

20 F - N° 90 - Juillet 90 130 FB - 6,00 FS - 670 Pts - 5,85 \$

BIG CROSS

SKATE

MAGAZINE



Slagharen
Super
Region



Sam Cunningham
Omar Hassan

1^{ER} Best of Free



Limonest
Cholet
Hambourg



M 1005 - 90 - 20,00 F



TOUR VISION

LES 12,14,15,16,18,ET 19 AOUT 1990
avec HOSOI,VENTURA,STAAB,
GRABKE,JOHNSON,GROSSO.



PURIST
92 95 97

NEW 60 MM
PURIST™ WHEELS
MOLDED IN THE
NEW VISION
SUPER HIGH GRADE
UVC FORMULA

S O M M A I R E

N° 90 -
JUILLET 90

BICROSS
SKATE MAGAZINE

15/17, quai de l'Oise, 75019 Paris
Tél. : 40.34.22.07 - Télex : 211678
Fax : 40.35.84.41

Président : Patrick Casasnovas
Directeur Général : Serge Pozzoli
Directeur Général Adjoint :
Georges-Alain Mahé

Editeur délégué : Patrick Valot

REDACTION

Rédacteur en Chef : Pierre Paret,
Rédaction : J.Ph. Béquet,
J.P. Montiel, Ph. Roman,
F. Le Mao, Armen.
Dessinateur : Yann Renaud (OTB)
Pépère
Secrétariat : Véronique Lesage
Maquette : Anne Benezech

PUBLICITE

Directrice de la publicité :
Valérie Devay
Assistante : Déborah Ossi

ANNONCES CLASSEES

Danièle Claës
et Patricia Charlet,
tél. : 40.34.22.07

ABONNEMENTS

Directeur : Edwin Gorwood
Service abonnés :
Monique Derogard, Marina Vérité
16 (1) 40.34.22.07
Vente par correspondance :
Eliane Van Glabeke
16 (1) 40.34.22.07
Tarifs : abonnement 1 an
(12 numéros) 160 F
(étranger 200 F)

VENTES

Directeur : Robert Schomann



Bicross Magazine
est une publication
des EDITIONS LARIVIERE
Société au capital de 2 500 000 F
RC Seine : 57B 7188
CCP 115915 Paris
Principaux associés :
Patrick Casasnovas
et Serge Pozzoli

Dépôt légal : 3^e trimestre 1990
Commission paritaire n° 64668

Photocomposition :
Presse Photogravure
Photogravure couleur :
Photogravure de l'Ouest
Les manuscrits et documents
non insérés ne sont
pas rendus.

Impression : SNIL, 2, rue Chaptal,
Aulnay s/Bois

Directeur de la publication
et responsable de la rédaction :
Patrick Casasnovas



PHOTOS COUVERTURE

– Ray Underhill est l'un des
représentants de Powell-Peralta
et l'un des acteurs de la « Bones
Brigade » bientôt en France –
photo Spike Jonze.

– Eric Minozzi et David Kastler
sur le track le plus show d'Europe –
photo J.P. Montiel.

– Jean Somsois agresse des
pauvres palettes à l'aide d'un
Bully - photo Philippe Roman.

PHOTO SOMMAIRE

John cœur de lion se branche un
arbre dans le skate park de
Nantes - photo J.P. Montiel.

L'homme du mois 4
B.D.
par OTB 5

Super région Superclasse

par Ph. Roman et
J.Ph. Béquet 6

La photo du mois
Photo Tofman 15

La séquence Sk8
par Alex - photos Tofman 17

Test en stock
Nicky Guerrero et Hieroglif
de Powell - Pompes Airwalk
et Vans - par F. Le Mao 18

Slagharen
par Pedro,
photos J.P. Montiel ... 22

**2^e Authentic Skate
week-end à Cholet**
par Ph. Roman 29

Poster
Charles Townsend
et Ray Rodriguez
photos J.P. Montiel ... 32

G&S Open à Hambourg

par F. Le Mao, photos Ph. Roman 34

Interview Omar Hassan et Sam Cunningham
par F. Le Mao 40

Coupe de France Sk8 à Limonest
par F. Le Mao, photos Tofman 44

Underground
par Armen 48

Essai Free
Le Bully - par Ph. Roman 50

Technique :
Les virages - par M. Lalande 52

1^{er} Best of Free
par Armen 54

Actuas 59
P.A. 62

L'HOMME du

MOIS

La géographie du skate était jusqu'alors assez bien délimitée. Vous aviez, à l'ouest les bons, au centre les « moins bons » (avec quelques exceptions), et à l'Est les « franchements moins bons ».

Seulement voilà rien n'est jamais immuable. Plamen Kosturbov est bulgare et freestyleur.

J'entends d'ici vos remarques moqueuses. Mais pour remettre les pendules à l'heure Plamen vient d'un pays où il n'y a tout simplement pas de skate-shop. Si Plamen commence le skate il y a cinq ans, ce n'est ni par mode ni une façon d'attirer les regards, c'est plutôt un acte de rébellion. Typiquement américain le Sk8 est donc désapprouvé par la toute puissante « nomenclatura ». Mais comme je l'ai dit tout change. La vieille planche de bois affublée de quatre roues en métal a fait place à une Tommy Guerrero. Hey ! Attendez une minute ! Mais que fait un freestyleur avec une TG ???

C'est précisément le hic ! Plamen fait du free avec une planche de street. Enfin ce n'est pas vraiment du free et pas encore du street, plutôt un amalgame des deux. Plamen s'est mis au free il y a trois ans. Des revues achetées aux touristes ou commandées aux quelques chanceux qui obtiennent un visa pour traverser le rideau de fer lui permettent de rester en contact permanent, avec (selon son expression) « le monde extérieur ».

Puis vint le choc. Sa première compétition à l'ouest, à Munster précisément. Là, c'est le déclic,

par F. Le Mao

beaucoup son impressionnés par sa technicité et sa précision. Il skate avec une planche tellement usée que Sean Coons (amateur chez Powell) lui donne sa planche de rechange et l'invite à voir Rodney Mullen en vidéo. Plamen sait maintenant comment il veut skater. Il abandonne sa planche de free et décide de skater beaucoup plus vite et plus agressivement que n'importe quel autre skateur.

« Je trouvais le freestyle trop lent par rapport au street. Alors j'ai décidé de changer complètement ma façon de skater. » Peu de freestyleurs le comprennent. Il faut dire que son approche de la plus vieille discipline du skate (une des plus vieilles en tout cas) est pour le moins originale. « Utiliser une planche plus large, aller plus vite au dépend des figures statiques, c'est l'avenir du freestyle. Plus personne ne veut rester dans l'espace d'une cuisine pendant des heures pour rentrer une variation d'une variation. »

Une porte ouverte vers le futur ? Un illuminé de plus ? Probablement les deux. Combien de fois dans l'histoire a-t-on rit d'un visionnaire ? A 19 ans, et avec un solide sponsor (bulgare) derrière lui, Plamen a tout le temps pour vous prouver qu'il a raison. Les paris sont ouverts !



PLAMEN
KOSTURBOV

Championnat du monde 3-4 et 5 août

Programme

- **30 JUIN** : Date de clôture des engagements.
- **MI-JUILLET** : Construction de la piste du championnat du monde.
- **31 JUILLET** : 9 h à 22 h : Contrôle des engagements (le contrôle des engagements se fera dans les bungalows situés à l'extérieur du circuit Paul Ricard face à l'aéroport) – Accueil des officiels et chefs de délégation – Pas d'essais.
- **1^{er} AOÛT** : 9 h à 17 h : Réunion du bureau directeur de l'I.BMX.F – 9 h à 22 h : Contrôle des engagements à l'entrée du circuit – Accueil des officiels et chefs de délégation – 9 h à 12 h : Essais libres – 16 h à 20 h : Essais à la grille.
- **2 AOÛT** : 7 h à 10 h : Contrôle des engagements pour pilotes retardataires – Pas d'essais – Journée libre pour tout le monde – 9 h à 18 h : Congrès de l'I.BMX.F.
- **3 AOÛT** : 7 h à 10 h : Dernier contrôle des engagements pour pilotes retardataires – 7 h à 12 h : Essais à la grille par catégorie – 14 h : Cérémonie d'ouverture – 16 h : Début des compétitions – Trois manches qualificatives pour filles et cruisers.
- **4 AOÛT** : 7 h à 12 h : Compétitions – 16 h à 20 h : Compétitions. Les trois manches qualificatives des catégories experts, supercruisers et pro cruisers seront courues le samedi 4 août.
- **5 AOÛT** : 8 h à 18 h : Courses non stop – Trois manches qualificatives pour superclasses 20" et Pros 20" – 1/16 ; 1/8 ; 1/4 ; 1/2 et finales – Cérémonie de clôture – Remise des prix.

Informations générales

– ENTRÉES :

– L'entrée au circuit Paul Ricard est gratuite pour tous les coureurs participant au championnat du Monde sur la présentation du laissez passer qui leur sera remis lors du contrôle des engagements.

– L'entrée sera gratuite pour les membres du public âgés de 6 ans et moins.

– Pour tout le public âgé de 12 ans et plus : le billet d'entrée sera de 60 F – Ce billet sera valable pendant toute la durée de l'épreuve.

– Pour toutes personnes âgées entre 6 ans et 12 ans et pour tous les détenteurs de la licence internationale I.BMX.F (non concurrents), sur présentation de la licence : le billet d'entrée sera de 40 F. Ce billet sera valable pendant toute la durée de l'épreuve.

– PARKING :

– Voitures : 20 F par jour le vendredi, samedi et le dimanche

– 50 F pour un laissez passer général pour les 3 jours.

– Bus/Camping cars/Voiture et caravane : 150 F pour un laissez passer général pour les 3 jours.

– TENTES POUR DÉLÉGATIONS :

– Les ligues, ou clubs, qui souhaiteraient louer un dais (point de rencontre ou emplacement pour vélos, ou bien encore abri contre la chaleur) peuvent le faire dans les mêmes conditions que les réservations d'emplacement de camping. Ces dais seront installés près de la piste de bicross.

– Prix : 1 600 F / Superficie : 20 m².



NON, NON, VOUS NE VOUS TROMPEZ PAS, VOUS LISEZ BIEN BXM&S...

POUF!

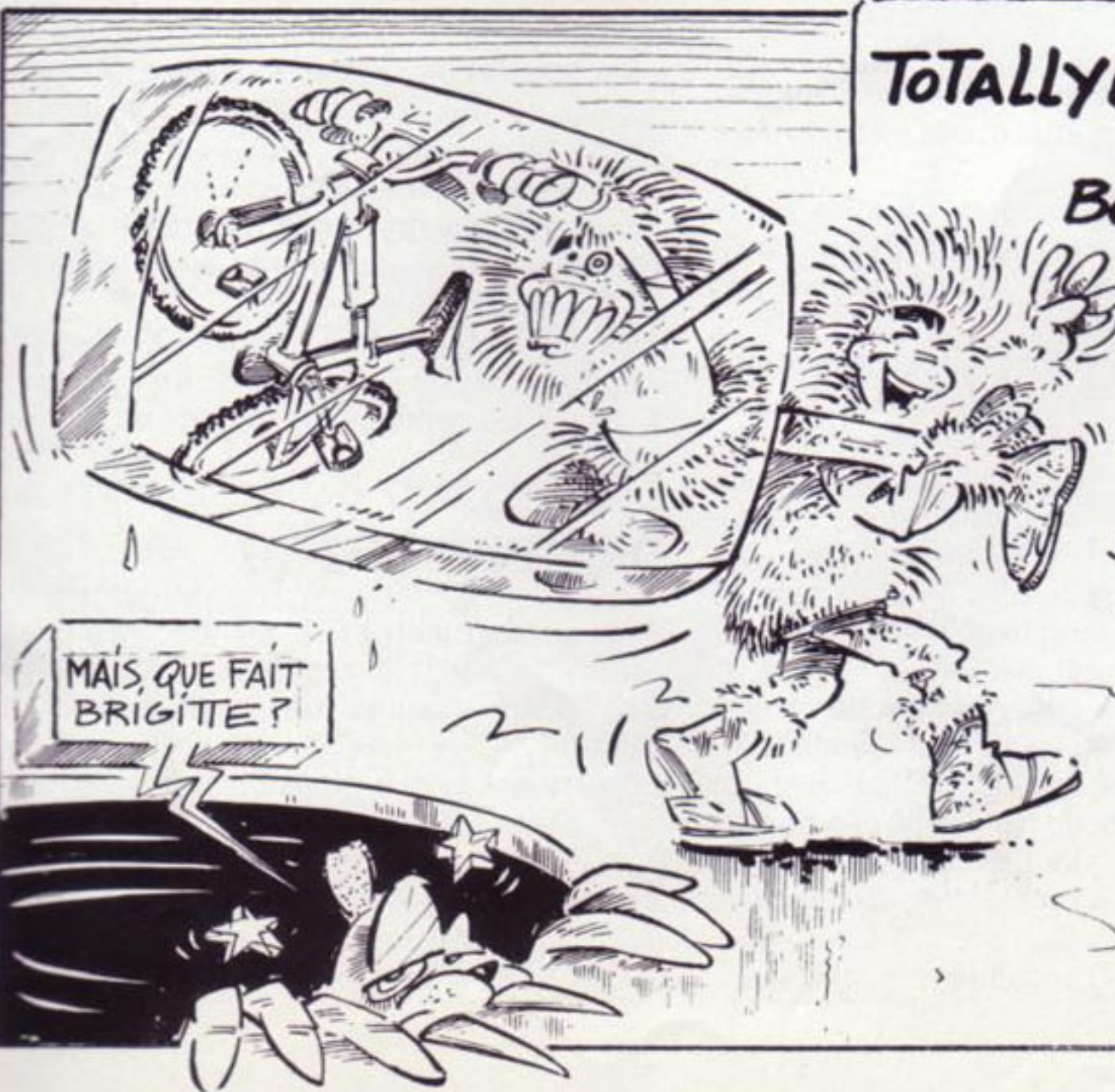
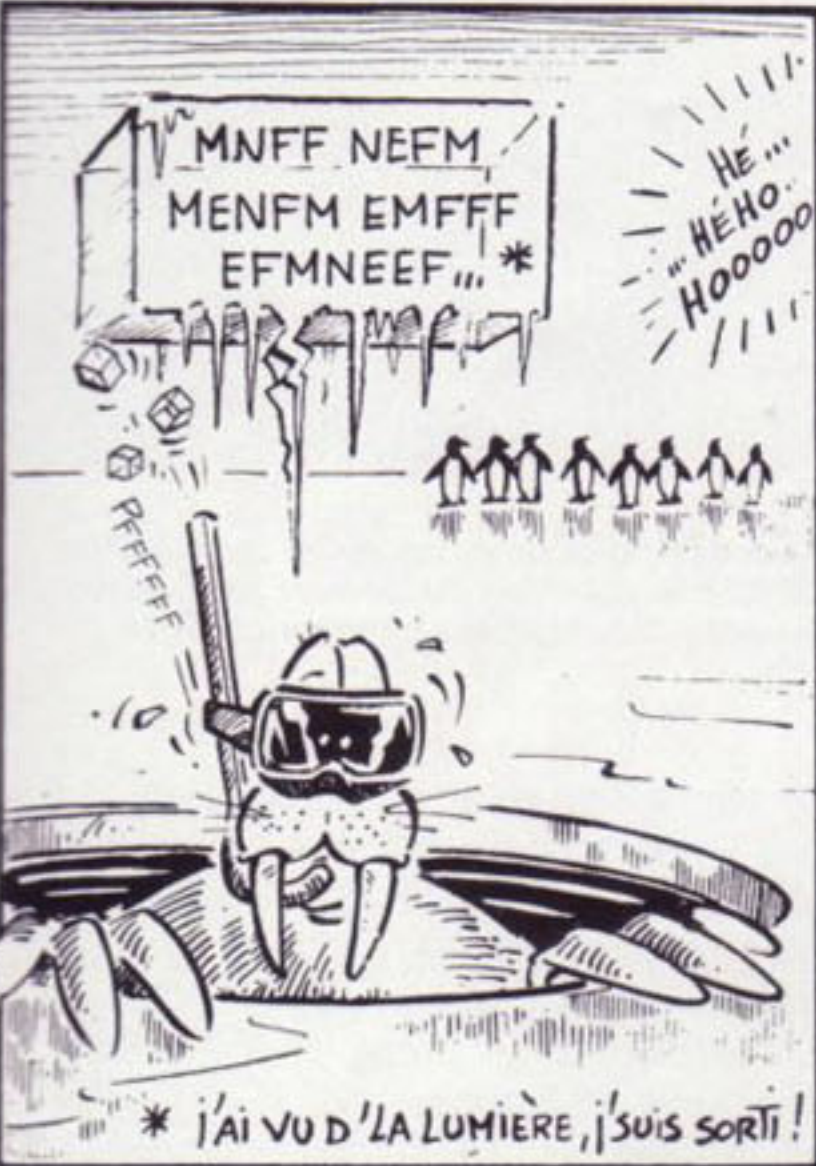
PFFFFF, ET ÇA VOUS FAIT RIRES...

GLAGLAGLAGLA

HA HA HA HA HA HA

HA HA... CLASSIQUE MAIS HILARANT

ATTENTION GAG...

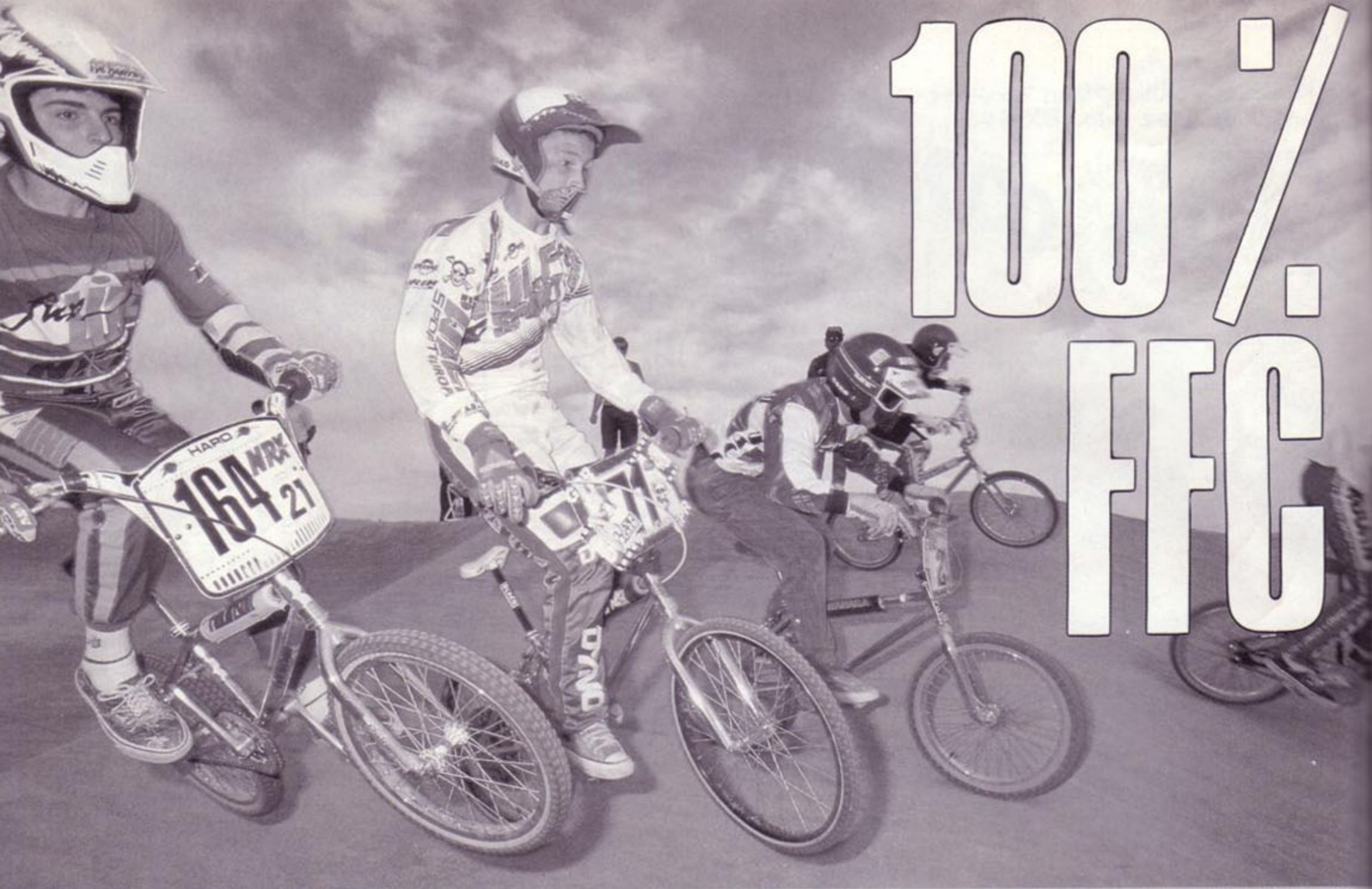


TOTALLY BANANAK, CRASHBOK, AGLAGLAK!
QUE L'ON PEUT TRADUIRE PAR :
BON BOND, CHOC AU LAC ESQUIMAU GLACÉ!



DANS LE CADRE DE NOTRE GRANDE ENQUÊTE SUR LES SPORTS D'ÉTÉ, NOUS VOUS AVONS PRÉSENTÉ AUJOURD'HUI :
LE WATER JUMP CHEZ LES INUIT.
INCROYABLE... NON INUIT J'VOUS DIS -

FAUT PAS CON FONDRE CONGELE ET ANDOUILLE FRIGORIFIE...



100 % FFC

Super Région-Superclasse

Les championnats entrent dans leurs phases finales. L'occasion de faire le point sur le « bicross/BMX » (comme on dit maintenant) cette année 100 % FFC.

par Ph. Roman et J.Ph. Béquet

Les championnats régionaux bouclés, les pilotes sont donc passés aux ultimes phases qualificatives pour les finales nationales. Cavaillon pour les experts, filles et cruisers, Grenoble pour les junior et sides.

Les six super-régions ont achevé l'écroulement qui fera que seule une certaine élite participera aux finales. Visiblement, on ne souhaite pas renouveler la mauvaise expérience de Baulieu Mandeure.

Jusqu'à présent, les sélections se sont passées comme suit. Au regard des résultats des championnats régionaux, chaque région a qualifié un quota de pilotes pour la Super Région. Ce quota a été fixé en commission au prorata du nombre de licenciés de chaque région.

A l'issue des 6 super régions, on n'a retenu que les 8 finalistes de chaque catégorie pour les finales de Grenoble et Cavaillon, auxquelles s'ajoutera un quota de 15 % de pilotes non-qualifiés, laissé à l'appréciation de chaque comité. Est-ce clair ?

Une question subsiste : les champions en titres seront-ils sélectionnés d'office ? Dans

certaines régions, ceux-ci n'ont pu participer au championnat et n'étaient pas qualifiés pour la super région.

Malgré de très nets progrès dans les règlements, certains points restent encore flous. Mais comme dit l'autre, « Paris ne s'est pas fait en un jour ».

Et le climat actuel ? C'est le grand beau temps apparemment. Les derniers noyaux d'irréductibles ont rallié les rangs de la majorité et ont, surtout, abandonné tous projets de création de structure dissidente. L'amalgame s'est plutôt bien fait entre FFC et ex-AFB. Dans les comités, donc sur le terrain, on s'est rendu à l'évidence, chacun avait besoin de l'autre.

Au bout du compte, est-ce du fait de la fébrilité ambiante à cette époque de phases finales ou est-ce un sentiment généralisé ? Mais il semblerait que le bicross (version sportive) soit reparti de plus belle. Les dealers sont heureux, ils refont de bons brouzoufs, avec du matos haut de gamme, du moins de qualité.

Les effectifs, dans l'ensemble, se sont main-

La nouvelle piste de Arles est le temps d'un week-end le spot des Juniors et Experts du Languedoc-Roussillon et Provence-Côte d'Azur.

tenus par rapport à l'an passé et ça pousserai même assez fort du côté des petits, tant du point de vue quantitatif que qualificatif. La relève se met en place !

Le même week-end, en six endroits différents, le bicross se préparait à la finale du championnat de France.

Nous étions à : Bettancourt au nord-est (Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne), Comdat/Vienne au sud-ouest (Poitou-Charentes, Limousin, Aquitaine, Pyrénées), Arles au sud-est (Languedoc-Roussillon, Provence-Côte d'Azur), Rilleux au centre-est (Auvergne, Lyonnais, Dauphiné-Savoie), Nogent-le-Roi au centre-Nord (Ile-de-France, Picardie, Flandre-Artois, Orléanais) et Cholet à l'ouest (Normandie, Bretagne, Pays de Loire).

Experts, filles, cruisers, juniors, side, le meilleur des effectifs de chaque comité était sur le terrain. Un genre de grande fête du bicross.

Nogent-le-Roi

Avec exactement 1 032 pilotes présents, il semblerait que la zone centre nord ait réuni le plus grand nombre de kids, kidettes et parents.

Super week-end à Nogent, près de Dreux, pour situer les lieux. Super week-end parce qu'on s'est gavé de belles courses. Dans toutes les catégories ça roule de plus en plus pro (même chez les papis, qui commencent à sauter les doubles). De plus la piste de Nogent

MCS

BICYCLE PRODUCT

MCS a marqué les années 80. Vous l'avez compris, MCS marquera 90.

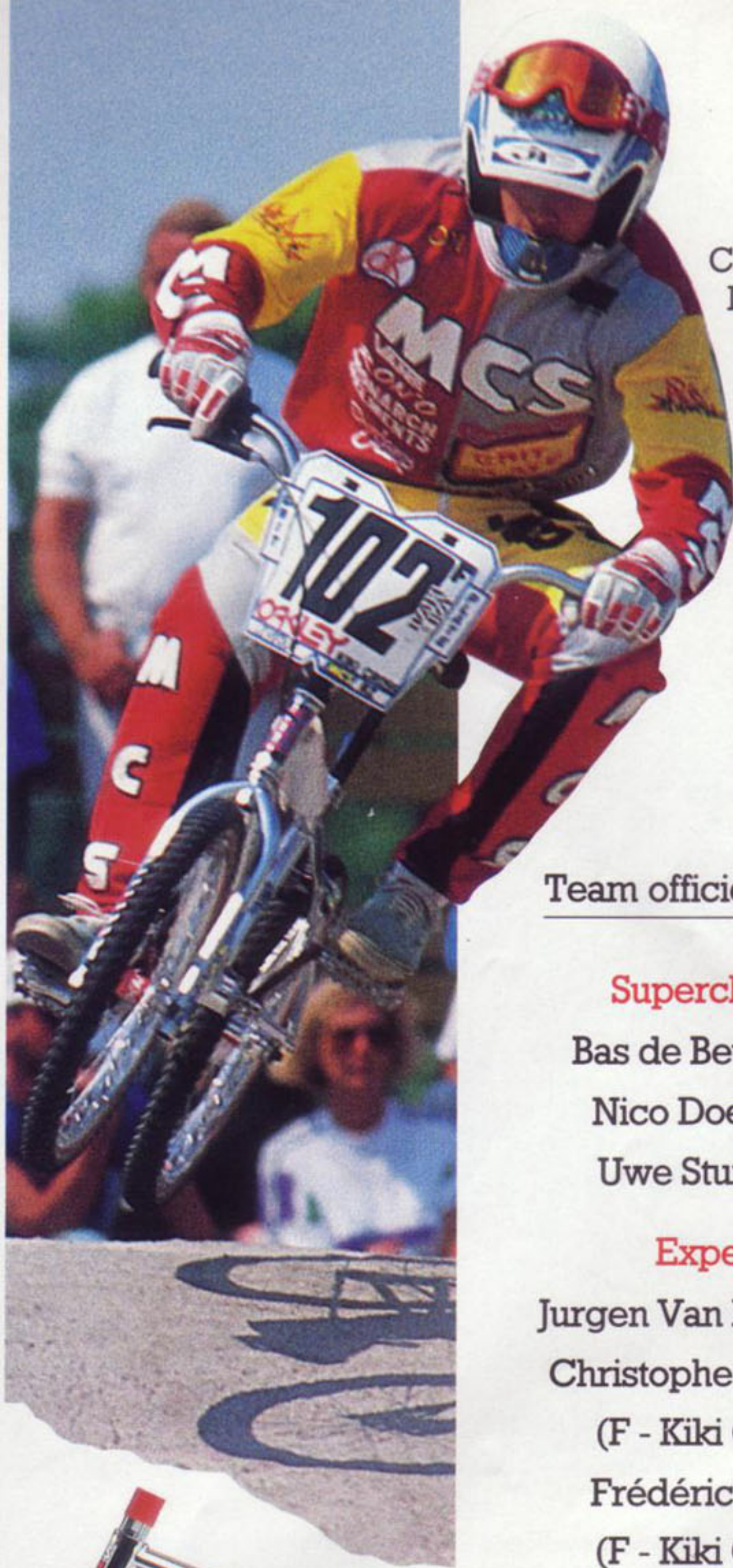
Douze ans de victoire et d'évolution.

Peu de marques peuvent prétendre rivaliser avec l'expérience de MCS. Testé sur les circuits et les compétitions américaines, le matériel MCS est conçu à partir des exigences des pilotes les plus prestigieux.

La gamme MCS comprend 7 modèles taillés dans du chromoly : Magnum Pro XL, Magnum Pro, Hurricane, Hurricane Mini, Mantis (mini - mini), Cruiser et Mini-cruiser.

VÉLO 2000

143-145, avenue du Maréchal Foch
92210 SAINT-CLOUD
TEL. : (1) 47.71.10.01
FAX : (1) 49.11.06.81



Christophe
Lévêque
Slagharen 90

Team officiel Europe

Superclasse :

Bas de Bever (NL)

Nico Does (NL)

Uwe Sturm (D)

Expert :

Jurgen Van Melis (NL)

Christophe Lévêque

(F - Kiki Cross)

Frédéric Legall

(F - Kiki Cross)



La gamme MCS est disponible chez les meilleurs revendeurs.



Cédric Szetelma (St-Etienne - 253) remporte la Super Région de Rilleux en catégorie Junior devant Cédric Charrot (Heyzieu - 36).



Belles bagarres en 19-24 ans Juniors à Rilleux entre Raux de Grenoble et Jérôme Lacharne (Livron - 243)



le petit Falco 12 ans Expert (Rilleux - 10).



est une perle. Le site est remarquable. Dans un grand parc peuplé de daims, elle est tracée dans une grande clairière, entourée de bois. Pas de doute, il y a de la place pour la piste, les spectateurs, le camping, le parking, les stands, les animations. Alors pourquoi n'y a-t'il pas plus souvent de courses importantes chez Yannick Lincy et son gang ? Histoire d'assurer sans stress, l'organisation s'est donné de l'air en consacrant les trois jours de ce week-end prolongé aux 1 032 pilotes présents.

Samedi est consacré aux essais et 1^{ère} manche junior, dimanche aux phases finales junior et 1^{ère} manche experts et lundi aux experts only.

D'où erreur de stratégie. Dimanche soir, tous les juniors et leurs parents avaient regagné leur sweet-home et lundi le public était relativement clairsemé. Ils feront fois la prochaine mieux ! Promis.

Domage pour les juniors, dimanche il a fait un temps bien ripoux. De la pluie non-stop ! C'est là qu'on a particulièrement apprécié la qualité de la piste. Les races n'ont été arrêtées qu'un quart d'heure, au plus fort du déluge, sinon le bowling est resté roulant toute la journée.

Ça pousse chez les juniors qui sont presque aussi nombreux que les experts. Dans de nombreux comités les effectifs sont à 50/50. Je vous dis, ça repart !

Squatt IDF

Au niveau des résultats, c'est édifiant. C'est un squatt total de l'Ile-de-France face aux trois autres régions : Flandres-Artois, Picardie et Centre-Orléanais.

Jugez les chiffres : en juniors, 12 titres pour IDF sur 17 (Flandres : 1 ; Orléanais : 3 ; Picardie : 1).

En experts, c'est carrément pire : 19 sur 21, le Centre-Orléanais récoltant les deux autres. Heureusement, les filles sauvent (une fois de plus), l'honneur puisque les Ile de Françaises remportent la moitié des titres (4 sur 8) et lâchent deux podiums à la Picardie et deux au Centre-Orléanais.

Sûr que dans le lot certains titres de championnat de France sont assurés. Comment Christophe « Tient il ne court pas ? Si, il est déjà passé » Lévêque pourrait-il ne pas revenir de Cavaillon avec un melon d'or ?

On avait déjà deux extra-terrestres (Minozzi et Flo Poussin) en voilà un 3^e. Bienvenue au club !

Avec un degré en-dessous partent les favoris Romain Lincy (9 ans) qui a gagné facile malgré une rougeole, Martazier et Duhayer (15 ans) la paire d'enfer, Thierry Minozzi (19/24 ans) qui nous la joue « grand frère », Estelle Bigot et Sandrine Wibratte chez les Kidettes. Y'a du



Certainement la catégorie la plus disputée, les 17 ans ont offert aux Arlésiens des races dignes d'une course Inter.

mouren à s'faire dans les autres comités. Allez, rendez-vous à Grenoble d'abord les 23 et 24 juin puis à Cavaillon les 30 juin et 1^{er} juillet. Au programme, un championnat comme jamais vu parce que le niveau n'a jamais été aussi haut ; le bicross retrouvé ; le soleil assuré. La vie est belle... !

Arles

Languedoc-Roussillon, Provence et Côte d'Azur sont les trois comités qui bordent la Méditerranée et c'est à Arles que les racers de ces contrées viennent participer à leur Super Région. Récemment rénové, le circuit arlésien couvre une distance de 340 mètres, une déviation reliant la sortie du premier virage à l'entrée du troisième réduit la longueur du tracé à 250 mètres pour les catégories les plus jeunes. Le revêtement est hyper

roulant et les obstacles bien conçus, les pilotes sont satisfaits et les bastons s'annoncent féroces. Côté organisation, ça roule aussi et les conditions sont réunies pour un bon déroulement de cette ultime étape avant la finale du championnat, épreuve qui aura lieu sur le circuit de Cavaillon, situé tout juste à 40 km de là.

Au total 570 pilotes sont engagés à Arles, plus de la moitié sont des juniors, 308 répartis dans 15 catégories d'âges. Les 10 ans juniors sont les seuls du week-end à s'affronter sur des quarts de finale, tous les autres juniors passent aussi par des manches qualificatives avant d'accéder en demi-finale ou en finale, selon les catégories. Les experts sont au nombre de 155, les catégories 7, 8, 9 et 11 ans, peu représentées, roulent leur course et sont classées sur cinq manches. Par contre, les 16, 18 et 19/24 ans passent par des demi-finales, les autres catégories expert cou-

rent des qualifications qui les mènent directement en finale. 58 filles ont fait le déplacement, parmi elles seules les engagées en 7 ans et moins sont suffisamment nombreuses (11) pour former deux séries qualificatives qui aboutissent sur une finale, toutes les autres catégories filles effectuent la compétition sur cinq manches. Le reste des engagés est constitué de 49 cruisers, ces catégories, bien que quelque peu tombées en désuétude parviennent à conserver des adeptes, en particulier chez les plus grands.

La compétition débute le samedi après-midi avec les deux premières manches, qualificatives pour les uns, comptant dans le classement final pour les autres. Le ciel couvert n'est pas vraiment encourageant, de gros nuages rôdent et menacent. Un orage assez bref éclate peu avant le début des courses, mais ce sera tout, aucune perturbation majeure n'interviendra au cours de l'après-



Fred Hetmanzyck revient à la compétition après une longue période de convalescence. Son style original et unique continuera de faire des émules. Ici à Arles.



Jérôme Métivier, également issu de la « pépinière » de Cavaillon, arrache la 1^{ère} place en 18 ans Expert à Arles.

midi. Le dimanche matin, quelques nuages épars ne parviennent pas à dissimuler un soleil radieux annonciateur d'une journée torride. Amadeus, le speaker, arrive sur le track à bord d'un hélicoptère et les premières séries sont lancées. Fidèles à leur réputation, les racers sudistes roulent vraiment très fort et la journée du dimanche devient le théâtre de bastons endiablés. Comme prévu, ce sont les catégories experts les plus âgées qui produisent le gros du spectacle. Les principaux protagonistes se nomment Heyssard, Garcia, Proye, Lenoble, Casamata, Metivier, Labi-gang, Hetmanzyck, Neau et Carreras. La palme de la déception revient à Denis Casamata qui chute en demi-finale 17 ans alors qu'il est en tête, celle de l'espoir échoit par contre à Frédéric Hetmanzyck qui assure très fort alors qu'après une absence d'un an il n'a repris le vélo que depuis deux mois.

Echos

- Scandale à Nogent-le-Roi quand un pilote a tout simplement collé un gros pain dans la chetron du directeur de course. Le moins drôle dans l'histoire c'est que le directeur en question est reparti, les pieds devant, sur une civière et le pilote, encadré par deux gendarmes s'est retrouvé au poste. S'en est suivi une occupation de la piste par les pilotes de la catégorie du boxeur de mes deux et quand l'histoire s'est arrangée entre eux et la (nouvelle) direction de course, ce sont les parents qui ont remis ça. Au total, une bonne heure de perdue et un gros flip pour une organisation sans faille qui avait déjà eu à composer avec la pluie, la veille. Histoire nulle et non avenue.
- Mouvement de protestation, bis. Il semblerait qu'en sous-main, la FFC aurait décidé de ne plus accepter les sides en championnat de France. Du moins, le seraient-ils, mais seulement à titre de démonstration. D'attraction, si vous préférez.
- Les filles et les pampers seraient eux aussi dans le colimateur des ronds de cuir. Ceux qu'on ne voit jamais sur les terrains. Comme en championnat du monde FIAC on ne les accepterait au championnat de France qu'à partir de 12 ans. Si l'on considère que le renouveau du bicross est actuellement en train de se faire par les pampers et que les filles sont de plus en plus spectaculaires, c'est ce qu'on appelle se savonner la planche ou scier la branche sur laquelle on est assis.

Résultats Nogent-le-Roi

Side

1. Pichou/Audugen (IDF) ; 2. Dockx/Savalle (IDF) ; 3. Oproix/Labarre (IDF).

Juniors

6 ans et -

1. Antoine Vion (C.O.) ; 2. Demarer (IDF) ; 3. Cédric Desert (FA).

7 ans

1. Christophe Morin (IDF) ; 2. Clément Doby (FA) ; 3. Romain Régner (IDF).

8 ans

1. Pierre Muller (IDF) ; 2. Alexandre Triard (IDF) ; 3. Mathieu Laurent (C.O.).

9 ans

1. Sylvain Cristal (IDF) ; 2. Maximilien Legrossaunoy (IDF) ; 3. Loïc Jacquot (FA).

10 ans

1. Xavier Maignain (C.O.) ; 2. Ingels (FA) ; 3. Nicolas Maignain (C.O.).

11 ans

1. Raphaël Lopez (IDF) ; 2. Aurélien Saulas (C.O.) ; 3. Mickaël Latour (IDF).

12 ans

1. Emmanuel Delaveau (C.O.) ; 2. Willy Rivière (IDF) ; 3. Himan Benadja (IDF).

13 ans

1. Gaëtan Batys (P) ; 2. Sébastien Frayon (P) ; 3. Christophe Martin (IDF).

14 ans

1. Cédric Coudray (IDF) ; 2. Serge Lesueur (IDF) ; 3. Vincent Moret (P).

15 ans

1. Christophe Martinez (IDF) ; 2. Manuel Geslin (IDF) ; 3. Julien Rollier (IDF).

16 ans

1. Cyril Contés (IDF) ; 2. Arnaud Rousselle (IDF) ; 3. Benoît Aubard (IDF).

17 ans

1. Damien Orioli (IDF) ; 2. Xavier Dannic (C.O.) ; 3. Stéphane Pannier (IDF).

18 ans

1. Michel Darbois (IDF) ; 2. Frédéric Contés (IDF) ; 3. Emmanuel Conté (IDF).

19/24 ans

1. Laurent Couturier (IDF) ; 2. Smaïl Benadjaï (IDF) ; 3. Stéphane Desine (IDF).

25/39 ans

1. Régis Bonnel (FA) ; 2. Xavier Pointeau (IDF) ; 3. Pierre Carot (IDF).

40 ans et +

1. Serge Verdier (IDF) ; 2. André Bonnard (IDF) ; 3. Jean-Pierre Bernini (P).

Experts

7 ans

1. Sébastien Robin (IDF) ; 2. Christophe Fournis (P) ; 3. Romain Lottin (C.O.).

8 ans

1. Mehdi Remili (IDF) ; 2. Jimmy Grevet (IDF) ; 3. Grégory Grondin (P).

9 ans

1. Romain Lincey (C.O.) ; 2. Grégory Herlemont (IDF) ; 3. Benjamin Renard (IDF).

10 ans

1. Ronald Duart (IDF) ; 2. Emeric Beyeler (IDF) ; 3. Mathieu Bonici (IDF).

12 ans

1. Stéphane Dupuis (C.O.) ; 2. Nicolas Duval (C.O.) ; 3. Kevin Gilbert (C.O.).

13 ans

1. Nicolas Grevet (IDF) ; 2. David Michelot (IDF) ; 3. Jérôme Laurent (P).

14 ans

1. Vincent Pageot (IDF) ; 2. Bertrand Dufour (FA) ; 3. Cyril Meslier (C.O.).

15 ans

1. Stéphane Montazier (IDF) ; 2. Frédéric Duhayer (IDF) ; 3. Grégory Marie (IDF).

Préparez vos mouchoirs, Fred revient sur les circuits.



16 ans

1. Jérôme Bideau (IDF) ; 2. Mickaël Clerle (C.O.) ; 3. Patrick Touron (IDF).

17 ans

1. Christophe Lévêque (IDF) ; 2. Frédéric Legall (IDF) ; 3. Cyril Matthieu (IDF).

18 ans

1. Frédéric Brillard (IDF) ; 2. Olivier Potassek (IDF) ; 3. Yann Bonici (IDF).

19/24 ans

1. Thierry Minozzi (IDF) ; 2. Stéphane (IDF) ; 3. Christophe Meyer (IDF).

David Kastler remporte sa première victoire de la saison à Rilleux.



Finalistes experts

19/24 ans

1. Thierry Minozzi (IDF) ; 2. Stéphane Beaumont (IDF) ; 3. Christophe Meyer (IDF).

25/39 ans

1. Gilles Margeris (IDF) ; 2. Fabrice Moreau (Centre Orléans) ; 3. Nicolas Blanquet (Centre Orléans).

40 ans et +

1. Alain Robin (IDF) ; 2. Francis Lobgeois (Picardie) ; 3. Armel Gay (Picardie).

Finalistes cruisers

12/13 ans

1. Nicolas Grevet (IDF) ; 2. Jérôme Laurent (P) ; 3. Yoann Wehrle (IDF).

14/15 ans

1. Frédéric Duhayer (IDF) ; 2. Stéphane Martazier (IDF) ; 3. Franck Noacco (IDF).

16/17 ans

1. Christophe Lévêque (IDF) ; 2. Frédéric Legall (IDF) ; 3. Frédéric Sansoz (IDF).

18/24 ans

1. H. Etienne Dalgé (IDF) ; 2. Jocelyn Vasseur (FA) ; 3. Christophe Meyer (IDF).

25/39 ans

1. Gilles Margeris (IDF) ; 2. Fabrice Moreau (Centre Orléans) ; 3. Nicolas Blanquet (Centre Orléans).

40 ans et +

1. Alain Robin (IDF) ; 2. Armel Gay (Picardie) ; 3. Robert Mignon (IDF).

Finalistes filles

7 ans

1. Elodie Empereur (Picardie) ; 2. Laure Vantomme (Flandres Artois) ; 3. Cyndi Hardouin (IDF).

8/9 ans

1. Lucie Caro (IDF) ; 2. Fabiola Adonis (Centre Orléans) ; 3. Juliette Moutti (IDF).

10/11 ans

1. Amélie Richard (IDF) ; 2. Alexandra Pereira (IDF) ; 3. Sandrine Vantomme (Flandres Artois).

12/13 ans

1. Emmanuelle Chavanel (Centre Orléans) ; 2. Claire Abate (IDF) ; 3. Marie Bot (Flandres Artois).

14/15 ans

1. Estelle Bigot (IDF) ; 2. Ludivine Portmann (IDF) ; 3. Aline Rode (IDF).

16/17 ans

1. Sandrine Wibratte (Centre Orléans) ; 2. Claudie Desmet (Picardie) ; 3. Sandra Vanruymbeck (Flandres Artois).

18/24 ans

1. Delphine Breillat (Picardie) ; 2. Sandrine Macrez (Flandres Artois) ; 3. Isabelle Chaplain (Centre Orléans).

25 ans et +

1. Carmen Vallet (IDF) ; 2. Francine Renard (IDF) ; 3. Véronique Wanthly (IDF).

Résultats Arles Juniors

6 ans et -

1. Erman Loury (La Garde) ; 2. Adrien Aumaitre (Cavaillon) ; 3. Pablo Guttierrez (Arles).

7 ans

1. Jérémy Carlot (Digne) ; 2. Nicolas Marchand (Les Sables) ; 3. Kevin Jourdan (Draguignan).

8 ans

1. Sébastien Jouffert (Carpentras) ; 2. Michaël Clos (Apt) ; 3. Julien Möllard (Bonnieux).

9 ans

1. Arnaud Pichol (Ste-Maxime) ; 2. Frank Cabanec (Perpignan) ; 3. Julien Peyrière (Lattes).

10 ans

1. Mathieu Fauray (Hyères) ; 2. Alex Dropsy (Tretz) ; 3. Sébastien Lieutand (Hyères).

11 ans

1. Grégory Rubio (Les Pennes) ; 2. Grégory Lentin (Hyères) ; 3. Arnaud Emidio (Perpignan).

12 ans

1. Rolland Corbanini (Arles) ; 2. Damien Bonnet (Sergues) ; 3. Cyril St Léger (Arles).

13 ans

1. Johnny Renaud (Cavaillon) ; 2. Frank Fourreau (Ste-Maxime) ; 3. Stéphane Priego (Perpignan).

14 ans

1. Jérôme Aidou (Les Angles) ; 2. Arnaud Rey (Six Fours) ; 3. Stéphane Métivier (Cavaillon).

15 ans

1. Sébastien Ruis (Lattes) ; 2. Frank Bonfils (Sorgues) ; 3. Sébastien Varturini (Sorgues).

16 ans

1. Christophe Bergeret (Cavaillon) ; 2. Olivier Turrel (Les Pennes) ; 3. Olivier Navarro (Hyères).

17 ans

1. Lionel Brondino (Les Pennes) ; 2. Fabrice Gastel (Vitrolles) ; 3. Albert Bonnal (Cavaillon).

18 ans

1. Arnaud Marquand (Hyères) ; 2. Laurent Donnas (Draguignan) ; 3. Jean-Jacques Gelfucci (Tretz).

19-24 ans

1. Laurent Graviassy (Caltelnauday) ; 2. Patrick Fort (Cavaillon) ; 3. Frank Ortis (Les Pennes).

25-39 ans

1. Eric Panichi (Arles) ; 2. Jean Corte (Perpignan) ; 3. Bruno Gehant (La Crau).

40 ans et +

1. Brice Amadéo (La Crau) ; 2. Jérôme Gonzalez (Bonnieux) ; 3. Jérôme Bartoli (Vitrolles).

8 ans

1. Benjamin Krautler (La Garde) ; 2. Gaëtan Martin (Hyères) ; 3. Yann Costagliola (Vitrolles).

9 ans

1. Xavier Aumaitre (Cavaillon) ; 2. Willy Dearo (Ste-Maxime) ; 3. Grégory Rouchet (Apt).

10 ans

1. Michaël Pomaro (Béziers) ; 2. Xavier Delaforest (Cagnes) ; 3. Benjamin Stenier (Digne).

11 ans

1. Cédric Abba (Les Pennes) ; 2. Léopold Jube (Apt) ; 3. Pierre Lombardi (Les Pennes).

12 ans

1. Frédéric King (Cagnes) ; 2. Kevin Lecuivre (Cavaillon) ; 3. Damien Croce (Lattes).

13 ans

1. Philippe Thivolle (Les Pennes) ; 2. Patrice Amate (Tretz) ; 3. Cédric Delplanque (Lattes).

14 ans

1. Richard Maupas (Cavaillon) ; 2. José Bartoli (Vitrolles) ; 3. Eric Chaudois (Les Pennes).



18 ans

1. Jérôme Métivier (Cavaillon) ; 2. Frédéric Hetmanzick (Cavaillon) ; 3. Denis Labigang (Vitrolles).

19-24 ans

1. Claude Néau (Cavaillon) ; 2. Aurélien Carreras (Cavaillon) ; 3. Gilles Garnier (Arles).

25-39 ans

1. Marcel Macario (La Crau) ; 2. Peter Brandon (Les Pennes) ; 3. Thierry Delaforêt (Sorgues).

40 ans et +

1. Robert Juston (Les Angles) ; 2. Michel Ruiz (Cavaillon).

15 ans

1. Jérôme Faraci (Les Pennes) ; 2. Sébastien Laporte (Les Angles) ; 3. Fabien Guieule (Les Pennes).

16 ans

1. Yannick Meyssard (Bonnieux) ; 2. Stéphane Garciq (Cavaillon) ; 3. Christophe Tardivet (Les Pennes).

17 ans

1. Frédéric Proyé (Cavaillon) ; 2. Fabrice Richard (Les Angles) ; 3. Yannick Thivolle (Les Pennes).

Légende photo :

Ce qu'Amadeus préfère par dessus tout, le micro. Ce qu'il déteste ? les 1/4 et 1/2 en deux manches. Il a raison !

Filles

7 ans et moins

1. Laure Bille (Perpignan) ; 2. Cécile Loiseau (Larrou) ; 3. Jessica Olive (Apt).

8 ans

1. Manon Suba (Apt) ; 2. Aurélie Lugaz (Nissan) ; 3. Dorine Rocquencour (Bonnieux).

9 ans

1. Sabrina Jonnier (Hyères) ; 2. Sophie Macario (La Crau) ; 3. Caroline Vendell (Thuir).

10 ans

1. Débora Macariu (La Crau) ; 2. Elodie Lenoble (Thuir) ; 3. Marjorie Gameau (Lattes).

11 ans

1. Christelle Amadéo (La Crau) ; 2. Audrey Pichol (Ste-Maxime) ; 3. Magalie Muyle (Cavaillon).

12 ans

1. Mélinda Hasnois (La Crau) ; 2. Syndie Pouchet (Apt) ; 3. Julie Montagné (La Crau).

13 ans

1. Géraldine David (Les Sables) ; 2. Séverine Gnieules (Les Pennes) ; 3. Coralie Onde (Sav. Mans).

14 ans

1. Sabine Caballe (Lattes) ; 2. Chirley Ricquebourg (Thuir) ; 3. Wilhdmine Callette (St-Estève).

15 ans

1. Nadège Harnois (La Crau) ; 2. Stéphanie David (Les Sables).

16 ans

1. Cécile Hernandez (St-Estève).

17 ans

1. Christell Saout (Cavaillon) ; 2. Arianne Crosse (Lattes) ; 3. Sandrine Barrault (Ste-Maxime).

18 ans

1. Christelle Salendres (Cornillon).

Cruisers

12-13 ans

1. Raymond Lota (Six Fours) ; 2. Boris Carretero (St-Estève) ; 3. Cédric Delplanque (Lattes).

14-15 ans

1. Stéphane Doero (Arles) ; 2. Gilles Panisello (Thuir) ; 3. Frédéric Rolland (La Crau).

16-17 ans

1. Frédéric Proyé (Cavaillon) ; 2. Denis Casamata (Lattes) ; 3. Yannick Thivolle (Les Pennes).

18-24 ans

1. Denis Labigang (Vitrolles) ; 2. Gilles Garnier (Alès) ; 3. Bruno Julien (Cavaillon).

25-39 ans

1. Eric Valence (Manosque) ; 2. Marcel Macavio (La Crau) ; 3. Peter Brandon (Les Pennes).

40 ans et +

1. Michel Ruiz (Cavaillon) ; 2. Robert Justois (Les Angles) ; 3. Noël Mouries (Normandie).

odyssey USA

RENEGADE T20

20 x 175

65,00 ₣
(pièce)

Testé par les
meilleurs riders



Minozzi

P. Redon

**Pierre
OGNIER**

168, boulevard de Créteil
94100 Saint-Maur

TEL. : (1) 48.89.17.10 (EXPEDITION)
(1) 48.83.58.97 (MAGASIN)

OUVERT 7 JOURS SUR 7
DE 10 H à 20 H

demandez nos
deux catalogues :

spécial
BMX

BON DE COMMANDE

Nombre de Pièces ☐

Nom Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Chèque à la Commande • Frais de Port : 25,00 ₣ - Métropole •

"The **CRUZ CONTROL** makes riding way easy....
feels like I'm cheating.
Not just your regular upturned nose,
this concave functions!"

- Tom Knox 1990

10° NOSE KICK
5° FRONT TRUCK
AND ROCKER

16° Tail Kick
2 1/2° Full-wrap
Kick Concave

SANTA CRUZ now features
TOM KNOX and KENDALL models
in CRUZ CONTROL.

SANTA CRUZ

distributed by HOLY-KOOP B14 LENTILLY

(408)475-8434

EUROPEAN SANTA CRUZ TOUR/HOLY-KOOP
with Jeff Kendall, Tom Knox, Claus Grabke
Mattias Bauer, Mike Prosenko, Steve Keenan.

15 juillet Montpellier : CREEKS SHOP
Tél. : 67.52.74.99 - Contact Christophe.
16 juillet Marseille - MICHIGAN SHOP
Tél. : 91.54.05.30 - Contact Patrick

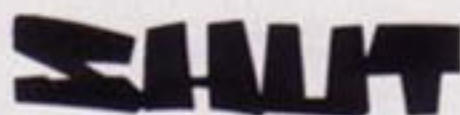
PHOTO DU MOIS

PHOTO
TOFMAN
(CANON)

Alex
Ollie rockslide
Paris

C'EST NOUVEAU

Les plateaux Stick'O rama (World Industrie), Street Posse II (Shut), Top Secret (Toxic), les vidéo World Industrie et H. Street (hokus pokus), les plateaux New Deal (ex Schmitt Stix) et c'est déjà disponible à The Surf Factory.



Schmitt Stix.



CAPS 130 F

Thrasher, Toxic, Barfoot, Santa Cruz, Vans, Skull, Tracker, Skateboarding.

BANANES 150 F

Airwalk, Toxic, Santa Cruz, Barfoot, G & S, Skull, Thrasher.

ROULEMENTS (les 8)

GPS (roulements russes) : 140 F
BONES : 270 F
SKF : 130

PLATEAUX

Skull 440 F, Iron Cross 440 F, Dogtown, 440 F, Alva 470 F, Santa Cruz 470 F, Zorlac 470 F, Death Box 480 F, Timz 490 F, SMA 490 F, Brand'x 490 F, Lake 490 F, Circle A 490 F, JFA 490 F, LSD 490 F, Triple X 490 F, Airbourne 490 F, Z Skates 490 F, Foundation 490 F, Toxic 520 F, H. Street 520 F, Blockhead 520 F, BBC 520 F, Walker 520 F, Titus 520 F, Steadham 530 F, Blind 530 F, World Industrie 530 F, Shut 530 F, Small Room 530 F, Planet Earth 530 F, Street Style 630 F, New Deal 530 F.

SKATE ROCK !

Odd man out, Skatmaster, JFA, Drunk Injuns, McRad, Mad Dog, Bugh : 110 F K7 exclusivement. Spie Death, Fugazi, Cosmic Wurst, Light Days, Social Distorsion, RKL, SNFU : 90 F LP exclusivement.

SWEAT CAPUCHE 370 F

H Street, Toxic, Shut, Grind King, Thrasher, World Industrie.

ACCESSOIRES

Grind King 120 f, Set de montage (Shut, Toxic) 42 F, Cell block 33 F, Rip grip à partir de 12 F, Rails Shut 99 F, Rails big ugly 60 F, King pin 15 F, Grip 0,70 F/cm, Fly Madrid 1 F/cm, Fly Shut 1,20 F/cm, Fly H-Street 1,50 F/cm, Rubber shock pad 33 F, Pad Tracker 39 F.

BODYBOARDS

Scott, BZ, Madrid, Surf Toy, et toutes les meilleures marques américaines. Du débutant au Bodyboarder confirmé. Prix de 593 F à 1 700 F.

SHORTS

Oxbow : 280 F. Toxic, H. Street, Shull : 330 F, BBC, Santa Cruz, Gotcha : 350 F, Skate ragot : 380 F.

SNOWBOARDS

Sims, Skull, Barfoot, Burton, Look, Bert Lamart, Hot Snowboards, Fanatic, Funky, pour les prix nous consulter.

PROTECTIONS

Coudières : Dt Bones 220 F, Rector 350 F, Genouillères : Knee Gaskett, Smith Underpads 225 F Dt Bones 290 F, Rector Street 399 F, Rector Reaggae 418 F, Fat Boy, Rebel 715 F, Pro Design 1 100 F, Gants : H. Energy 130 F, Cal Pro 195 F, Rector 210 F, Thunder 853 F, Santa Cruz 280 F, Clawz 290 F, Ollie Flap 38 F, Protec 396 F, Pro X 420 F.

TEE-SHIRTS 159 F

Santa Cruz mock turtle neck : 195 F. G & S, Powell, Skull, Santa Cruz, Barfoot, Poweredge, World Industrie Venture, Thrasher, Street, Toxic, Airwalk, Shut, Grindking, Dogtown Supercush, Inkie, autres marques nous consulter. Shut Package : 175 F

TRUCKS

Shadow 149 F, Venture 159 F, Indi 159 mm 190 F, Thunder 160 mm 190 F, Indi 169 mm 199 F, Deadbolt 200 F, Quick track 203 F, Ranger 205, Mack IV 250 F, Cutter 250 F, Jumbo 250 F, Tri Forge 180 F.

ROUES

Spitfire 75 F, Toxic Secret 78 F, K9 80 F, Team Rider 80 F, Dodo's 80 F, Toxic Waste 85 F, Toxic Poison 85 F, Toxic Acid Rain 85 F, Rat Bones 85 F, Cockroaches 85 F, Gizmos 85 F, H Street 85 F, Sonic 90 F.

SWEAT SHIRT 320 F

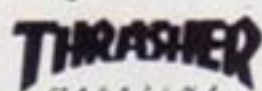
Shut, Toxic, Powell, Santa Cruz, H Street, Thrasher, Poweredge, Blockhead, Dogtown, World Industrie, SMA, Transworld, Steadham, BBC, Alva.

PROMO exceptionnelle * (1) 899 F

Plateau J. Jessie ou Jeff Hedges + roues secret + trucks Shadow + roulements russes GPZ + grip (skate haut de gamme non monté assortiment suivant disponibilité).

MAGAZINE

Thrasher 35 F, Transworld 40 F, Power edge, 40 F.



Schmitt Stix.

* (1) Tous les prix indiqués ainsi que l'opération promotionnelle sont valable du 2 au 31 juillet 90 uniquement. Le cachet de la poste faisant foi.

Nom Prénom Tél
Adresse
Articles Port Total

BON DE COMMANDE à retourner avec votre règlement + port (- de 100 F : 20 F, + de 100 F : 40 F) à THE SURF FACTORY, 9, rue Geoffroy Marie - 75009 PARIS, Tél. 42.46.01.70 (pour les mineurs l'autorisation des parents est exigée). fax : (1) 48.01.01.83

THE SURF FACTORY : métro Rue Montmartre ou Cadet, direct du Trocadéro. Ouvert 7 jours/7 de 10 h à 20 h

☐ Chèque ☐ Carte Bleue ☐ American Express
N° De carte
Nom sur la carte
Signature du titulaire (obligatoire)

Date d'expiration



BIG OLLIE AIR

par Alex - photos Tofman



POWELL

Nicky Guerrero ►

Quelle est, en six lettres, la marque la plus redoutable du marché ? Si vous répondez Powell vous avez gagné ! Redoutable pour la très bonne raison qu'elle change son look au moment où on s'y attend le moins et qu'elle propose un produit de qualité alors qu'elle semble dépassée. Après avoir exploré toutes les possibilités dans le registre mortuaire (squelettes and co) elle se lance dans le tribal (cf. la Saiz, la Nicky...). Parlons-en de la Nicky justement. La première fois que je l'ai vue, c'était à Copenhague, elle était aux pieds de son concepteur qui lui-même avait mal au pied (c'est précisément pour cette raison qu'il n'a pas fait la compétition).

Mon opinion première était que cette planche était prédestinée à la rampe mais en y regardant à deux fois je me suis aperçu que la Natas était aussi longue. Doute et confusion ; mais qu'est-ce qui différencie une planche de rampe d'une planche de street ? Hein, hein ? (je vois des oreilles se dresser).

La base de truck. Plus l'écart entre vos trucks est important, plus la planche est stable, ce qui en fait plus volontiers une planche de rampe, et inversement si la base de truck est plus courte.

Or que voit-on sur la Nicky, une base de truck de 39 cm, voici ce qui me permet d'affirmer qu'elle sera plus à l'aise sur une rampe qu'en street. Cela dit, Nicky a bien fini en 7° en street à Hambourg. Alors ?... Basta les étiquettes, « planche de rampe » cela ne veut pas dire qu'elle ne fera pas un ride avec vous sur cette grande descente pour aller chez votre copine, au contraire sa grande taille et sa grande stabilité feront des merveilles là où vous partiez habituellement en Wobble (vibration due à une accélération mal contrôlée). Par contre n'espérez pas trouver en elle la reine du no-comply 360° flip ce n'est pas le genre de la maison. Tous ce qui est courbe par contre est son domaine privilégié. Rampeurs et mini rampeurs n'hésitez pas je vous promet que vous ne serez pas déçus.



Top ? Vous avez dit Top ? La nouvelle Nicky Guerrero et la Hieroglif de chez Powell-Peralta, les 620 et 500° de chez Airwalk et les Caballero de chez Vans. Ben oui ! Pour faire du skate faut bien des pompes... Lisez au lieu de râler.

quettes, « planche de rampe » cela ne veut pas dire qu'elle ne fera pas un ride avec vous sur cette grande descente pour aller chez votre copine, au contraire sa grande taille et sa grande stabilité feront des merveilles là où vous partiez habituellement en Wobble (vibration due à une accélération mal contrôlée). Par contre n'espérez pas trouver en elle la reine du no-comply 360° flip ce n'est pas le genre de la maison.

Tous ce qui est courbe par contre est son domaine privilégié. Rampeurs et mini rampeurs n'hésitez pas je vous promet que vous ne serez pas déçus.

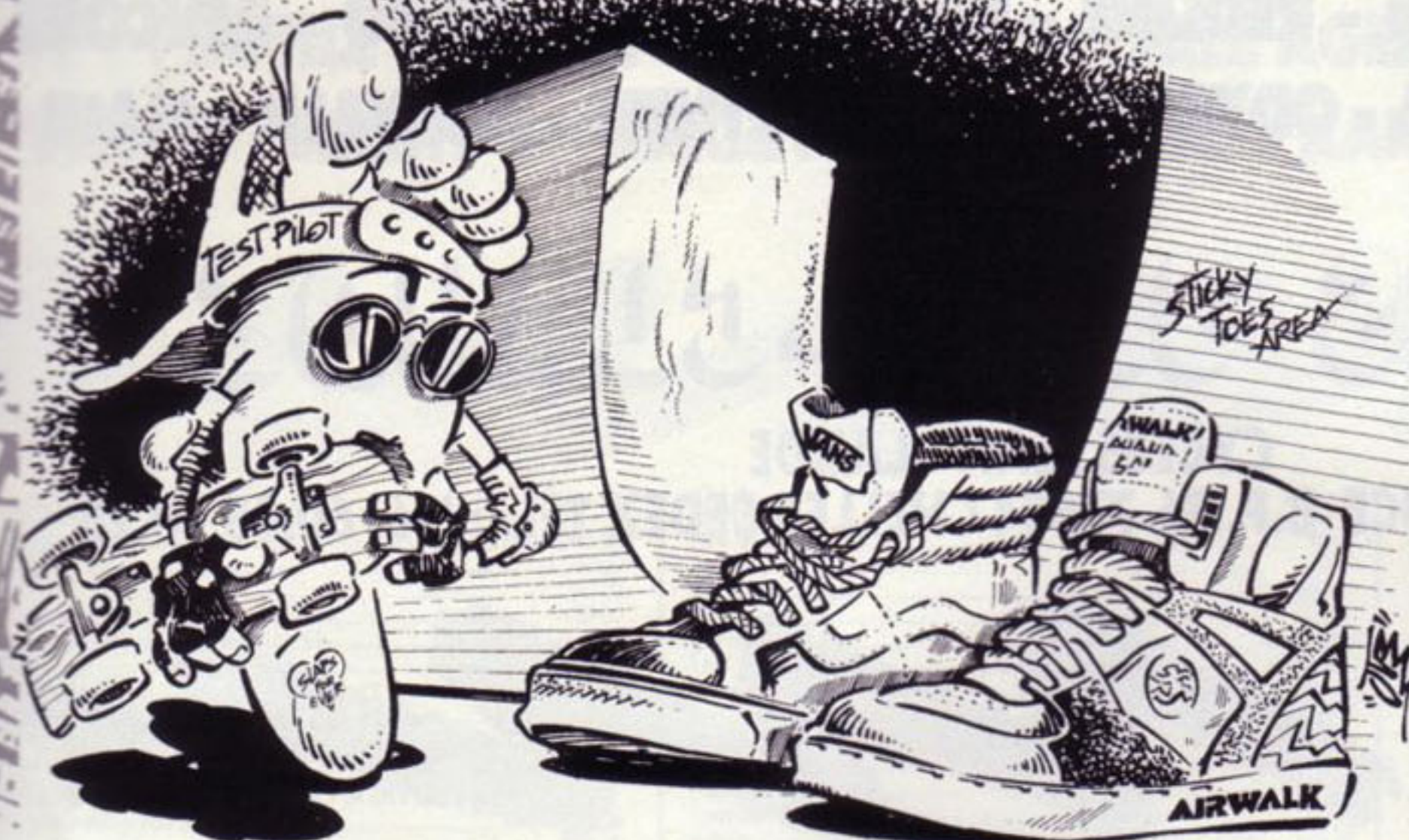
◀ Hieroglif

Mon commentaire sur la Hieroglif sera similaire. C'est une planche de très bonne qualité. Son tail n'est pas spécialement pentu, le spoon n'est pas profond mais les ollies sont faciles et les G-turn agréables. Que demandez-vous de plus à une planche de street ? Rien si ce n'est d'être stable et nerveuse. Stable, la Hieroglif l'est. Je dirais même que sa configuration compacte lui donne un aspect plutôt sécurisant en street et en mini.

Alors que je testais ces deux plateaux, j'ai découvert dans les shops la sortie des nouveaux concaves notamment sur la Nicky et la Lance Mountain. Je ne dirais pas que je ne les aime pas (ce serait plutôt le contraire) mais je ne déteste pas pour autant les anciens modèles pour une très bonne raison. J'aime sentir ma planche. Déplacer mon pied avant sans me sentir prisonnier d'un concave trop prononcé, c'est pour moi la panacée. Heureusement Powell sait garder ce caractère « roots ».

VANS

POWELL		
	Nicky Guerrero	Hieroglif
Longueur	80,7	79
Largeur	25,8	25,8
Largeur au truck arrière	21,8	22,1
Base de truck	39	37,6
Concave	1	1,1
Tail longueur largeur inclinaison	17,2 22,5 4,8	16 21,9 4,3
Nose longueur spoon	12,1 3,4	12,6 3,3
Rocker	0,1	0,1
Epaisseur	1,1	1,1



Les nouveaux moules ressemblent aux World Industries et aux nouvelles H-Street. Un concave moyen (entre 1,3 et 1,8) mais beaucoup de spoon (pour arrêter le pied en ollie et faciliter toutes les figures en revert). Comme je le disais, Powell-Peralta est une marque redoutable. N'hésitez pas à redécouvrir la marque des « Os » vous m'en direz des nouvelles.

Des pompes

Une autre grande surprise ce mois-ci, les Airwalk 620° et 540°. Vous avez bien lu, les boss de ces pompes légendaires ont osés m'envoyer deux de leurs meilleurs modèles pour que je les teste sans pitié.

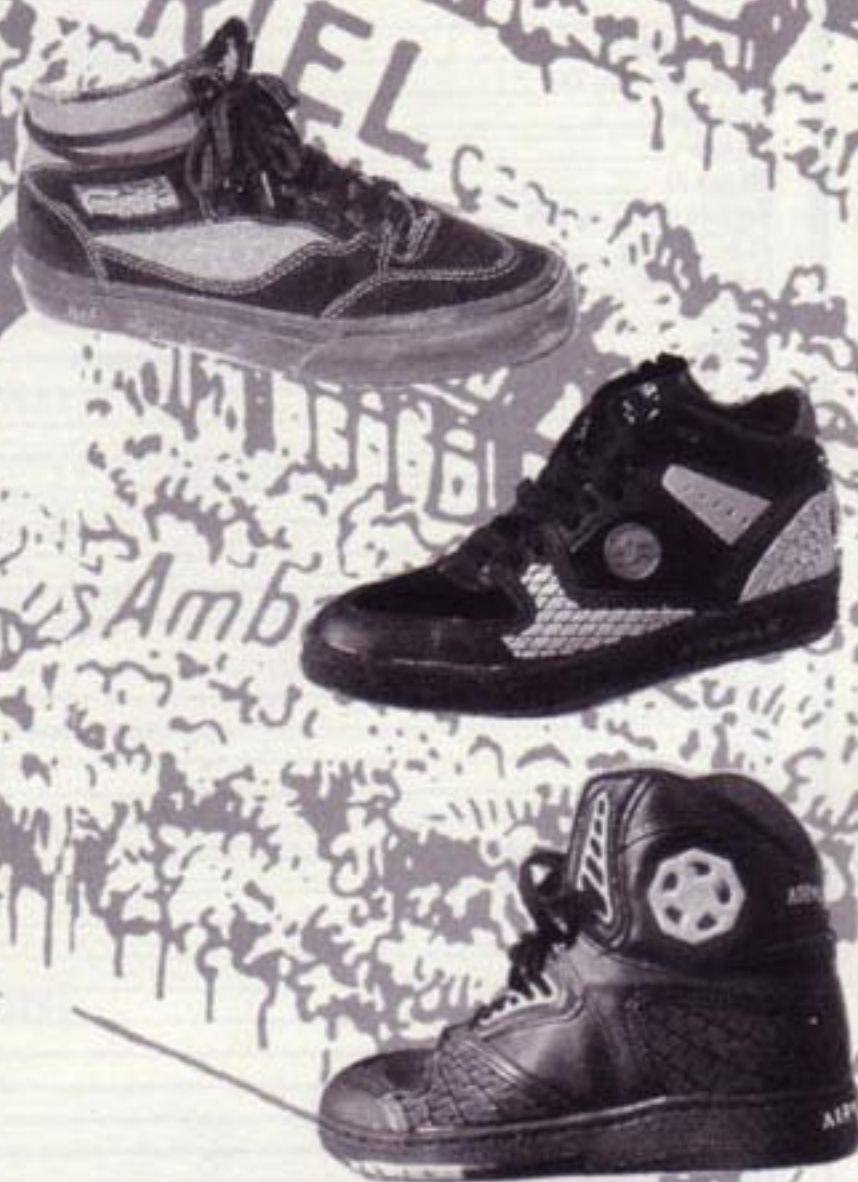
Pour être tout à fait honnête envers vous (et envers moi-même) ces chaussures sont parmi les meilleures que l'on puisse trouver si vous cherchez les performances optimum en ce qui concerne le confort, la solidité et la sécurité.

Les 620° « Burnt » (noire et grise) sont à mon goût les plus classe et les plus sobres de toutes, la série des « Hi-tops ». Je les appelle l'anti-casse cheville tellement elles remontent haut. Il faut quelques jours pour assouplir le cuir et le caoutchouc qui les composent, ensuite c'est l'extase. Je les préfère en street parce que les déplacements (ils sont importants) sont moins brusques et précipités que sur une rampe, mais rien ne vous empêche d'en faire ce que vous voulez.

Les 500° vous satisferont dans une toute autre sorte d'utilisation, considérant le fait que ce sont des mi-hautes. Elles enthousiasmeront ceux qui précisément reprochent aux Airwalk leur manque de souplesse au niveau de la cheville. Je la trouve encore plus confortable que la Burnt (et ce n'est pas peu dire).

Une petite chose que j'aimerais vous préciser, il ne faut pas demander à une chaussure dite

de skate quelque chose qu'elle ne peut pas faire. Je m'explique, une Airwalk ne durera pas 6 mois de plus qu'une Converse ou une Nike simplement parce qu'il y a une étiquette « chaussure de skate ». Mais vous avez la garantie que des skateurs (en l'occurrence les tops près de chez Airwalk) ont aidé à la conception du produit ce qui le rend plus fiable lors de son utilisation.



Ainsi vous trouverez des « gadgets » (il n'y a rien de péjoratif dans ce mot bien au contraire) tels que des renforts au niveau des œillères, des coussinets supplémentaires au niveau des chevilles et du talon d'achille, des doubles épaisseur de cuir au niveau des orteils (pour éviter une usure précoce lors des knee slides) et toujours présent de renfort sur le côté de la shoe pour les ollies.

ESSAI



Vandoren

Vans est une des plus vieilles marques de skate shoes du marché. Elles sont si vieilles que j'aurai de mal à vous dire lesquelles sont venues en premier, les pompes de skate ou celles de villes (Vans fait aussi des chaussures pour le tennis, le basket, la marche, etc...).

Si je vous présente les Caballero en même temps que les Airwalk ce n'est pas par hasard mais pour vous montrer les deux facettes d'une chaussure de skate. Comme je vous le disais plus haut les Airwalk sont les reines quand il s'agit de protection, de maintien et de confort. Par contre, quand on arrive à la question de l'adhérence à la planche, Vans ne craint personne.

Si je devais trouver un slogan publicitaire pour la marque des frères Van Doren se serait « maintes fois copiée jamais égale ».

La Caballero présente plusieurs innovations par rapport à une Vans traditionnelle. Primo son look entièrement repensé (ça ne mange pas de pain) et ce n'est pas une mauvaise idée de se refaire un coup de jeune de temps en temps. Secundo des coussinets ont été rajoutés de part et d'autre de la cheville pour un meilleur maintien. Tertio la peau retournée remplace entièrement la toile du modèle classique. La double épaisseur de cuir qui part de la pointe de la chaussure et qui se prolonge jusque sur les côtés limite l'usure prématurée lors des ollies et des « knee-slides » (c'est maintenant un must sur une pompe de skate qui se respecte !).

D'un côté (Airwalk) vous avez un design de la chaussure qui privilégie le confort à long terme (il faut du temps pour faire le cuir), la sur-protection du pied et de la cheville avec force renfort de cuir et de mousse aux chevilles, aux talons et sur le coup de pied. Bref, le confort par le maintien. De l'autre (Vans) vous avez le confort par la liberté. Juste deux petites coussinets à la cheville, une doublure en bout de pied et le tour est joué. Certains pourront reprocher aux Airwalk d'être trop grosses, trop renforcées. A ceux là, je répondrai qu'il n'y a jamais assez de protection pour une cheville fragile (et malheureusement on ne choisit pas ses chevilles).

D'autres critiqueront les Vans sur leurs semelles trop fines ou sur le cuir trop souple, à ceux là je répondrai qu'il faut savoir choisir entre la liberté et la sécurité.

Vans comme Airwalk font d'excellents produits. Pour les avoir utilisés tous les deux (et les aimer autant l'un que l'autre) pendant longtemps, je peux vous faire l'éloge de l'un comme de l'autre, plus que pour une planche. Mais c'est à vous d'essayer et de choisir. Allez, salut !

AIRWALK

**AUBURN - ROBINSON - REDLINE - HARO - HUTCH - DYNO - REVCORE
BULLY - BOSS - TIOGA - ODYSSEY - VANS - ETNIES - AIRWALK - MAUI -**

CYCLES JEAN-CLAUDE

CYCLES JEAN CLAUDE

41, AV. DE LA RÉSISTANCE B.P. 86 77504 CHELLES CEDEX TÉL. : (16) 60.08.10.28

**OUVERT LE
DIMANCHE MATIN
FERME
LE 14-15-16/07**

CADRES ET FOURCHES :

Skyway Street	680 00
Haro Master NI/RT	1 500 00
Haro Sport NI/RT	1 500 00
Haro Group 1 A.	1 850 00
TNT pro	1 800 00
Bully	1 960 00
MCS mini	1 800 00
Kaston pro	1 800 00
GT pro séries mini	1 800 00
GT pro séries pro - XL	1 695 00
Robinson pro	1 800 00
Dyno pro compé.	1 695 00
Profile mini mini	1 800 00
GT Aggressor	1 700 00
US Line mini	1 740 00
Cycle Craft pro - mini 1 900 - pro XL	1 600 00
Bodd pro XL	1 550 00
Free Agent pro - pro XL - Expert	1 800 00
Revcare mini - pro - pro XL - Cruiser	1 800 00
Cycle Craft Cruiser	1 780 00
Haro Master street	2 160 00
Haro FST	899 00
TNT pro XL	1 800 00
S.M.	Tel.
MCS pro - 1 690 - XL	1 575 00
Kaston Prosprech	3 300 00
GT pro séries Cruiser	1 750 00
Robinson mini	1 950 00
Robinson Cruiser	1 800 00
Profile champ pro expert (90)	2 060 00
Dyno Slanner (+ sabot)	1 695 00
GT pro Free style tour	1 800 00
US Line expert	1 746 00
Cycle craft pro XXL	1 800 00
Bodd pro XXL	1 550 00
Boss pro - pro XL	1 700 00
Free agent mini	1 699 00
MCS cruiser	2 100 00

FOURCHES :

Hutch	335 00
Haro RS 1	360 00
Revcare	599 00
Haro Master (89)	420 00
GT pro séries	545 00
GT Free	480 00
Robinson	559 00
Haro Master (88)	150 00

JEUX DE DIRECTION :

Sunn	55 00
US Line (cr/mo)	65 00
Tioga M 101	90 00
Tioga M x II BT	65 00
Hatta	75 00

POTENCES :

Haro pro	150 00
Haro fusion pro	295 00
Tuff Neck free	165 00
DK pro	250 00
Revcare pro	260 00
Hutch free US	140 00
Crupi pro	230 00
GT pro séries XL ou pro	320 00
GT pro	150 00
GT Free style Tour	290 00
TNT Expert - pro XXL	299 00
Haro free	195 00
DK free	280 00
DK pro XL	250 00
Revcare pro XL ou mini	299 00
ACS "55" free	170 00
Dyno + rotor	160 00
MCS pro	190 00
GT free	195 00
Boss pro - pro XL	380 00
TNT pro - pro XL	299 00
GT pro séries mini	299 00
Expandeur GT pro ou free	80 00
Expandeur DK pro ou free	199 00
Expandeur TNT pro	99 00
Rotor Gyro Odyssey	219 00
J. cables Rotor Odyssey	97 00 demie 48 00

GUIDONS :

Profile	225 00
New GT Cross bar	260 00
GT mini	250 00
GT pro performer	150 00
Haro free (89-90)	450 00
New powerlite XL ou Expert	250 00
Revcare pro - mini - cruiser	340 00
S.M.	Tel.
Fred'z pro	490 00
Dyno Free	250 00
Bully (NI)	450 00
Auburn	340 00
Free agent pro ou cruiser	230 00
New GT freestyle tour	280 00
GT pro séries pro	220 00
Redline free	450 00
Haro pro (89-90)	330 00
New TNT pro	300 00
Revcare bullet free	350 00
MCS pro - Expert - cruiser - mini	289 00
Hutch cruiser	230 00
Robinson mini	260 00
Kaston (U.S.A)	399 00
U.S. Line pro - expert - cruiser	289 00
Free agent mini	220 00

POIGNÉES :

New aime GT pro - mini	58 00
A'ME TRY	62 00
A'ME Unitron	99 00
ODI Tech 7	70 00
Jive Handles	95 00
A'ME GT	50 00
A'ME ROUND	62 00
Perigrine	40 00
Mushroom signatures	88 00
Jive E.Z.	60 00

FREINS :

Dia compé nippon AV free	170 00
Dia compé nippon AR	170 00
Dia compé A.D. 990 - 992	199 00
Dia compé bull dog AV free	150 00
Dia compé bull dog AR	150 00

FREINS :

Odyssey AR Pitt bull	145 00
Odyssey AV - AR	75 00
Octo tirage central	89 00
ACS BOA	220 00

PATINS DE FREIN :

Dia compé	18 00
Dia compé nippon	40 00
GT	40 00
Dia compé AD 990	39 00
TNT	40 00
Sky Way free	37 00
Gaine et cables dia compé	30 00

LEVIER DE FREIN :

Dia compé tech V NI	149 00
Dia compé tech V CH	178 00
Dia compé tech 7-7 + Stop	180 00
Dia compé Bull Dog + Stop	148 00
Odyssey RX V + Stop	100 00
Perigrine + Stop	119 00

PNEUS :

New Dirt Research 20 x 1,90	120 00
Compé III 20 x 2,125	125 00
Compé III 20 x 1,75 - 1,50 - 1 3/8 - 1 1/8	80 00
Compé III 24 x 1,75	85 00
Tioga free pro - Hex	110 00
Compé III ST	85 00
Odyssey bare foot	120 00
Odyssey Renegade	120 00
ACS R.L. Edge H.P.	120 00
GT	80 00
Haro 20 x 1,75 BL - VT - RT	70 00
Haro H.P. 20 x 2,00 NI - BC	100 00

ROUE AR SEULE :

Araya CH + moyeu rétro Suntour 36.S.	345 00
Araya CH + moyeu rétro GT GJ 36.S.	499 00

ROUES :

Araya 20 x 1,75 - 1,50 moyeu ordinaire (ARGT)	480 00
Araya CH 20 x 1 3/8 moyeu ordinaire	740 00
Araya CH 20 x 1,75 1,50 moyeu suzue PJ RLTS	799 00
Araya CH 20 x 1 3/8 moyeu suzue PJ RLTS	830 00
Araya CH 20 x 1,75 - 1,50 moyeu suzue GJ RLTS	875 00
Araya CH 20 x 1 3/8 moyeu suzue GJ RLTS	999 00
Araya CH 20 x 1,75 - 1,50 moyeu GT PJ RLTS	1 129 00
Araya CH 20 x 1 3/8 moyeu GT PJ RLTS	1 150 00
Araya CH 20 x 1,75 - 1,50 moyeu GT GJ RLTS	1 150 00
Araya CH 20 x 1 3/8 moyeu GT GJ RLTS	1 250 000
Araya CH 24 x 1,75 moyeu PJ RLTS	880 00
Araya CH 24 x 1,75 moyeu GJ RLTS Suzue	980 00
Araya CH 24 x 1,75 moyeu PJ GT RLTS	1 300 00
Araya CH 24 x 1,75 moyeu GT GJ RLTS	1 350 00
Araya CH 20 x 1,75 moyeu TNT PJ RLTS	1 500 00
Araya CH 20 x 1,75 moyeu TNT GJ RLTS	1 700 00
Araya CH 20 x 1,75 48 S. suzue GJ RLTS	999 00
Perigrine CH 20 x 1,75 48 S. Perigrine GJ RLTS	1 800 00
Sumo ARGT 20 x 1,75 48 S. Sumo JT	600 00
485 Revcore	1 100 00
485 Perigrine (CH) moyeux suzue GS	1 100 00

CHAINES - PIGNONS :

Izumi CH	82 00
BC - NI	75 00
Izumi CLRS	49 00
Pignons Shimano 16-17-18	49 00

PÉDALES :

Hutch USA 9/16	540 00
Suntour C x II 9/16	275 00
Shimano Mx 15 1/2 P.	95 00
SR Bearing 1/2 P. 9/16	455 00
CX II 1/2 P Suntour	190 00
GT 1/12 P ou 9/16	299 00

CONTOURS :

New cycle Craft (SB USA)	195 00
Hutch USA	260 00
Crupi	210 00
Sunn	190 00
Hurtchins	210 00

GT - PROFILE - CYCLE CRAFT - M.C.S. - FREE AGENT - HAMMER - CRIT - VISION - JIMMY'Z - OAKLEY - LIFE'S BEACH - KANA BEACH - ETC...

PÉDALIERS :	
Haro fusion	1 695 00
Profile	1 500 00
Sugino CT 175	390 00
P. de manivelles T.A.	420 00
Monobloc task force + J. de pédalier tioga BT	176 00
Redline 401	1 800 00
GT	1 650 00
Sugino FT 180	1 450 00
Sum	1 780 00
Monobloc task force	160 00

JEUX DE PÉDALIERS - AXES - RLTS et DIVERS :

J. de pédalier + Axe profile (RLTS)	599 00
GT (RLTS)	459 00
J. de pédalier + Axe FT (RLTS) ou CT	399 00
J. de pédalier + Axe tioga (RLTS) S.P. mini	270 00
J. de pédalier Monobloc (RLTS) tioga	260 00
J. de pédalier tioga beartap	75 00
US - Line	70 00
Technomatic redline	520 00
Technomatic kastan	999 00
Vis pédalier pour couronne (5)	30 00

COUROMNES :

Redline	319 00
Tuff neck CH	95 00
Tioga CD1	100 00
Haro	54 00
Sugino CH	125 00
T.A.	110 00
Tuff neck CLRS	70 00

COMPACT :

Haro	125 00
GT	115 00
Sum acier	50 00
Tioga	135 00
Perigrine	120 00
Sum alu	145 00

SPIDER - POWER :

Tioga FC1 - FC2	25 00
Kastan (SP 401) USA	460 00
Tuff neck	65 00
Pro neck (SP 401)	110 00

SELLES :

Uni + tige mini	285 00
MCS + tige mini (new)	175 00
Odyssey	135 00
Sum mini (sky)	60 00
GT race aéro (90) new	45 00
Kashimax haulder	70 00
Uni + tige pro	285 00
US Line	65 00
GT modèle court	70 00
Kashimax MRS plate	89 00

TIGES DE SELLES :

TNT droite	149 00
Fred'z droite	125 00
MCS droite courte	99 00
Kastan droite	169 00
Revcore droite courte 14"	135 00
US Line droite	83 00
GT droite	84 00
Free agent droite	95 00
Robinson droite	85 00
Hutch droite	74 00
Haro droite	70 00
Se racing droite	110 00
Boss droite	129 00
Dyno coudée	70 00
Revcore 16"	160 00
MCS droite longue	129 00
Revcore coudée flagpole	230 00
Revcore coudée	170 00
US Line coudée	86 00
GT coudée	94 00
Revcore droite longue 20"	220 00
Robinson coudée	99 00
Hutch coudée	75 00
Bully D	95 00
Bully CDE	105 00
Powerlite D	105 00
MCS CDE	120 00
Haro coudée	75 00

COLLIERS DE SELLE :

OK	71 00
GT (90) double	66 00
GT	41 00
Fred'z	170 00
TNT	89 00
Haro fusion double	69 00
Perigrine	45 00

MOUSSES :

New GT 90	95 00
Profile BC	90 00
MCS	100 00
SM	129 00
Revcore	120 00
T.N.T.	120 00
Hutch	50 00
Free agent	145 00
Zeronime war paint	220 00
Haro	60 00
Profile CH	120 00
Cycle craft	160 00
Auburn	129 00
Robinson	120 00
US Line	115 00
Boss	129 00
Flite ou Pacific Pains ou Crit	95 00
Zeronime	120 00

PLAQUES :

New Dyno	89 00
Crit plate pro - mini	90 00
Cycle craft pro - mini	120 00
Haro Flo panel	75 00
Zeronime motocontrol	149 00
Zeronime landing	159 00
Zeronime mini	68 00
New Zeronime	110 00
Zeronime launch panel	TEL
N° de plaques : CRIT	10 00
Haro - GT	7 00

CASQUE ET DIVERS :

New TNT (ecko) jet	1 290 00
Ecko jet (+ bandes)	TEL
Ecko jet (uni)	999 00
Dyno ultra light jet	660 00
Dyno ultra light int	799 00
New AXO 90 int	1 699 00
Visières new Zeronime	70 00
Mentonnières haro	85 00
Masque + demi masque oakley	140 00

LUNETTES :

J.T. luxe	230 00
Oakley O/20 + demi masque (promo)	150 00
Oakley O/frame	160 00
Oakley pro indium	395 00
A'ME shades	390 00
Oakley Razor indium	710 00
Oakley Razor blade	540 00
Oakley Blades	490 00
Oakley Eyeshades	540 00
Oakley Eyeshades indium	790 00

GANTS :

Axo (90)	269 00
Zeronime wrist wrap	299 00
Haro pro	TEL
Haro coton	64 00
JT cuir	299 00
MCS	199 00

MAILLOTS :

Axo	270 00
TNT	280 00
Zeronime	320 00
Revcore	249 00
J.T.	290 00
MCS	269 00
Cycle - craft	310 00
Haro	270 00
S.M.	205 00
Boss	205 00
Robinson	370 00
Auburn	210 00
Free agent	205 00
Dyno - GT	TEL

PANTALONS :

MCS	769 00
Profile	499 00
Haro mode III	710 00
S.M.	790 00
J.T.S/Revcore	1 180 00
Cycle craft	890 00
Dynos/Auburn	820 00
Boss	680 00
Free agent	790 00
Sunn	TEL
JT Collection 90	TEL
Axo (3 modes chiff) TEL :	675 00 - 729 00 - 765 00

PROTECTIONS :

Coudières haro	290 00
Genouillères haro	390 00
Genouillères hammer dog (new)	470 00
P° tibias hammer	350 00
Hammer coudières	250 00
Hammer genouillères	250 00
Rector	TEL
Hammer ZZ (new) tibias	400 00

REPOSE PIEDS :

Haro S/Axes	55 00
Perigrine S/Axes	90 00
GT S/Axes	75 00
Odyssey S/Fourche	40 00
Dyno S/fourche R.P.	100 00
GT AR crantés	59 00
Dyno S/Axes	65 00
Odyssey S/Axes	65 00
GT S/Fourche	70 00
Haro S/fourche (SP Haro 89)	48 00

SPORTSWEARS :

Tee shirt (90) Maui	150 00
Tee shirt (90) Jimmy'z	150 00
Tee shirt (90) Hammer	160 00
Tee shirt (90) Airwalk	120 00
Tee shirt (90) Life'A beach	160 00
Tee shirt (90) Oakley	188 00
Tee shirt (90) Etnies	150 00
Tee shirt (90) manches L'Jimmy'z	220 00
Tee shirt (90) manches L'Airwalk	199 00
Sweat shirt (90) Airwalk	250 00
Sweat shirt (90) Life'A beach	315 00
Chemise (90) Life'A beach	415 00
Chemise (90) Jimmy'z	380 00
Short (90) Hammer	210 00
Short (90) Maui	199 00
Short (90) Jimmy'z	330 00
Short court sweat vision	250 00
Short long sweat vision	299 00
Bermuda (90) Jimmy'z	330 00
Short (90) Life'A beach	299 00
Chaussures Vans basses (Sp promo)	245 00
Chaussures Vans hautes (Sp promo)	390 00
Chaussures Airwalk VIC	450 00
Chaussures Airwalk 500 F	599 00
Chaussures Airwalk 600 F	695 00
Chaussures Airwalk 620 F	695 00
Casquettes Life'A beach	120 00
Casquettes Maui	100 00
Casquettes J.T. bones	100 00
Casquettes cycle craft	90 00
Berets Airwalk	90 00
Berets Life's beach	149 00
Berets Jimmy'z	135 00
Berets Skate rage	130 00
Bananes Maui 100 00 S/Cruz	130 00
Bananes Life'A beach	170 00
Vidéos divers skate	300 00
Sac à dos Maui	250 00
Promo tennis rétro Etnies (4 crls)	99 00

FRAIS D'EXPEDITION :

Tout vêtement et commande de petit matériel de moins de 80 00 F	15 00
Au dessus de 80 00 F avec recommandé	35 00
Supplément contre remboursement	36 00
Transport cadres ou roues	60 00
*Transport gratuit pour commande supérieure à 2 000 00 F	
*Sauf BMX complet (nous contacter).	

7^e European Challenge Cup de Slagharen

2^e manche superclasse IBMXF

1 750 pilotes dont 400 français, Slagharen explose les plafonds du box office. La qualité et le niveau du plateau international, l'efficacité de l'organisation, la rationalité des équipements, le tout baignant dans l'atmosphère propre aux courses IBMXF ont fait de cette 7^e édition de l'European Challenge Cup la plus belle compétition qu'il nous ait été donné de voir depuis... trois ans. Une finale en apothéose pour cet événement annuel qui signe là son dernier chant, Minozzi et Bas de Bever leur deuxième duel et les 400 Français une belle moisson de titres.

par Killer - photos J.-P. Montiel

Eh oui, c'est fini... Disons plutôt que la formule qui fit de l'European Challenge Cup cette course originale, ce pèlerinage, le rendez-vous des tops où les runs se taillent à travers des mêlées à coups de chromoly. Slagharen, c'est fini !

Les bulldozers vont entrer en action... Mais rassurez-vous, le site va seulement être transformé pour devenir plus accueillant encore.

Ceux qui ont le plaisir de connaître Slagharen peuvent situer l'implantation de la nouvelle agora du bicross européen sur l'actuel camping (à gauche en direction de Sikjoianerkj). No problem, les organisateurs nous ont garanti le transfert de ces douces odeurs de friture qui donnent à la Hollande tout son caractère folklorique reconnaissable entre mille...

Enfin bref ! Nous sommes en train de vivre un moment historique et je peux vous garantir que parmi les milieux z'autorisés qui étaient z'au courant circulait une vague de nostalgie. La nouvelle semblait irréelle parce que bien sûr ce genre de « télégramme » s'apprend entre deux races superclasse et une envie de lâcher les vannes. Ben oui, on reste humain.

Très vite, il faut l'avouer, cette décision nous a carrément enthousiasmés quand, entre une sortie de Levêque et un coup de dé de Marc Etienne Dalgé (l'ours non identifié, ONI), vous apprenez que ce lieu mythique fera place à un circuit de supercross et qu'une nouvelle piste de bicross sera édiflée plus loin. Miam, miam faisons-nous...

La dernière info concernant le projet finit de nous conquérir avec la certitude que Gerrit Does est bien l'architecte des grands travaux. Nous ne manquerons pas, soyezen certains de vous

tenir au courant du moindre déplacement de bulldozers. On le comprend, les organisateurs n'ont pas engagé de nouveaux frais sur la piste existante. Chaque année, en principe, une petite touche est apportée au tracé existant. Mais il faudrait être idiot pour se plaindre du circuit. Le bowling est certes caractéristique. Imaginez un revêtement en béton saupoudré de sable. Il y a de l'ambiance dans les épingles. La présence de ce tapis roulant n'est point l'effet du hasard mais une conséquence des rudes intempéries qui sévissent au nord de ce pays bas et plat.

La lourde grille de départ électronique-magné-

tique-pneumatique- qui n'a jamais-aucun-problème est si imposante qu'elle s'effondre dans un bruit assourdissant. On a disposé un coussin de pneus sous la herse afin d'atténuer ce fracas et d'éviter qu'elle ne fende le béton dans sa chute. C'est du moins la seule explication que l'on puisse donner à la présence de ces amortisseurs qui après le start font rebondir la grille et votre roue arrière. C'est le piège du départ qui vous oblige plus que jamais à bondir dès le feu rouge (j'exagère à peine). Les voleurs de départ sont vraiment pardonnés aujourd'hui. Comme si on avait besoin de ça à Slagharen. Un départ est déjà ici assez stressant, il faut en plus composer et intégrer le paramètre « rebond du cul ». Si tout va bien, vous avez une petite chance d'aborder la première double dans de bonnes conditions, c'est-à-dire dans le top 5. La franchir sans encombre est une première victoire, le prélude au baston. Passer directement à la case « big jump », sur la triple entre deux virages gauche. La seconde courbe est unique, imaginez un virage bien relevé « en cratère » dont la sortie serait la crête. Vous n'empruntez pas ici la fin de la courbe, comme d'habitude, mais vous vous propulsez au trois-quarts du tracé par-dessus le bord du virage. Sensation assurée. Un enroulement fantastique qui vous fait plonger dans une pente

démessurée et retrouver enfin le plat. Pas pour longtemps puisque vous tombez nez à nez avec une table de 10 mètres de long à l'attaque style tremplin de street. C'est l'obstacle redoutablement technique du circuit. Le truc dur à avaler que l'on franchit toujours dans la limite rouge. C'est ici que la classe d'un pilote se reconnaît, le test



L'APOTHEOSE D'UN REGNE

Résultats

Superclasse A : 1. R. Bulten ; 2. P. Hoogendoorn ; 3. F. Chevreton (F) ; 4. E. Minozzi (F) ; 5. F. Scalvinoni (F) ; 6. B. de Bever ; 7. N. Does ; 8. J. de Lower.

Superclasse B : 1. D. Kastler (F) ; 2.

D. Holmes ; 3. W. Groenendaal ; 4. Y. Delporte (F) ; 5. A. Revell ; 6. T. Lynch ; 7. C. Schalter ; 8. C. Vuillemot (F).

Supercruiser B : 1. C. Vuillemot (F) ; 2. P. Hoogendoorn ; 3. M. Kloppenburg ; 4. E. Beulque (F) ; 5. G. Dorland ; 6. M. Mandigers ; 7. K. Wouters ; 8. J. de Lamo.

Supercruiser A : 1. E. Minozzi (F) ; 2. B. de Bever ; 3. R. Bulten ; 4. D. Holmes ; 5. M. Rutz ; 6. A. Groenendaal ; 7. X. Redois (F) ; 8. D. Kastler (F).

Super Trophy : 1. W. Wright ; 2. G. Shooter ; 3. E. Zweers ; 4. U. Sturm ; 5. C. Schallew ; 6. A. Revell ; 7. V. Claessens ; 8. D. Holmes.

Eric Minozzi bien sûr, assure son festival européen.

implacable. Puis c'est une épingle gauche ou chaque grain de sable participe sous vos pneus à un grand jeu concours « Gagnez une semaine à Hawaï ». Le jersey sert vite de tricostéryl sur ce papier de verre que constitue le revêtement. C'est banzaï d'en ressortir vivant. Cet endroit de prédilection est le spot des enfoirés qui profitent de la légère panique ambiante pour effectuer des démonstrations de full contact. Bientôt il ne vous reste plus qu'à sauter, si vous pouvez, le canyon de cette pro typique. Un dernier virage plat (le seul) que conclut une table et c'est le sprint final de 25 mètres. Bourré de pièges inattendus, attractif et très diversifiés, le circuit de Slagharen première génération est un petit bijou pour le pilote qui apprécie le challenge 300 m sur 300, à très vive allure avec de fortes sensations de glisse. Mais on conçoit aisément maintenant que l'ECC doit, pour rester dans le top, refondre son tracé selon des conceptions plus modernes. En attendant, ce circuit marquera les années 80. Si l'on pouvait dire qu'une piste est maniable, ce serait la qualificatif que j'accorderais à un tel bowling.

Dans ces conditions, vous comprendrez aisément qu'un racer engagé à Slagharen parmi la crème européenne, peut s'estimer heureux de passer les qualifs, fier de conclure en quart, balèze de participer aux demis et euphorique de jouer les finales. Gagner est ici un exploit.

Filles, experts, cruisers, superclasses et supercruisers toutes les catégories de 6 ans et moins à 40 ans et plus sont bondées. Le chapiteau-hangar d'un hectare consacré au parc coureur grouille de tous ces pilotes et accompagnateurs au look ravageur. C'est le rendez-vous, la salle d'attente, avec stand de matos et boissons, un carrefour de communication où les racers échangent tout, du cadre et fourche aux secrets d'ordre technique. On se raconte ses courses et celles des autres avec force gestes, onomatopées et palabres dans toutes les langues. Les Tchecoslovaques sont reconnaissables entre mille dans leurs tenues rustiques et leurs chaussures qui n'ont de sport que le nom. L'Europe s'agrandit et l'audience du bicross également. C'est sous cette gigantesque tente qui distille une lumière bleutée et donne ainsi au visage un teint irréel que les commissaires starter organisent le paddock comme de véritables départs en transumance. Les pilotes empruntent pour rejoindre la piste un chemin extérieur de 600 mètres contournant les tribunes et la piste. Long chemin de détente qui aboutit en pré-grille derrière la butte de départ le tout invisible du public. Les séries de pilotes n'ap-



paraissent aux spectateurs que sur la grille de départ, véritable entrée en scène. C'est vrai, tout est bien foutu à Slagharen. Quatre speakers, toujours frais, se relaient et assurent un suivi méthodique et rigoureux des courses en anglais, hollandais et français. Devant l'imposante participation de nos pilotes et accompagnateurs, Michel Lemale a pu abondamment commenter les courses et la moitié des finales dans notre bonne vieille langue. Vraiment super !

La journée de samedi est consacrée aux différentes qualifs, et certains quarts pour les filles, experts et cruisers. Les superclasses courent leur épreuve supercruiser jusqu'aux finales. Un « Trophy » 20 pouces est ouvert aux semi-professionnels qui désirent y participer. Le dimanche est bien sûr consacré à toutes les dernières étapes de la compétition et au baston superclasse. L'élite top-class compte 70 spécimens qui jouent là la 2^e manche de leur championnat d'Europe comptant 5 manches.

Psycho cruiser et les autres

Il est très, très loin le temps où Slagharen était synonyme de brouillasse. Ça fait bien 4 ans que toutes les coupes d'Europe, et le championnat d'Europe 87, se sont déroulées sous un soleil de rasta. Preuve que la planète se réchauffe bien ! Nos casquettes sont encore ce week-end prêtes à témoigner du phénomène. Ça tape reuche ! Nous savons tous à quel point ce putain de sport s'accommode du soleil aussi bien que la cigale ou le boursin avec le pin.

Samedi. The sun a lâché ses UV, la vision panoramique des Mumbos (vous m'en mettez trois caisses) offre une image où Roland-Garros serait une démo de Badminton. Il est 16 heures, la lumière est encore très franche, les tenues des pilotes et le chrome du matos éclabousse les gradins. 10 000 spectateurs participent réellement aux manches qualificatives.

Je suis sur la piste, à un endroit stratégique. Minozzi vient de filer devant moi à vive allure tel un courant d'air. Au bout de ses longues

jambes un Elf cruiser, et le temps que je finisse la phrase, le voici écrasant la ligne blanche de ses pneus Odyssey Renegade T20 2 x 1,75 (vous m'en mettez 10 caisses). Zizi remporte bien sûr cette manche en tête comme les deux suivantes bien sûr. David Kastler copie le genre « je gagne tout » dans une série où Xavier Robleda signe un 6/6/6 exit. Partent également à grand regret Yannick Delporte, Manu Rodriguez, Philippe Loche, Olivier Haas, Frédéric Scalvinoni et Franck Chevreton. Mais la balade de santé continue avec E.M. Hervé Gauthier. Manu Beulque (oh fait j'ai oublié ma boussole dans ton sac, fais-moi un chrono, j'repars bientôt), Claudius Vuillemotus (son portrait de profile ornera bientôt les actions éditées par le FFC), David K., Xavier Redois (qui emprunte chaque jour un peu plus le chemin des stars).

Bas de Bever semble avoir dormi sur la piste depuis 15 jours. Son attaque et sa connaissance du tracé sont incomparables. Eric Minozzi a les boules. Accroché à la pelouse du start, il étudie consciencieusement l'enchaînement du starter et de la grille de départ. Le start, c'est pas son fort. Il le sait. Aucun doute, tout à l'heure, il se retrouvera en finale supercruiser aux côtés de Bas. A ce moment-là, le départ représente l'élément primordial et déterminant pour remporter l'ultime run. Hyper concentré et motivé, Eric brave l'assurance de Bas en demi en le laissant KO dès la première ligne droite. Rusé, le Hollandais fit mine de relâcher style « j'assure tranquille ma qualif en finale ». Mais Eric vient de jouer un grand coup d'intox qui va destabiliser Bas dans sa certitude. On le sait les deux pilotes ont un lourd contentieux relationnel. Lors de la manche du championnat d'Europe 89 en Belgique, les deux tops européens en étaient venus aux mains, tant ils se détestaient. Leurs relations ont depuis bien changé et reposent désormais sur un respect mutuel. Gentlemen mais sans pitié. Plus intelligents, ils jouent sur une guerre sans pitié. Plus intelligents, ils jouent sur une guerre psychologique. Mais Bas a fait une erreur en exhibant sa maîtrise de la piste. Certes la démonstration a anéanti Eric jusqu'à le destabiliser. C'était compter sans les effets pervers d'une telle démonstration dont le résultat est une hyper motivation du champion d'Europe et du Monde. Eric a su puiser dans ses ressources personnelles la combativité nécessaire pour infliger à Bas une deuxième humiliation en remportant la finale supercruiser. Une victoire qui conforte Eric Minozzi dans son leadership en superclasse

Cruiser : 13 ans et moins

1. M. van Leur ; 2. T. Schipper ; 3. A. Motron (F) ; 4. P. Claessens ; 5. N. Grevet (F).

14/15 ans

1. L. Eggens ; 2. J. Lenvoort ; 3. J. Kwahhel.

16/17 ans

1. J. van Melis ; 2. F. Brix ; 3. S. Fer (F) ; 4. M. Wentink ; 5. C. Lévêque (F) ; 6. D. Kumelis ; 7. O. Prosper (F) ; 8. L. Rougemont (F).

18/24 ans

1. J. Vasseur (F) ; 2. F. Vertoretti (F) ; 3. M. Kikhert.

25/39 ans

1. G. Margeris (F) ; 2. E. Cordier (F) ; 3. E. Sinot ; 4. A. Brennan ; 5. A. Diener ; 6. J. Johnson ; 7. T. Peters ; 8. E. Ménard (F).

40 ans et +

1. R. Geluh ; 2. F. Rihaark ; 3. F. Lemekert.

Filles : 7 ans et moins

version 24 pouces au classement général.

Entre temps bien sûr, chaque fille et expert vivent des moments aussi intenses à travers leurs manches. Le combat est permanent parmi la foule des 1 750 pilotes, sélection de 10 nations. Les effectifs de chaque délégation sont gonflés à bloc, la France venant en tête avec 400 représentants. Un accord ! Le choix de la date, peut-être sa protection et surtout l'échéance du championnat du monde IBMXF en France cet été ont fait de Slagharen un terrain d'entraînement et un test pour les Français. Globalement nos pilotes s'en sortent bien dans les manches. Mais à ce stade de la compétition on n'ose réaliser trop de pronostics. Les quarts et les demis se transforment chaque année en une véritable hécatombe. Restons donc humbles !

Le feu

Le comportement des filles est plus que satisfaisant au sortir des manches. On constate une très nette amélioration du niveau de nos BMX sisters. Jusqu'à présent un peu à la rame au niveau international, les copines assurent. Parmi les « hôtes de l'air » on repère Mélanie Harnois, Gabrielle Bidet (en 11 ans), Anne Rougie (9 ans), Caroline Vendrell (en 8 ans), Mélanie Vermeule, Danielle Visse (7 ans et moins) et puis les espoirs de demain comme Sabine Caballe (on est fans) récemment intégrée au team Sunn, Aline Rode (en 13 ans), Laurence Buisson (12 ans), quelques spécimens du bicross féminin Claire Lecosois (14 ans), Cécile Hernandes (15 ans), évidemment Christelle Le Saout et la sympathique Delphine Breillat... Voici pour celles qui nous ont véritablement impressionnés. Bravo les filles !

La plupart des catégories passent par les 1/8^e de finales : les experts, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17 et 18 ans et plus, les cruisers 14/15, 16/17, 18/24 ans. Le comportement des Français laisse les délégués IBMXF France sereins au fur et à mesure des races en 1/4 de finale. L'habituelle hécatombe à ce stade de la compétition n'a pas lieu et confirme bien l'impression d'une franche amélioration du niveau des licenciés IBMXF. Cette progression est due au rôlage des pilotes aux courses internationales. Le stress, l'incertitude et la pression liés à ces compétitions ne causent plus les ravages d'ordre psychologique qu'elles créaient il y a encore quelques années. La formation et le travail de fond pratiqués lors des stages de l'Ecole du Bicross Français commencent à porter leurs fruits.

Finale

Parmi les finales à baston, certaines sont des morceaux d'anthologie, quelques-unes sont carrément squattées par les Français comme celles des 16/17 ans cruiser où l'on retrouve Sébastien Fer, Christophe Lévêque, Olivier Prosper et Laurent Rougemont. On est rassuré mais c'est compter sans la valeur de Jurgen Van Melis et la malchance de Rougemont et Lévêque qui glissent dans la fameuse épingle. Christophe Lévêque est le pilote de l'année qui rassemble à lui seul toutes les qualités du parfait racer. Une pêche monstrueuse qui fait dire à certains qu'il joue en expert la facilité, sa place serait plutôt en superclasse. Christophe a les boules après cette finale où il ne se classe que 5^e et compte bien sûr sur le 20 pouces pour marquer Slagharen de sa présence. Sébastien Fer, toujours discret mais redoutablement efficace, se classe 3^e. On se rattrape dans les deux séries suivantes grâce à Jocelyn Vasseur et Fabrice Vettoretti qui se classent respectivement 1 et 2 en 18/24, idem en 25/39 avec Gilles Margeris et Edouard Cordier.

Chez les filles, il faut attendre la catégorie 10 ans pour noter le premier exploit, celui de Roxane Laurencier qui se classe 2^e derrière Femmy Alekerman. Puis Mélanie Harnois crée l'événement en 11 ans en remportant la seule victoire française chez les filles en catégorie 11 ans. Sabine Caballe (13 ans) n'arrive pas à mater la championne en titre Blanca Ker Wiel. Idem pour Cécile Hernandes (15 ans) face à Arietta Minnema. Christelle Le Saout (16 ans et plus) pourtant bien placée dans le top 5 ne parvient pas à remonter le trio Dorland-Whright-Jacobs et se classe 4^e.

Malgré la présence de 5 Français en catégorie 6 ans, aucun de nos petits compatriotes ne parvient à surplanter le champion en titre, l'Anglais Mickael Hancock. Véloce, hargneux Gérard Duri intoxique la concurrence en 8 ans et remporte avec un boulevard d'avance sa catégorie. Avec Julien Hervio en 9 ans, Régis Oliviera en 10 ans et Cédric Garcia en 11 ans la France et le team Sunn raflent un tir groupé de titres de vice-champion. Dans ces trois catégories, les champions d'Europe en titre Daniel Worthington, Arjan Nyland et Lee Bertin ne laissent aucune chance aux autres. Pourtant Cédric Garcia nous gratifie d'un spectacle fabuleux. En quatrième position sur la première double il remonte à la première place quelques dizaines de mètres plus loin à la sortie du premier virage. Ce n'est que plus tard que l'Anglais number one aura sa peau. Véritable fusée, Florent Poussin ne laisse aucune chance à ses petits camarades de la catégorie 12 ans et signe là une victoire sans

surprise. Nicolas Grevet, dans la même catégorie, enfermé à l'arrière du peloton ne se classe que 5^e. Malgré la forte représentation des Français dans les catégories 13, 14 et 15 ans, ceux-ci, comme tout à l'heure, ne parviennent pas à liquider les champions d'Europe en titre que sont Mark Van Louw, Andrew Please et le redoutable Leon Eggens. La catégorie 16 ans nous amène la plus belle course expert du week-end. Christophe Lévêque, Fer, Prosper et Guiton polarisent les regards du public français. La grille claque. Lévêque loupe son départ et se retrouve ainsi dès le premier obstacle dans une position critique. Il est 7, Sébastien Fer tient quant à lui la pole position. Dès le virage suivant, Lévêque alors à l'extérieur se retrouve en 3^e position et tel un module propulsé par la force centrifuge du virage relevé continue sa trajectoire extérieure et grille Fer et Huisman étonnés par tant de puissance. Lévêque pédale avec tout son corps, une énergie fabuleuse à laquelle il doit le titre de cette coupe d'Europe en 16 ans experts. Cette remontée de la 7^e à la 1^{re} place laisse le public en émoi. Assurément le pilote MCS-Kiki Cross mérite plus que jamais sa présence dans le team européen de la marque américaine aux côtés des tops pilotes tels que Bas et Jurgen Van Melis. Celui-là même qui paralyse les experts de la catégorie 17 ans, et squatte une fois de plus la plus haute marche du podium. Mais on verrait bien Hetmanzyk renverser la suprématie de Melis au championnat d'Europe.

Après l'écumage des différentes races superclasses, Chevreton, Minozzi et Scalvinoni restent les seuls espoirs en 20 pouces. Une fois de plus, le duel Eric Minozzi-Bas de Bever semble inévitable. Quelques instants plus tôt, dans le parc pilotes, Bas essayait le Dirt Bike d'Eric histoire de découvrir les secrets ou la magie du Promobile de son rival. Le Hollandais douterait-il de son matériel ? Eric semble moins motivé qu'hier lors de la finale supercruiser. Installé dans les tribunes VIP en plein soleil, Eric échappe à la concentration et cherche quelques minutes avant de prendre position sur la ligne une bouteille d'eau afin d'éteindre sa soif. Je suis ainsi surpris de constater sa désinvolture. Il ne fait aucun doute que le top racer n'est pas dans les conditions optimales pour gagner. Il n'est donc pas étonnant de voir Eric se louper au départ et laisser ainsi Rob Bulten et Phil Hoogendoorn s'envoler vers la victoire. Franck Chevreton se place 3^e, Eric 4^e, Frédéric Scalvinoni 5^e. Bas de Bever, embourbé dans le peloton, ne se classe que 6^e. Une chance pour Eric qui ne perd pour ainsi dire pas de points au classement général face au bûcheron hollandais.

1. G. Wartington ; 2. A. Beerten ; 3. S. Kuyer ; 4. E. Geerts ; 5. J. Moutti (F).

8 ans

1. A. van Gewert ; 2. S. Meide ; 3. N. Smits ; 4. M. Schafrand ; 5. C. Vendrell (F).

9 ans

1. C. de Bruin ; 2. A. Robinson ; 3. E. Bollandsee ; 4. J. Nachtegeller ; 5. R. Busschers ; 6. A. Rougie (F).

10 ans

1. F. Alckerman ; 2. R. Laurencier ; 3. K. van Gorhum ; 4. T. Schocher ; 5. I. Frerius ; 6. P. Schäfer ; 7. T. de Koh ; 8. C. Cognard (F).

11 ans

1. M. Harnois (F) ; 2. G. v.d. Aker ; 3. U. Schäfer.

12 ans

1. T. Puseman ; 2. M. Gewerk ; 3. S. Frey.

13 ans

1. B. der Wiel ; 2. S. Cabelle (F) ; 3. M. Bogers ;



①. Claude Vuillemot pour la première fois sur son matériel MCS. Depuis son contrat de co-sponsoring avec Cycles Deugueurce. 2. Finale 17 ans, Christophe Lévêque (MCS) effectue la plus belle remontée du week-end, ici en train de doubler Sébastien Fer. 3. Frédéric Hetmanczyk, un retour en force. 4. Rob Bulten grand vainqueur en superclasse. 5. Les deux superclasses Sunn, Chevreton et Sclavinoni, vont en finale superclasse. 6. Marc-Etienne Dalgé, en noir et jaune pour la saison 90, sur White Bear.



4. A. v.d. Zee ; 5. K. Edgewarth ; 6. K. Hopkins (F) ; 7. W. v. Spierenburg ; 8. A. Rode (F).

14 ans

1. M. Hauselman ; 2. S. Buttner ; 3. K. Gubbels ; 4. C. Lecossais (F).

15 ans

1. A. Minnema ; 2. C. Hermander (F) ; 3. R.

Hersling.

16 ans et +

1. C. Dorland ; 2. L. Whright ; 3. A. Jacobs ; 4. C. Le Szout (F).

Experts :

6 ans

1. M. Hancók ; 2. S. Robin (F) ; 3. J. Gonzalez (F) ; 4. C. Tournis (F) ; 5. T. Mordin ; 6. B. J. Lintelo ; 7. A. Aumaitre (F) ; 8. R. Chacot (F).

7 ans

1. M. Thomson ; 2. R. v.d. Wildenberg ; 3. A. Dich.

8 ans



⑦



⑧



⑨

7. David Kastler, un style qui fait école. 8. L'Anglais Andrew Please champion d'Europe en titre s'impose en 14 ans. 9. Hervé Mandrin (110-14 ans) un Français parmi les 400 engagés. 10. Laurent Rougemont finaliste en 20 pouces et en cruisers. 11. Gérard Dury a le grand plaisir de remporter la catégorie 8 ans.

⑩

⑪



1. G. Dury (F) ; 2. M. Heupel ; 3. P. Kalwey ; 4. A. Escudéro (F) ; 5. R. Lincy (F).

9 ans

1. D. Worthington ; 2. J. Hénio (F) ; 3. S. Christensen ; 4. S. Murray ; 5. G. v. Locke ; 6. J. Drouin (F) ; 7. C. Schaedler ; 8. R. Tomassone (F).

10 ans

1. A. Myland ; 2. R. Oliviera (F) ; 3. B. Weyers ; 4. T. van Schyndel ; 5. A. Barthlémy (F) ; 6. R. Hardt ; 7. Mandy Bony (F).

11 ans

1. L. Bertain ; 2. C. Gracice (F) ; 3. M. de Bruin.

12 ans

1. F. Poussin (F) ; 2. T. Amelung ; 3. G. O'Brain ; 4. D. Densen ; 5. N. Grevet (F) ; 6. N. Sarrazin (F).

13 ans

1. M. van Leur ; 2. P. Claessens ; 3. B. Dufour (F) ; 4. T. Schipper ; 5. E. Smit ; 6. N. Menin ; 7.



12

14
14 bis

12. Yannick Delporte. Looser ? Disons plutôt artiste. 13. X.R., la patate mais aussi la malchance. 14. Sébastien Fer (137), Cyril Guiton finaliste en 16 ans. 14 bis. Frédéric Legall, l'autre espoir du team MCS Europe.

13



A. Motron (F).

14 ans

1. A. Please ; 2. M. van Gerwen ; 3. R. Sprohhoft ; 4. E. van Zoelin ; 5. J. van Dyle ; 6. F. Moacco (F) ; 7. G. Gerland (F).

15 ans

1. L. Eggens ; 2. J. Betterzen ; 3. S. Garcia (F) ; 4. V. Callie (F) ; 5. L. Ives ; 6. M. Lecossais (F).

16 ans

1. C. Lévêque (F) ; 2. S. Fer (F) ; 3. S. Huisman ; 4. O. Prosper (F) ; 5. C. Guiton (F).

17 ans

1. J. van Melis ; 2. M. Wentink ; 3. F. Hetmaneryh (F) ; 4. M.E. Dalge (F) ; 5. Y. Bonier (F) ; 6. J. Gandin (F) ; 7. F. Brix ; 8. L. Rougemont (F).

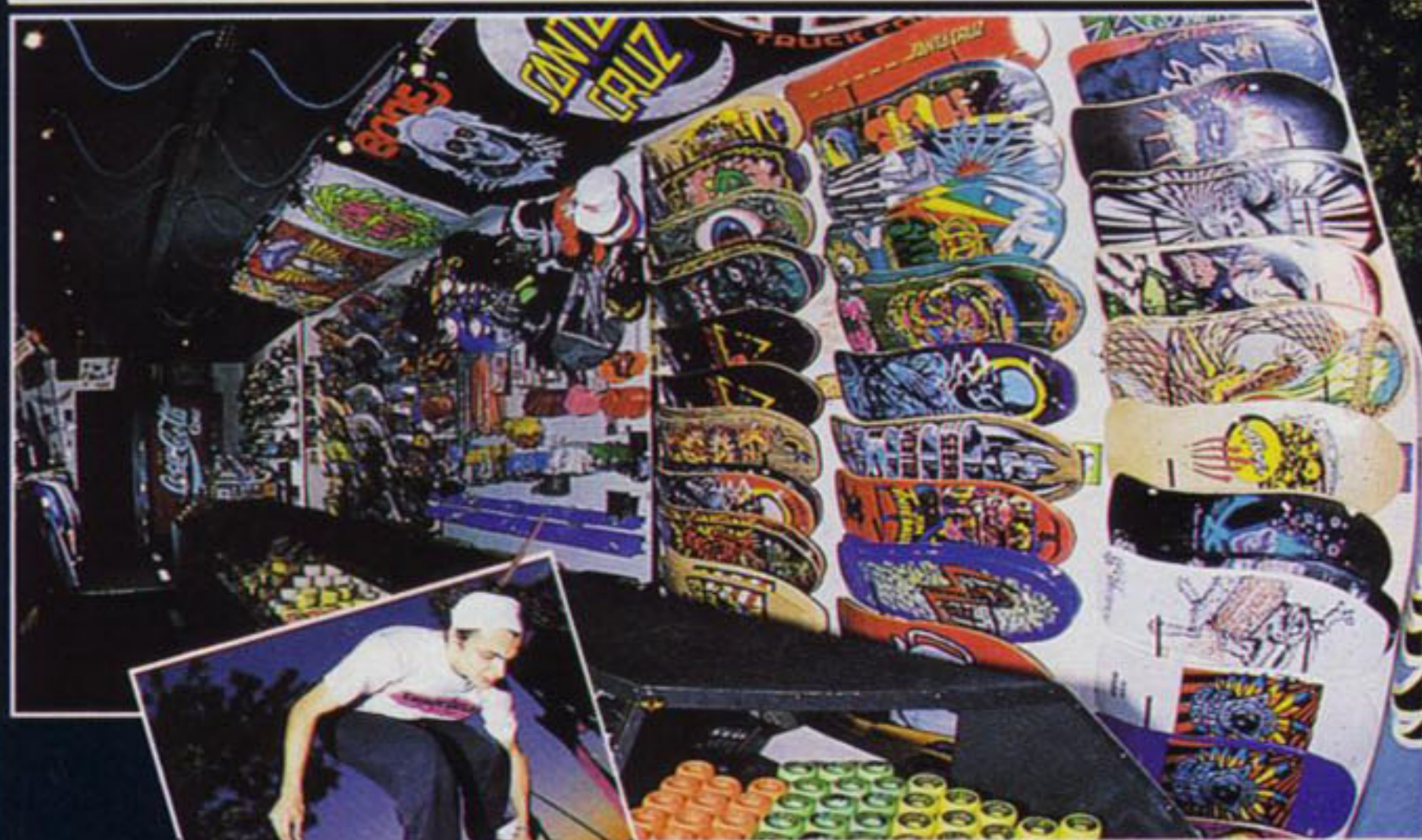
18 ans et +

1. M. Kikkert ; 2. I. Gerrits ; 3. S. Miglioni (F) ; 4. R. Neri ; 5. J. v.d. Haterd ; 6. L. Martel (F).

Z-ROLLER + VENTURE + GULWING + THUNDER + TRACKER + SKATEWEAR + AIRWALK + VANS + VIDEO +

H-STREET + DOGTOWN + BLOCKHEAD + LIBERTY + INDEPENDENT +

STREET MACHINE



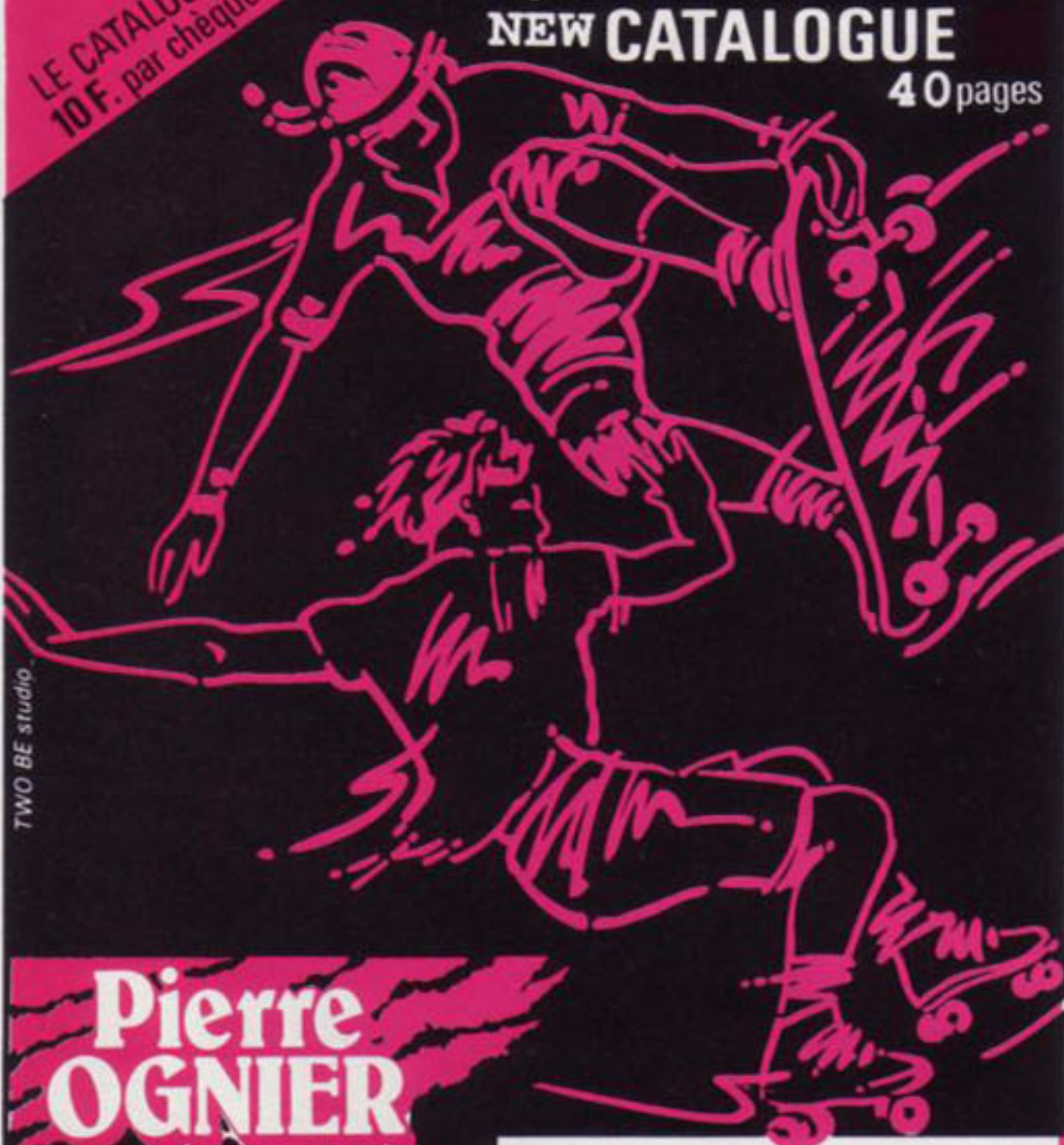
Vente par correspondance : frais de port 30 F
5, RUE BAILLEUL. 75001 PARIS. TEL. 49279160 METRO LOUVRE.

VISION + POWELL + SANTA CRUZ + ALVA + S.M.A. + G&S + SMIT STIX + TRACKER + SIMS + EPIC

RATNUTS + DEADBOLTS + GRINDING + S.K.F. + FLAWAY + RECTOR +

LE CATALOGUE
10 F. par chèque

vente par correspondance
NEW CATALOGUE
40 pages



**Pierre
OGNIER**

OUVERT 7 JOURS SUR 7
DE 10 H à 20 H

168, boulevard de Créteil
94100 Saint-Maur

TEL. : (1) 48.89.17.10 (EXPEDITION)
(1) 48.83.58.97 (MAGASIN)

RER « Parc St-Maur »

NOM : _____
PRÉNOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
CODE POSTAL : _____

AIRWALK



Chattanooga, 53, avenue Bosquet - 75007 Paris
Chinook, 8, rue d'Odessa - 75014 Paris
Go Sport, Forum des Halles - 75001 Paris
Maison du Patin, 21, rue des 4-Cheminées - 92 Boulogne
Ognier, 168, bd de Créteil - 94100 St-Maur
Hawai Surf, 64, avenue Danièle Casanova - 94100 Ivry
Sport Leader, 31, avenue Jean-Médecin - 06000 Nice
La Hutte, rue Hoche - 06400 Cannes
Wave and Power, 11, rue de la Glacière - 13100 Aix-en-Provence
Michigan, 10, rue Pisançon - 13001 Marseille
Balibongo, 12, rue des Bahutiers - 33000 Bordeaux
La Glisse, 23, cours Jean-Jaurès - 38100 Grenoble
Kookabura, avenue Paul La Hary - 40150 Hossegor
La Hutte, 44, rue Vesles - 51100 Reims
Michenon SA, 91, rue des 4 Églises - 54000 Nancy
Neway, 5, place Sébastopol - 59100 Lille
Plums, 5, place Clémenceau - 64200 Biarritz
Surplus d'Aisnay, 1, rue Vaubecourt - 69002 Lyon
Easy, 3, rue Grenette - 74000 Annecy
Holshot, 29, rue Théodore Aubanel - 84000 Avignon
Centre Nautique de Porticcio, Corse
TC, 30, rue des Filatiers - 31000 Toulouse
Samaritaine Sport, Rue de Rivoli - 75001 Paris
Street Machine, 5, rue Bailleul - 75001 Paris
Pacifix Wear, 9, rue Bonnenfant - 78100 St-Germain-en-Laye
Stock House, 2, place Gasnier Guy - 77500 Chelles
Kidnapper, 18, rue Vallon - 74200 Thonon-les-Bains
Brutal Skate Shop, 92, place de Brutal Beach - 83140 Six Fours
La Hutte, 13, rue Maguelonne - 34000 Montpellier
Funsport, 20, rue d'Orchies - 59230 St-Amand-les-Eaux

2^e authentic skate week-end

FAITES DU

SKATE PARK
PLATOON
Alain Montigné
24.06.62 - 19.06.89

CONTEST



SK8



Il y a assurément un peu de l'âme de Platoon qui plane sur l'authentic skate de Cholet. Ce rendez-vous annuel organisé sous forme d'une session informelle rampe et street est cette année encore une fête dont l'esprit reste fidèle à son créateur... Humide, mais Show.



Le camouflage street club tient ses quartiers au sein du Parc de Loisirs du Ribou où les installations skate cotoient espaces verts et diverses autres activités. La zone comprend également un camping, un village bungalows et un hôtel ; le tout dans un rayon de quelques centaines de mètres. Les nombreux skaters et spectateurs venus de tous horizons ont la possibilité de résider sur place, dans d'excellentes conditions et à des prix très abordables. Le staff du CSC a minutieusement préparé l'organisation, car si l'esprit de l'authentic skate week-end est cool et détendu, il n'en nécessite pas moins une logistique rigoureuse. Côté skaters, à deux ou trois exceptions près, le Top français est présent ; et comme l'année dernière les Anglais du Team Pig City de Brighton ont fait le déplacement. Stéphanie Person et Ryan Monihan tous deux Baladins US en Europe sont présents sur le spot à l'initiative de Yvon Rautureau, Boss de Etnies, et dévoué sponsor du Camouflage Street Club. Etnies a bien entendu également fait venir Natas, qui dès son arrivée se voit sollicité par un troupeau d'admirateurs avides de dédi-

caces. Mais la présence choc du week-end est incontestablement celle de Pierre-André Sénizergues qui est à Cholet en compagnie d'un ami prénommé Lance.

Présence choc qui nous apporte une nouvelle choc, puisque l'on apprend que P.A.S. s'apprête non seulement à signer une pompe Etnies, mais qu'avec son pote Lance, ils vont tous deux créer une société chargée d'importer Etnies aux USA.

Le samedi après-midi, c'est la session permanente sur les rampes et l'aire de street ; les skaters s'inscrivent, et chacun skate où il veut et quand il veut. Au fil des heures, le public ne cesse de grossir, l'ambiance est vraiment très cool, et l'authentic skate week-end prend vite des airs de concentration terriblement sympathique. La session dure jusqu'au soir, où dans la foulée doit avoir lieu une session de nuit sur les rampes éclairées. Deux groupes de rock sont invités à animer la soirée, la buvette regorge d'aliments et de boissons. Tout va bien, la fête peut commencer, mais c'est sans compter sur cette surnoise humidité qui, dès la nuit tombée, s'abat sur la

région et particulièrement sur les rampes. Bruno Rouland en fait les frais au cours d'un crash façon pantin désarticulé. Les rampes sont éclairées, la foule est dense, la buvette fonctionne, les groupes de rock jouent mais skater est impossible. Qu'à cela ne tienne, c'est la fête qui s'impose.

A leur réveil le dimanche matin, les responsables du CSC ne se sentent pas vraiment récompensés par leurs efforts en constatant que durant la nuit, certains skaters n'ont pas hésité à se « répandre », tels des primates. Quelques-uns d'entre eux se sont même amusés à trasher, jusqu'à casser une barrière d'accès au camping. No comment !

La matinée est réservée au repos, pas pour tout le monde car la Fédé a programmé une réunion à 10 heures. Je décide de m'y rendre, et j'assiste à un compte-rendu très intéressant des évolutions de ces derniers mois. J'apprends par exemple que si à la fin 89, la FFSS comptait 990 licenciés skate, il y en a aujourd'hui plus de 3 000 répartis dans 144 clubs. Même si le skate mérite beaucoup mieux que ça, nous assistons à un bond en

CONTEST



Un visiteur de marque.



David Pitou meilleur que jamais.

avant essentiellement dû à une information plus efficace qu'auparavant. Il faut savoir que la FFSS diffuse depuis quelques mois, des dossiers concernant la création d'un club, l'organisation d'un contest, et qui comportent des plans de rampe (Bourges), mini-rampe et modules de street. Moyennant 6 timbres à 2,30 F, les instances fédérales font parvenir tous ces éléments aux municipalités, organismes et personnes désireux d'en faire bon usage.

Lorsque je sors de la réunion, je m'aperçois que le ciel gris sombre risque fort de compromettre le programme de l'après-midi. Sur le spot, quelques skaters sont à l'œuvre. Parmi eux Natas, qui skate la mini ; par pour longtemps, car la pluie arrive, incessante, et stoppe là l'authentic skate week-end. Pour la deuxième année consécutive, le Camouflage Street Club voit son programme bouleversé par les intempéries. Ce n'est que partie remise, car les skaters reviendront, c'est sûr, et le soleil finira bien par répondre lui aussi à l'invitation.

Ambiance !





Charles Townsend
sur son spot de San José
Photo J.P. Montiel



Ray Rodriguez à Backyard sur son nouveau modèle disponible dès juin 90. Ray dédicacera ce poster lors du 2^e Trophée de Paris au Trocadéro.
Photos J.P. Montiel - Los Angeles.



BICROSS
SKATE MAGAZINE

G&S open à Hambourg

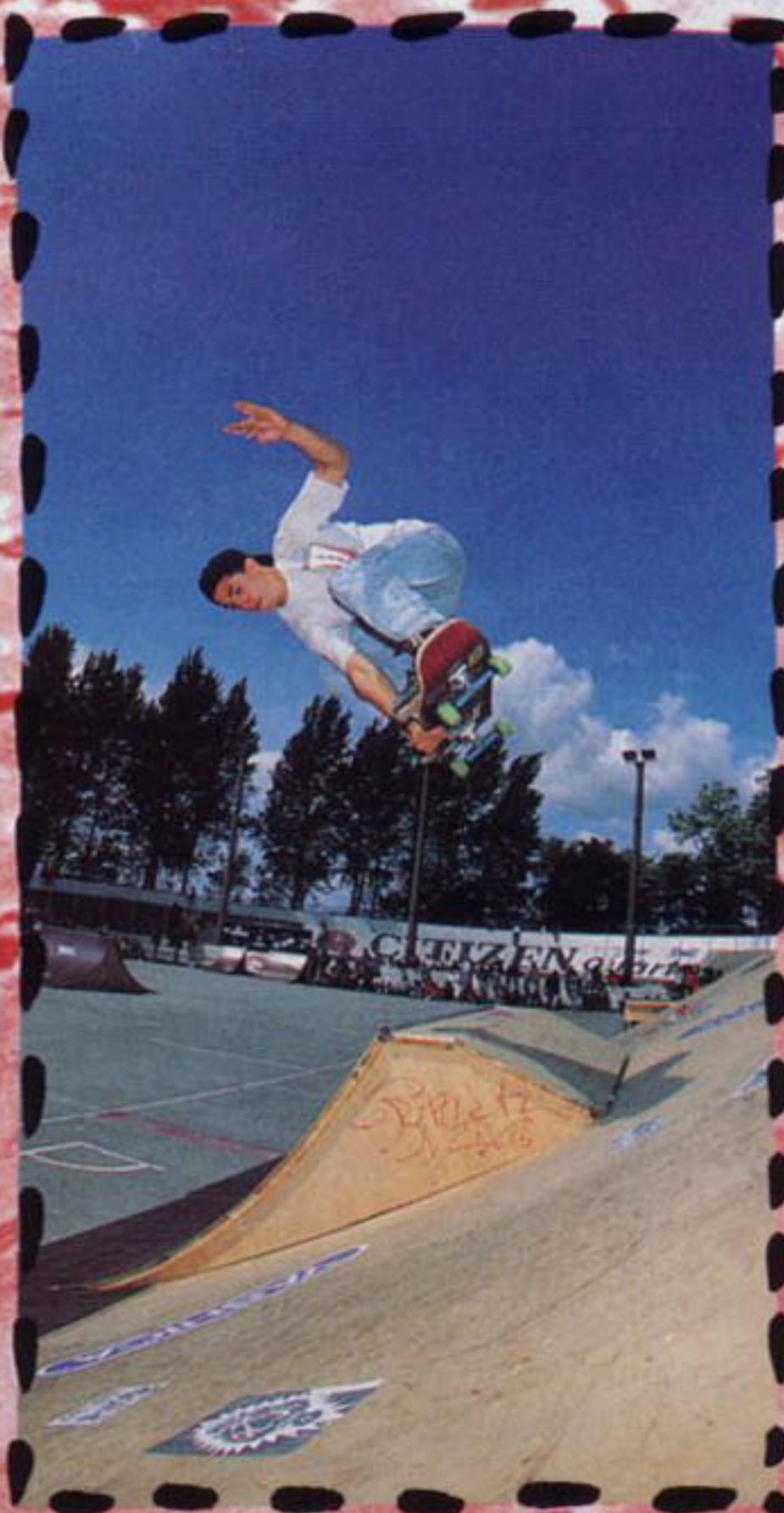
Le principal problème de ce week-end qui s'annonce prometteur vient du ciel. Eole, le dieu des vents, ne semble pas disposé à nous laisser en paix et envoie sur nos pauvres têtes cumulus sur nimbus, je ne donne pas cher de notre peau. Il y a de l'orage dans l'air... pas seulement dans l'air d'ailleurs.

Dès samedi matin, sur l'aire de street, l'ambiance générale est plutôt... disons fiévreuse. Près de 100 inscrits pour 8 finalistes cela fait un sacré rapport ! Steve Caballero, Jesse Neuhaus, Natas Kaupas et Anders Pulpanek sont les quatre premiers sélectionnés. Quant à Nicky Guerrero, Rasmus Skousen, Mark Heintzman, Paul « rocker » Robson, Marc Mitzka, Claus Grabke, Justin Gérard, les suivants sur la liste, ils devront se disputer l'honneur de participer à la finale demain après-midi.

Le freestyle suit immédiatement le street. J'avoue que passer des ollies catch d'un street à un fingerflip d'un freestyleur cela peut avoir des abords déroutants pour un spectateur. Mais ce que le free perd en énergie, il le gagne en visuel par la qualité artistique et technique de ces concurrents (enfin certains). De loin cela donne une trentaine d'inscrits venus des quatre coins de l'Europe (qui en compte plus de quatre d'ailleurs) pour réaliser un maximum de figures sur un programme musical ; de près c'est une lutte acharnée qui se joue sur un instant de distraction ou un pied qui glisse. D'après les juges des qualifications Gunter Mokulys à les pieds les plus sûrs, Tomas Potucek la meilleure concentration, le seul hic dans ce tiercé de tête c'est Plamen Kosturbov le bulgare. Il suscite par son style mi-street mi-free des réactions mitigées mais toutes aussi passionnées les unes que les autres. Il répond à ses détracteurs en ponctuant ses runs de ollies saran wrap et ollie christ air, the future of freestyle skateboarding ? Qui sait ? On ne retrouve Jean-Marc Vaissette qu'en huitième place mais après tout ce ne sont que les qualifs. A noter entre la troisième et la huitième place, Christian Seewald en 4^e et sa musique jazzy, Hans Lindgren et son style sketchy en 5^e, Shane Rouse et sa technique presque statique poussée à son maximum en 6^e et Jorg Finger en 7^e position sur un run principalement basé sur des shove-it et des finger flip.

Le purgatoire

Les qualifications de rampes suivent immédiatement le free. Jusqu'à présent tout se déroule comme prévu mis à part que les practice-sessions en rampe sont transformées en snake sessions collectives ce qui laissent sur le carreau (disons plutôt sur la plate-forme nos rampriders nationaux Bruno Rouland et Sylvain « to fakie » Morel). Sept poules de dix skateurs permettent de déterminer d'une part les quatre premiers qui iront directement en finale et les huit demi-finalistes qui s'affronteront pour sélectionner les quatre autres finalistes.



Justin Gérard backside ollie indy catch.

Les quatre petits veinards qui pourront dormir jusqu'à la finale sont Justin Lynch, John Schultes, Steve Caballero et Chris Livingstone. Pour Pete Dosset, Florian Böhm, Nicky Guerrero, Dave Crabb, Ryan Monihan, Claus Grabke, Donny Myhre et Anders Pulpanek, la demi-finale est un rude purgatoire pour entrer au paradis de la finale. Le style fluide et félin de Nicky Guerrero, la technicité de Pete Dosset, la rage de Florian Böhm, et le charisme de Dave Crabb ont eu raison des juges, ils feront la finale de demain. Alors que spectateurs et compétiteurs s'apprêtent à partir, un groupe d'influence reggae entame son premier refrain, la nuit va être longue...

Je ne me lève pas souvent de bonne humeur le jour des compétitions. Mais là, il me tarde de savoir quel classement sera attribué à deux de mes quatre freestylers préférés j'ai nommé J.M. Vaissette et Plamen Kosturbov.

Si je vous dis « ish bin ein Hamburger » je ne veux pas dire que je vais me transformer en un repas assorti habituellement de frites et de coca, largement répandu et apprécié en ce bas monde, mais bel et bien que je suis de Hambourg. Et après avoir parcouru en long, en large et en travers les rues calmes de ce port allemand je peux vous assurer que je pourrai bientôt me réclamer de ce privilège (être un hamburger).

par F. Le Mao - photos Ph. Roman

A LA MER

CONTEST



Aire de street à l'européenne.



CID'EOLE

Des années d'expérience
au service de Powell-
Peralta. Plus de 10 ans
de règne pour le roi du
style. Flinger flip indy air
Steve Caballero.

Gogo Spreiter la Suisse garde sa deuxième position acquise lors des qualifications avec le même enchaînement et la même musique que l'année dernière à Munster. En 11^e position Yoyo Schulz de Wiesbaden ne peut tenter son célèbre yoyo plant à cause d'une blessure à l'épaule. Ruedi Matter, Suisse également, réussit quelques figures chaudes comme son handstand to 50/50 pogo mais plusieurs chutes malvenues ont ralenti son ascension vers des cieux plus brillants. Pete Lowy est tchèque et a la mauvaise idée de prendre comme musique « Here comes the sun », courroux des juges, punition infligée pour ironie météorologique, 9^e place.

Hans « Hazze » Lindgren, l'immigrant suédois aux States, skate maintenant pour la marque New-Deal toujours avec le même style de thrasher mal reconverti, c'est d'ailleurs pour cela qu'on l'aime, 8^e place.

Tomas Potucek, l'autre Tchèque, retrouve avec sa septième place un rang qui convient mieux à sa performance de ce week-end.

Shane Rouse le Mentor de Tomas passe

beaucoup de temps à triturer sa planche dans tous les sens et pas assez à apprendre des figures en roulant, dommage pour lui il devra aujourd'hui (et pour longtemps j'en ai peur) se contenter de la 6^e place.

Jorg Finger est un jeune allemand bourré de talent. Style et précision sont deux qualités qu'il manie au gré de sa fantaisie pour obtenir le résultat tout à fait honorable de 5^e.

J'éprouve toujours un rare plaisir à regarder Christian Seewald en compétition. Il skate avec une décontraction et une nonchalance digne du grand professionnel qu'il est. Sur un air Jazzy il sait vous emporter vers une contrée où le geste et le rêve sont concubins. Je commence à croire qu'il faudrait créer une catégorie spéciale pour ce genre de skateur, sa 4^e place ne reflétant en rien son niveau réel. Je ne suis pas surpris de sa troisième place et pourtant je le voyais conquérir facilement le haut du podium. Plamen Kosturbov passe plus de temps à traverser l'aire de free en quête de vitesse qu'à l'arrêt à la recherche de l'utopique ultime figure qui de toute manière ne lui fera jamais gagner aucune compétition. Quoique, côté figure, il a ce qu'il faut merci pour lui : Ollie airwalk, Ollie Christ air, Ollie saran wrap, handstand flip, truck to truck, Ollie 360 vaerial de quoi donner des sueurs froides à Rodney Mullen (qui est, je le rappelle, top mondial en free depuis 10 ans et inventeur de la quasi majorité des figures de free y compris les variations de ollies dont s'inspire Plamen). Sa 3^e n'est qu'un avertissement.

Gunter Mokulys domine le freestyle allemand depuis 4-5 ans avec un style, des figures et des attitudes largement empruntées au Mullen de ses débuts. Il est précis technique et 2^e ce n'est déjà pas si mal.

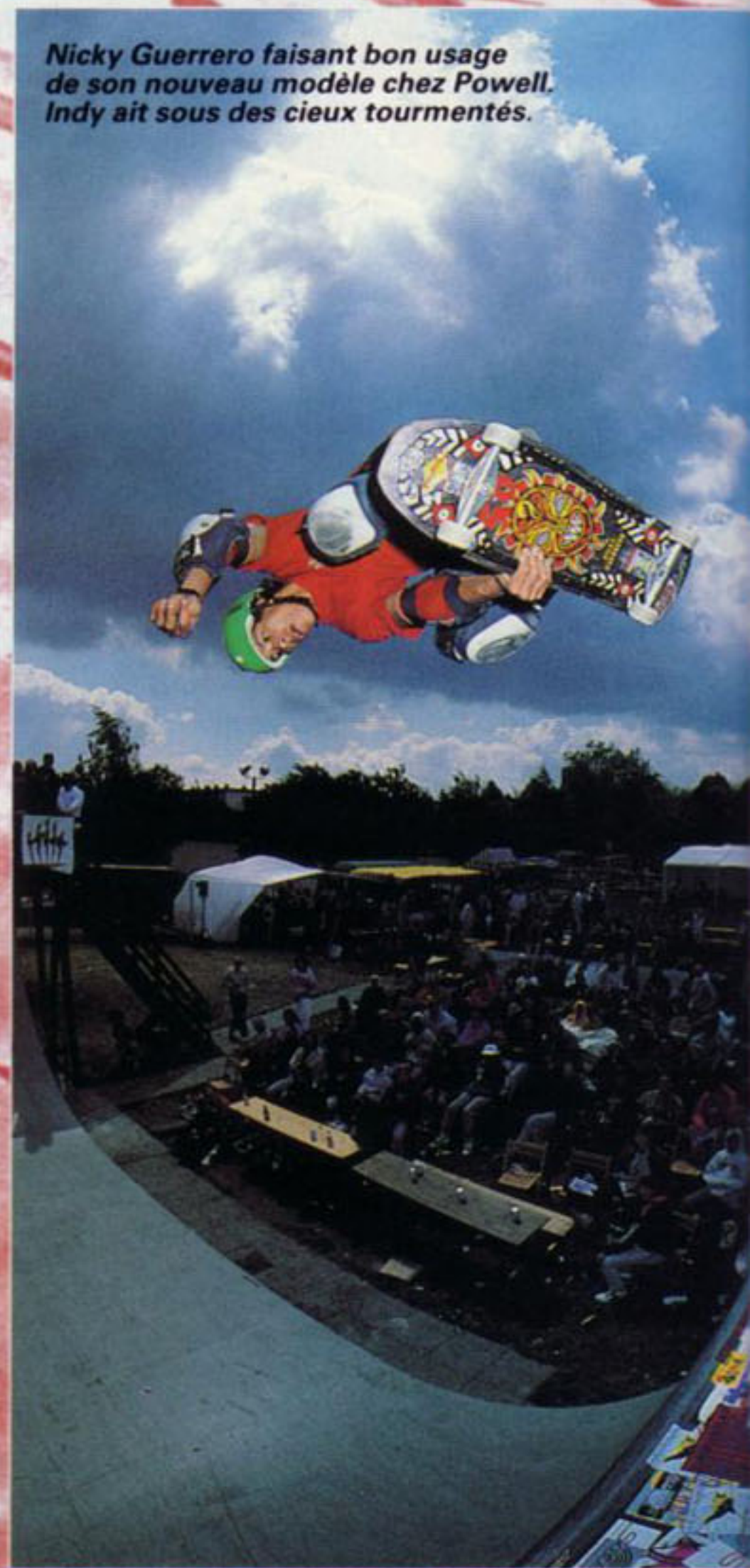
Jean-Marc Vaissette skate bien (ça ce n'est pas nouveau) + J.M.V.7 skate peu = J.M.V.7 a du talent. Son Doublekickflip M-80, 540 shove it et Ankle broker à l'appui d'un style dynamique et accrocheur il n'en fallait pas plus pour décider les juges à lui donner la première place pour un run parfait.

L'heure de la relève

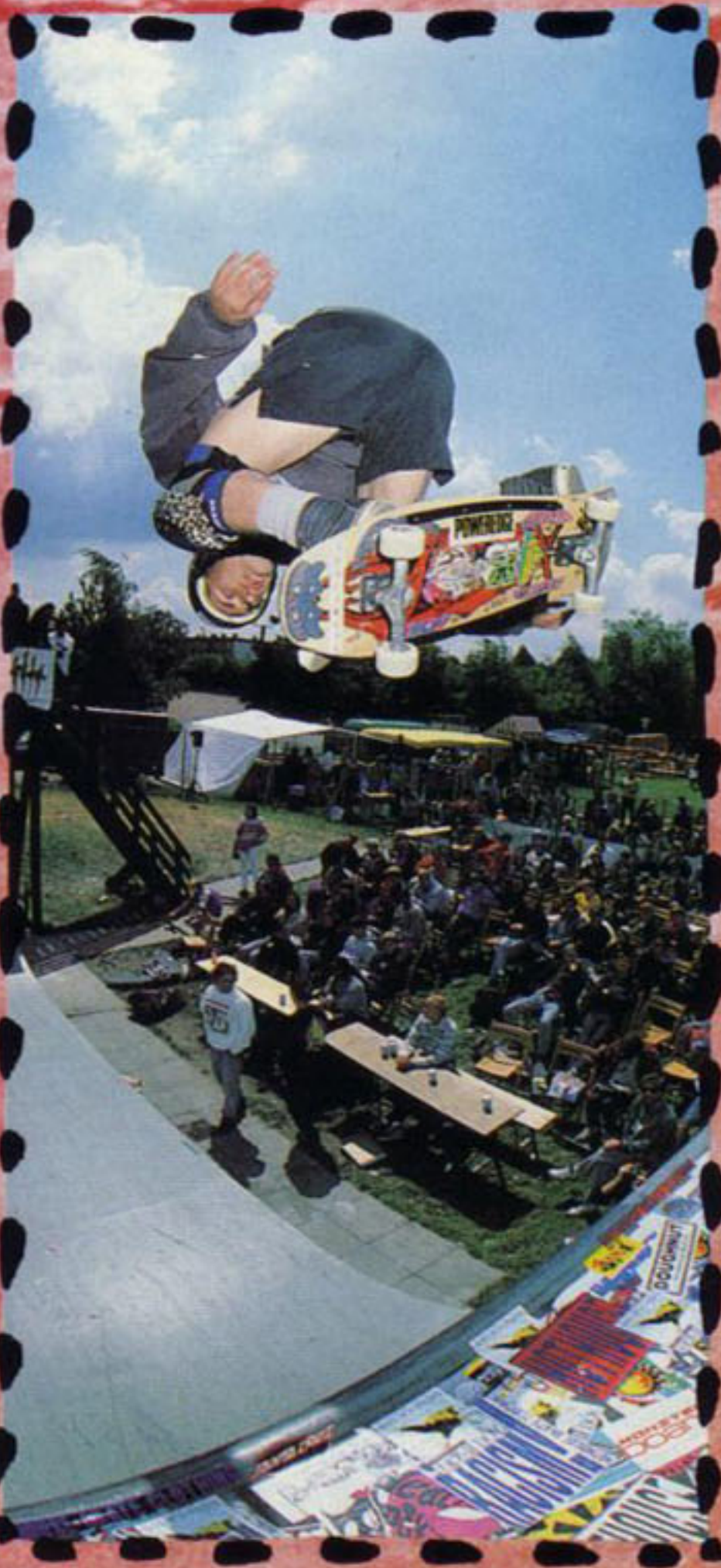
Deux runs de soixante-dix secondes. C'est le temps imparti à Rasmus Skousen, Mark Heintzman, Nicky Guerrero, Paul « Rocker » Robson, Jesse Neuhaus, Anders Pulpanek, Natas Kaupas et Steve Caballero pour utiliser au mieux l'aire de street et convaincre les juges de leur supériorité.

Jesse Neuhaus est le petit dernier de chez Alva. Il a gagné la NSA amateur séries 89 et il ne fait pas de doute que le petit blond à lunettes donnera du fil à retordre aux top pros dans les mois à venir, quelques chutes le retiennent en huitième place mais ce n'est que le début d'une longue carrière. Nicky Guerrero est un skateur complet, il domine aussi facilement le street que la rampe. Résul-

Nicky Guerrero faisant bon usage de son nouveau modèle chez Powell. Indy ait sous des cieux tourmentés.



Justin Lynch, l'autre révélation du week-end dans son élément, les airs, backside ollie.



tat ? il a été plébiscité Mr Style par les juges pour une 7^e place très honorable.

Anders Pulpanek vient de créer sa propre compagnie « R.A.D. » (Ride Anders Design) cela n'a peut-être rien à voir avec l'énergie et la vitesse du type, quoique...

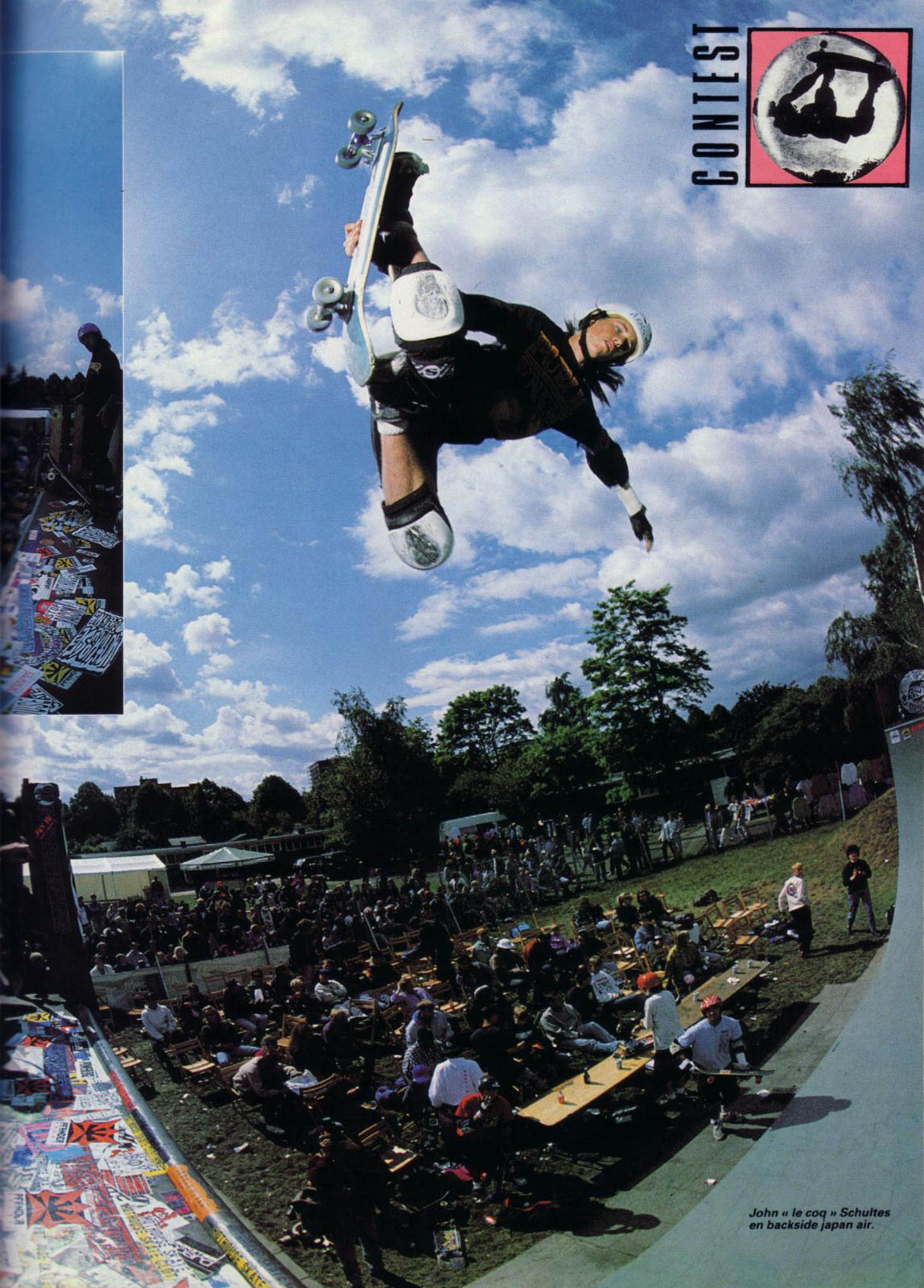
Rasmus Skousen est un petit danois qui a souvent l'air perdu parmi les « grands » pros européen et américain. Est-ce pour cela que toutes les filles lui courent après ou est-ce pour sa 5^e place ?

Si vous jetez un œil sur des magazines de skate américains, il vous est sûrement arrivé de tomber sur une photo de Mark Heintzman. Il fait souvent une grimace infâme en tapant un ollie ou en slissant un hand rail. Je n'ai pas vu ses grimaces mais j'ai admiré ses backside smith grind sur le spine et son backside ollie 180° vaerial sur le plan incliné. Mark skate la moitié de ses runs la planche à l'envers ; il faut dire qu'avec un tel nose...

Rocker est un Anglais de chez Death Box qui brille par son originalité. Backside disaster to pivot to fakie sur le quart de pipe vertical, ça vous inspire ? Les juges aussi pour une troisième place.

Blunt ollie 180 to rock fakie, ollie 50/50, ollie one foot, backside ollie to axel to 270 revert, Natas Kaupas, deuxième place, no comment. Steve Caballero, on ne pourrait pas compter

CONTEST



John « le coq » Schultes
en backside japan air.

le nombre de skateurs que ce vétéran a inspiré. Il est un des membres fondateur de la Bones Brigade, de multiples fanzines et pratiquement autant de figures dont son célèbre Caballerial (fakie 360 ollie). A 24 ans il progresse presque aussi régulièrement qu'à ses débuts. Consistance et style lui ont valu encore une victoire.

Eole semble fatigué, éparpillés, les nuages devient pour lui une tâche si harassante, qu'il laisse les cumulus et les nimbus dont je parlais au début se concentrer au-dessus de nos têtes. Si finale de rampe il doit y avoir, il faudrait que ce soit dans très bientôt sinon je crains le pire.

Le temps que les juges s'installent et que les huit finalistes (dans l'ordre) Justin Lynch, John Schultes, Steve Caballero, Chris Livingston, Pete Dossett, Florian Böhm, Nicky Guerrero, et Dave Crabb s'échauffent, le baromètre a déjà nettement chuté.

En partant du bas de la liste, c'est Dave Crabb qui ouvre les hostilités. Il peut être lui aussi taxé de vétéran mais son expérience contrebalance bien la fougue que les plus jeunes croient avoir. Ollie lipslide to hurricane grind sur presque toute la rampe, Judo-air au-delà de 2 m, backside ollie to nose pick no handed, smith tail grab sont un petit aperçu de son répertoire, on peut faire pire dans le genre. Nicky Guerrero mérite toutes les louanges qu'on fait sur lui. Son récent départ de G&S pour Powell n'est qu'un petit signe de sa valeur. Florian Böhm, lui, est toujours chez G&S avec une toute nouvelle planche entièrement repensée à la clé. Mc Twist et agression sont au menu du petit « Flo ».

Pete Dossett a un drôle de nez. En fait si vous avez déjà vu le graphique de son modèle chez Death Box, le petit diable, il lui ressemble étrangement. Un style à la Tony Hawk et des figures toutes aussi mortelles les unes que les autres y compris son Gaytwist 360 vaerial qui inspire le respect.

Chris Livingstone a perdu son pansement au menton depuis Copenhague mais il n'a pas perdu son style ni ses figures. Il a tellement de style que la difficulté de ces frontside air reverts, ollies to tail, ollie stalefish se perd comme dans une nouvelle danse tribale. Je ne m'étendrai sur Steve Cab que pour deux mots : style et professionnalisme.

John Schultes est ce qui s'appelle un jeune coq, c'est-à-dire qu'il se fait entendre pour le plaisir d'être regardé. S'il ne skatait pas aussi bien je crois qu'il serait le skateur le plus détesté de la planète.

Backside ollie tail slide, madollie, du revert comme s'il en pleuvait (ce qui d'ailleurs ne va pas tarder) et des airs bien au-dessus des 2,50 m. Voilà de quoi satisfaire Dogtown son sponsor et nos mirettes par la même occasion.

Dans le registre « je suis nouveau et j'aime ça » je vous présente Justin Lynch et si je vous dis « Hardcore » vous me répondrez Alva et vous aurez bien raison. Lui aussi vient tout juste de passer pro et sa première place aux qualifs laisse présager d'un avenir sans précédent. Sa 6^e place à sa première compétition pro à Del Mar ne me contredira pas.

Voyez Mr Lynch sortir tous ses airs au-dessus de vos têtes, catcher sa planche dans toutes les positions possibles, tordre son corps et redescendre comme si de rien n'était. Regardez le coping se plier sous son poids, écoutez le tail claquer en Madonna. Imaginez votre joie à l'écoute du résultat « Mr Lynch is the Winner » et sentez les premières gouttes de pluie frapper votre visage et interrompre votre rêverie. Justin Lynch s'arrête sur la plate-forme, il lève un regard inquiet vers le ciel alors que Dave Crabb entame son second run (il doit normalement y en avoir quatre pour chacun des concurrents). Markus Rieger, organisateur de la compétition, n'a pas d'autre choix pour la sécurité des compétiteurs que d'arrêter la finale et de diviser la totalité des primes équitablement entre tous les rampriders finalistes.

Déception de certains, satisfaction des autres, indifférence de Cab.

Le second G&S Open de Hambourg se termine sous des tentes et dans les voitures. Il est temps pour nous de reprendre le chemin du retour après l'annonce des résultats. Seule une question dérange la quiétude de la nuit sur l'autoroute déserte. Combien de temps l'AES (Association Européenne de Skateboard) acceptera-t-elle que des pros américains participent aux coupes d'Europe alors que l'inverse n'est pas possible avec son homologue outre-

Atlantique la NSA.
Putain de protectionnisme !

JMV7 quelques minutes avant l'annonce de sa victoire, ollie flip 180°.



Résultats

Street

1. Steve Caballero (USA) ; 2. Kaupas Natas (USA) ; 3. Rocker (Angleterre) ; 4. Mark Heinzman (USA) ; 5. Rasmus Skousen (Danemark) ; 6. Anders Pulpanek (Allemagne) ; 7. Nicky Guerrero (Danemark) ; 8. Jesse Neuhaus (USA) ; 9. Claus Grabke (Allemagne) ; 10. Dave Crabb (USA).

Rampe (qualification)

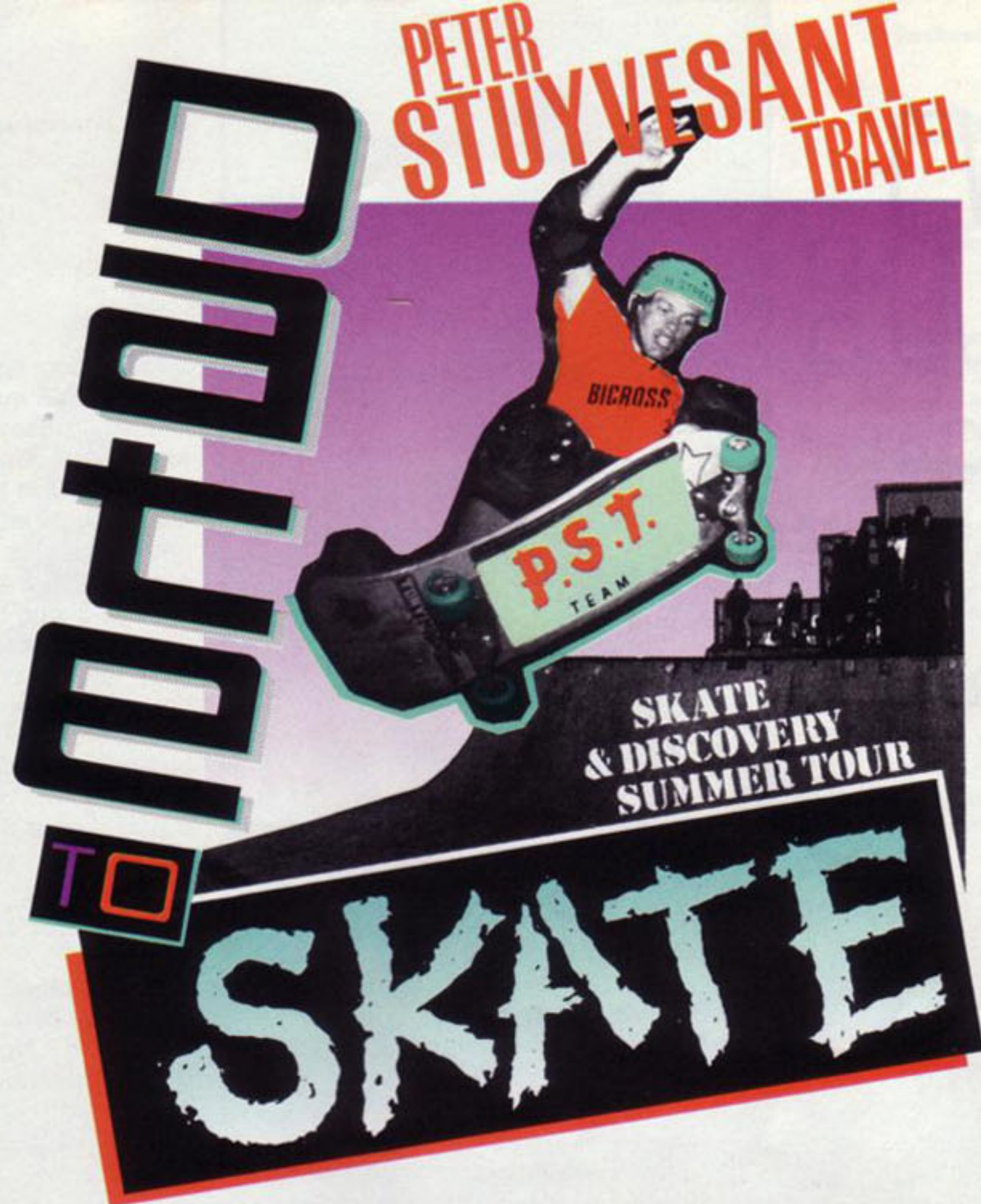
1. Justin Lynch (USA) ; 2. John Schultes (USA) ; 3. Steve Caballero (USA) ; 4. Chris Livingston (USA) ; 5. Pete Dossett (Angleterre) ; 6. Florian Böhm (Allemagne) ; 7. Nicky Guerrero (Danemark) ; 8. Dave Crabb (USA) ; 9. Ryan Monihan (USA) ; 10. Claus Grabke (Allemagne).

Freestyle

1. Jean-Marc Vaissette ; 2. Gunther Mokulys (Allemagne) ; 3. Plamen Kosturbov (Bulgarie) ; 4. Christian Seewald (Allemagne) ; 5. Jorg Finger (Allemagne) ; 6. Shane Rouse (Angleterre) ; 7. Tomas Potucek (Tchécoslovaquie) ; 8. Hans Lindgren (Suede) ; 9. Petr Lowy (Tchécoslovaquie) ; 10. Ruedi Matter (Suisse).



Plamen Kosturbov en ollie 360° vaerial.



DATE DE LA TOURNEE SKATE-BOARD ETE 1990

14-15-16	Juillet	PORNICHET
17	Juillet	LES SABLES D'OLONNE
19-20	Juillet	CHATELAILLON
21-22	Juillet	LACANAU
23-24	Juillet	BIARRITZ
26	Juillet	CANET PLAGE
27-28	Juillet	PORT BARCARES
29-30	Juillet	CAP D'AGDE



01	Août	FRONTIGNAN
02-03	Août	MARIGNANE
04-05	Août	LE CASTELET
06-07	Août	SAINTE MAXIME
08-09	Août	GOLFE JUAN
11-12	Août	MENTON
13-14	Août	LA NAPOULE
15-16	Août	NICE
18	Août	LA GRANDE MOTTE
20	Août	FREJUS

Shows : 17h30 - 18h30 - 21h00 - 22h00



SAM:

Interview Omar Hassan et Sam Cunningham

« Go, Omar » c'est un peu l'appel du pied que Sam Cunningham, le vétérán, fait à Omar Hassan, la recrue pro de chez Blockhead, dans cette conversation recueillie à la fin de leur tournée française par BX & SK8 Mag.

par Fabrice Le Mao.



Sam Cunningham.

BXSM : Quel âge as tu ?

Sam Cunningham : Heeeuuuu 27.

Omar Hassan : 16.

BXSM : Quand et comment avez-vous commencé le skate ?

S.C. : J'avais le petit skate de ma sœur et j'en faisais un peu autour de chez moi. C'était il y a dix ans. Ce n'était pas sérieux à l'époque j'avais 16 ans, non 12 ans je crois. J'ai commencé sérieusement au collège à 15 ans.

O.H. : Mon grand frère skatait pour Sims et Independent, il me donnait des planches, il m'emmenait skater à Upland avec lui. Je me rappelle qu'on y allait tous les mercredis soir. J'avais 12 ans. Au début je traînais toujours avec les « vieux » skateurs pour avoir une chance de me faire emmener en voiture à Upland ou à une autre rampe de la région.

S.C. : Et il les « snakait » une fois arrivé. (S'ils commencent à rigoler et à se taper dessus on n'a pas fini).

BXSM : Comment avez-vous progressé ?

S.C. : Probablement en regardant les bons skateurs et en skatant avec eux quand c'était possible. En regardant un type faire une figure, tu te dis je veux apprendre ça, puis tu ne peux plus t'arrêter.

O.H. : Skater une bonne rampe cela aide énormément. Il n'y a pas de bonne... je veux dire il n'y avait pas de bonnes rampes près de chez moi, c'était toujours la galère pour aller à gauche et à droite.

BXSM : Le premier sponsor c'était... ?

S.C. : Des skate shops principalement mais un jour j'ai rencontré Dave Berthold, le boss de Blockhead. On est devenu copain un soir en revenant d'une session et il m'a demandé de skater pour lui. Je n'ai pas réfléchi très longtemps (rires).

A ce moment là Lester et Adrian entrent dans la chambre, Lester se moque de Omar le « Fresh new pro », ce à quoi Omar rétorque que lui n'a plus qu'à aller s'acheter une canne. Je m'écarte juste le temps que Les-

ter finisse sa correction.

O.H. : Ouais qu'est-ce que je disais, ah oui je skatais beaucoup vers Newport Beach avec Mark Gonzales. Il me donnait des planches, des trucks, plein de trucs. Puis il a déménagé vers Fresno avec sa copine. Je ne voyais plus personne, puis Jim Gray a emmenagé à quelques maisons de chez moi. Il a commencé à donner des planches ? J'étais un street skateur à l'époque. Ils m'ont envoyé (Blockhead) à Sacramento pour cette fête où il y avait une démo...

S.C. : Celle où je t'ai recueilli à l'arrêt de bus ? Quel petit merd... tu étais (rires).

O.H. : Ouais, enfin peu de temps après Dave m'a fait rentrer dans le team. Il a fallu un moment pour que je sois pris par Tracker.

BXSM : Blockhead est ton premier sponsor ?

O.H. : Ouais,... quoique j'ai skaté pour Vision, un peu...

S.C. : Non ? Non, tu n'as jamais skaté pour Vision, non, non, Blockhead c'est tout !! (rires).

BXSM : Que prenez-vous au sérieux dans la vie ?

O.H. : (sans hésiter) Les filles !

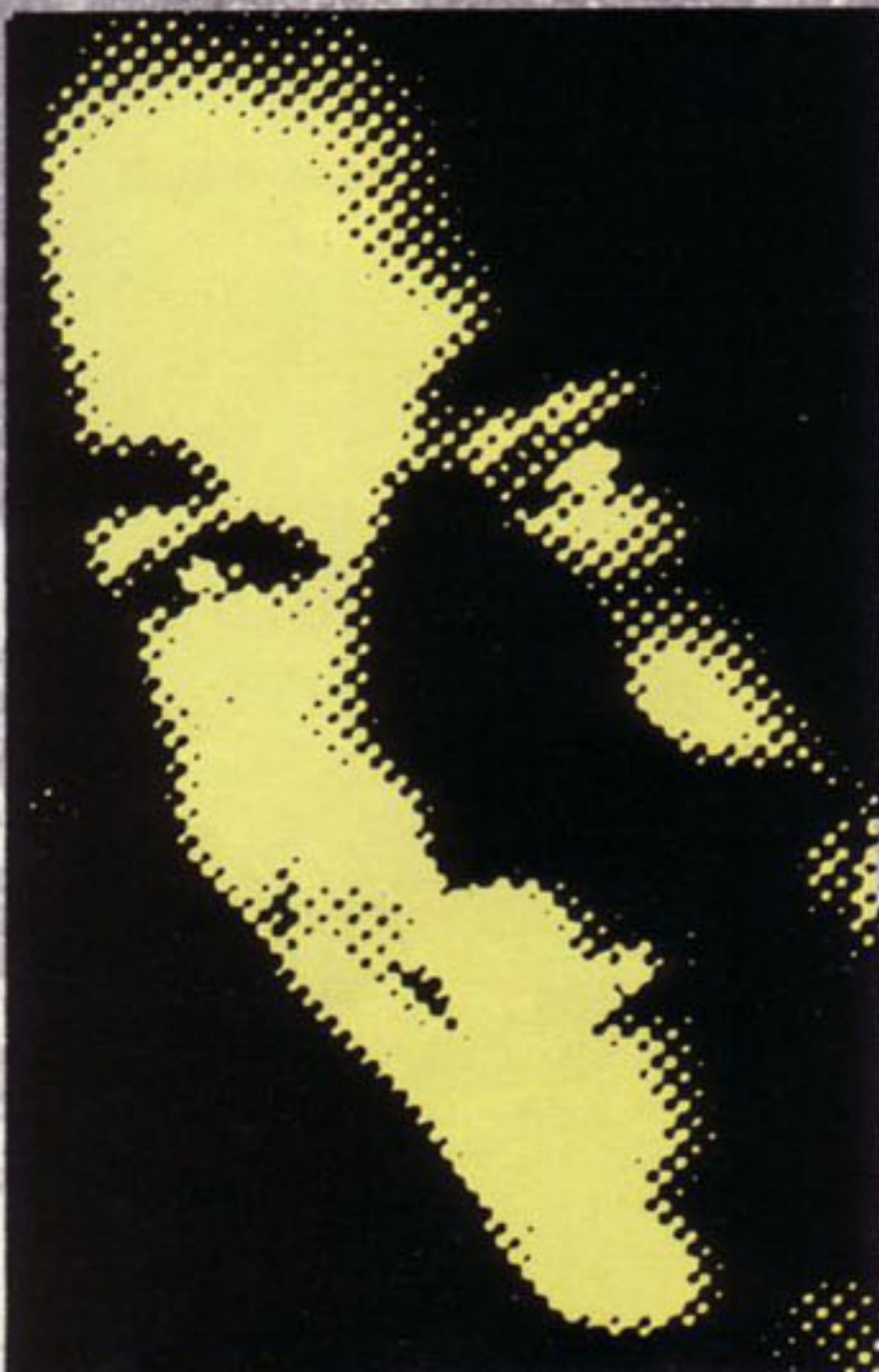
S.C. : Avoir un boulot, l'intelligence, l'éducation, je veux aller à la fac. Je veux faire un truc sur les animaux, probablement avec les reptiles. Je les aime bien je ne sais pas pourquoi (Il jette un regard vers Omar). Les filles aussi, mais parfois si tu les prends trop au sérieux, elles en font trop et te prennent la tête.

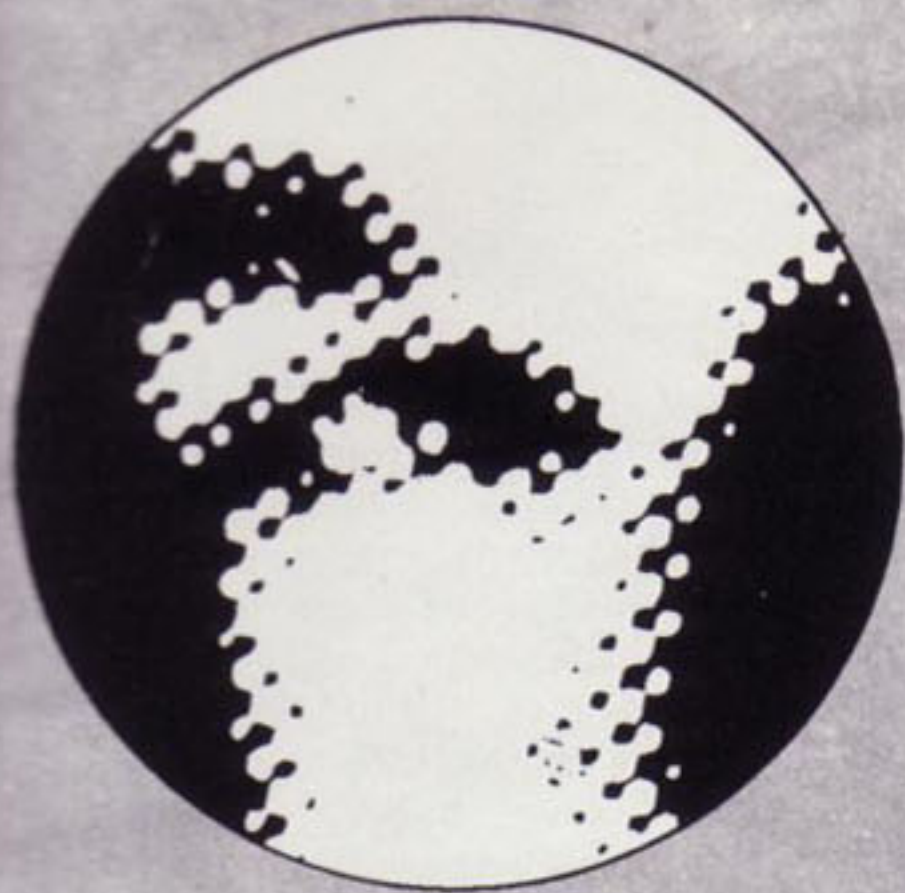
O.H. : Il a raison l'école c'est sérieux, tu peux te construire un avenir durable.

BXSM : Sam, comment expliques-tu que tu ne sois pas plus connu dans le skate ?

S.C. : Probablement parce que je skate pour une marque moins connue, plus

Omar Hassan.





underground. Je vis au nord de la Californie, dans une petite ville où il n'y a pas de photographes de skate. On ne me voit donc jamais dans les mags (*le mal est réparé*). Et en plus je ne me classe jamais bien en compétition.

BXSM : Pourquoi cela ?

S.C. : Je rate beaucoup en compète. Je n'essaie même pas les figures que je connais je suis trop nerveux.

BXSM : Quand as-tu commencé les compétitions ?

S.C. : Il y a six ans. J'ai fait beaucoup de compétitions amateur avant de passer pro. Enfin beaucoup de petites compétitions (*rires*).

BXSM : Tu as eu beaucoup de modèles chez Blockhead ?

S.C. : Ouais j'en ai eu quatre en même temps, je ne sais pas pourquoi. Dave voulait améliorer ma situation financière. Ron Cameron fait les graphiques, je lui dis ce que je veux et il me le fait. Il est dans le sud maintenant alors il m'envoie les dessins, j'aime beaucoup ce qu'il fait.

BXSM : Que cherches-tu dans une planche ?

S.C. : Un nose assez grand, et profond, une base de trucks de 37 à 39 cm, un shape classique, un bon tail pas trop pentu, mieux pour les Ollies.

BXSM : Quel type de skate préfères-tu ?

S.C. : Les Pools, le rêve serait de se réveiller le matin et pouvoir skater cinq pools différentes dans la journée ; (*rires*) à part cela j'adore les minis avec des spines. Le truc que j'aime le moins, c'est les grandes rampes avec beaucoup de vert, elles me font peur.

O.H. : J'aime tout le street, ma mini-rampe, la rampe, tout. Près de chez moi il y a la H-ramp, c'est un complexe de mini en spine en L. Il y a aussi Micke Alba qui vient d'emménager près de chez moi. Il a une grande rampe toute neuve, hyper canon.

J'aime aussi le street la nuit. Le top c'est le Blockhead Facility.

BXSM : Le Blockhead Facility ?

S.C. : On ne peut pas en parler. C'est un secret, on ne peut pas je te jure... (*rires*).

O.H. : C'est comme un grand skatepark !

S.C. : C'est comme un labyrinthe. Tu es la petite souris et tu cours après le fromage, et tu ne peux pas t'arrêter de courir.

Mis à part qu'il n'y a pas de fromage et que tu ne cours pas, tu skates. Tout le monde

Sam lein to tail dans le bowl de Valmante à Marseille.



veut y aller, tous les pros. Mais Dave veut garder l'endroit secret, c'est pour cela qu'il n'y a pas beaucoup de photos dans les mags. Tout le monde en rêve mais seulement une poignée de personnes sont autorisées à y skater. Dave l'a dessiné et, le coping seul lui a coûté 7 000 \$ parce qu'il a fallu le plier dans tous les sens.

O.H. : La surface est parfaite, rapide, très rapide.

JMV7 : La vidéo a été tournée là-bas ?

S.C. : Pas entièrement, mais le clou de la vidéo, c'est le BF, ça c'est sûr.

BXSM : Omar, quand es-tu passé pro ?

O.H. : Pour la compétition de San Diego, le 4 mars je crois. Dave avait besoin d'un pro depuis le départ de Mark Partain. Comme j'ai fait une bonne année en amateur et que je me sentais prêt, Dave n'a pas hésité.

S.C. : Combien as-tu fini ?

O.H. : 13^e en rampe et 15^e en street.

S.C. : C'est bien pour une première compétition pro, très bien même.

O.H. : Je n'y croyais pas ; skater contre Cab et tous les autres ça rend nerveux. Il faut que je m'habitue à l'atmosphère, à la foule.

S.C. : Et tous les pros qui te regardent.

O.H. : Je ne me suis pas sentis vraiment mal à l'aise, mais il faut que je m'habitue c'est tout.

BXSM : Ta planche ne ressemble-t-elle pas à la Hard Times ?

O.H. : Oh oh, tu crois, je ne sais pas (*il la regarde avec insistance*). Aahhh, ouais ! Je l'ai juste dessinée sans faire attention à quoi elle ressemblerait (*rires*).

BXSM : Comment vois-tu ton avenir dans le circuit pro ?

O.H. : Je l'ai voulu, c'est bien fait pour moi (*rires*). Je ne sais pas, tout dépend si j'ai des rampes pour m'entraîner (il rit, apparemment cela n'a pas l'air de le traumatiser).

BXSM : Tu te vois dans les dix premiers ?

S.C. : Les cinq premiers, facile.

O.H. : Si je fais les 10 premiers d'une manière régulière, je serai content (*il a repris son sérieux*). Quand j'étais plus jeune, je voyais tous les pros skater et je me disais « Yeah, je veux être pro, plus tard ». Maintenant je suis pro et je me dis que c'est rad, c'est super. Je suis heureux. Si je fais le Top 10 je n'aurais rien à demander de plus.

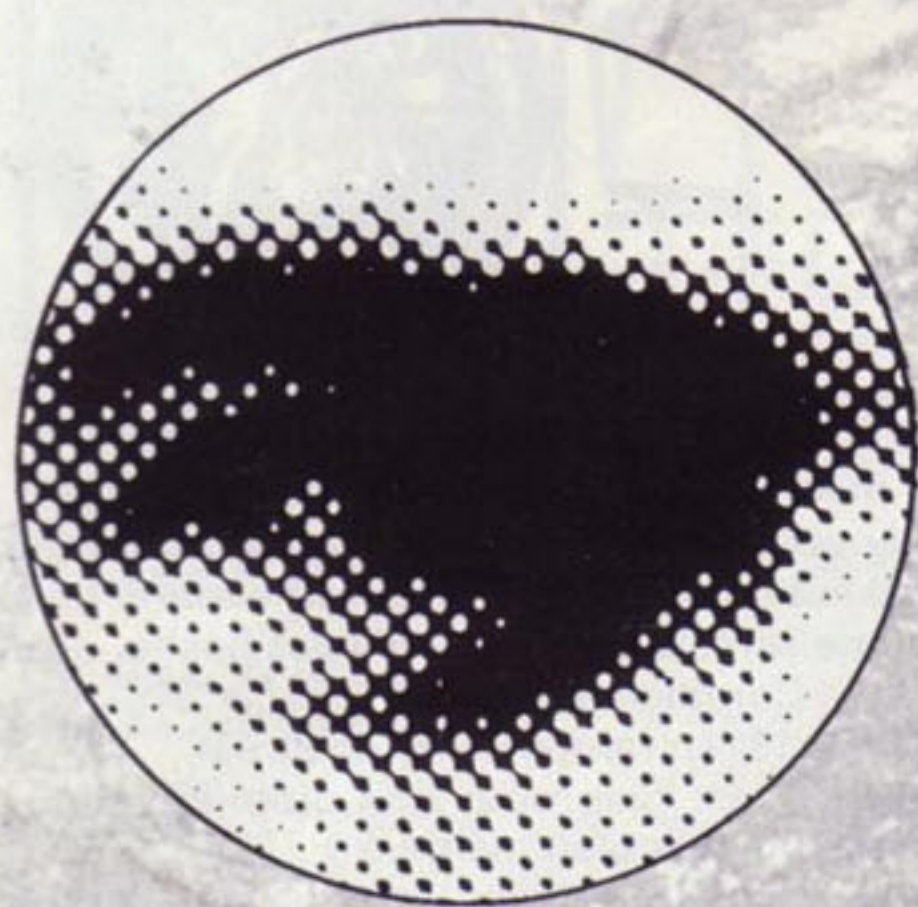
BXSM : Et toi, Sam ?

S.C. : Moi ? Oh oh. J'essaie de bien skater et si je ne fais pas mieux l'année prochaine, j'arrêterai la compétition et je skaterai pour le plaisir uniquement... et j'irai à la Fac. Je suis vieux maintenant (*Omar mime un centenaire dans son dos*). J'ai 27 ans, quand je me blesse ça me prend plus de temps pour récupérer. (*Omar est mort de rire*).

BXSM : Tu crois qu'il est impossible de progresser quand on vieillit ?

S.C. : Non pas impossible, mais ça prend plus de temps. J'essaie toutes les figures que font les kids mais c'est dur pour moi. Ollie to catch to fakie, j'ai essayé cette figure des centaines de fois mais je n'y arrive pas, je n'arrive pas à attraper ma planche correctement,

« GO OMAR »



je la catch devant mon pied avant, je ne sais pas pourquoi.

BXSM : Tu ne crois pas que c'est dans la tête que ça se passe ?

S.C. : Si je crois...

Omar acquiesce en lui marmonnant quelque chose comme : « arrête de te prendre la tête » mais en plus soutenu.

BXSM : Comment travailles-tu sur une figure ?

O.H. : Je regarde autour de moi, et je prends ce qui me plaît. Je n'essaie pas de copier la figure d'un bout à l'autre, mais je la modifie à mon style.

BXSM : Et le Mc Twist ?

O.H. : J'ai essayé 4 ou 5 fois aux States. J'ai regardé Tony Hawk. Mais je n'arrivais pas à comprendre comment finir le 540°. Depuis mon départ des States je ne cesse d'y penser.

S.C. : Il a appris à faire ollie avant de tourner.

O.H. : Ouais exactement. J'ai commencé en ollie puis j'ai catché ma planche et ensuite j'ai essayé de tourner le plus vite possible. La première fois avant de le replaquer je savais que je le tenais ; c'est une sensation prodigieuse.

BXSM : C'est la figure la plus difficile que tu aies rentrée jusqu'à présent ?

O.H. : Ouais ne serait-ce que pour la première fois que tu le rentres. Sketchy mais quel pied !

BXSM : Que voudrais-tu faire de ta vie ?

O.H. : (sérieusement) avoir une maison, une femme...

S.C. : Une femme ? Tu es une future victime, vieux !!

O.H. : Je ne sais pas trop pour la femme mais...

S.C. : Plein de copines plutôt.

O.H. : Ouais plutôt ça (ils sont morts de rires).

S.C. : Je voudrais avoir une maison que je puisse payer cash, une voiture payée cash, un travail que j'aime, et si je peux encore skater une mini rampe dans mon jardin, mais jamais une femme.

BXSM : Tu es contre le mariage ?

S.C. : J'ai essayé mais ça n'a pas marché (rires). Je croyais que c'était l'amour pour le reste de ma vie, j'étais certain... Cela a duré deux ans, en fait légalement je suis encore marié, je suis en instance de divorce. Si vous avez l'intention de vous marier (il se penche vers le micro) ne le faite

jamais, c'est la pire des choses à faire.

BXSM : Si vous deviez remercier quelqu'un, se serait qui ?

S.C. : Probablement Dave. Il m'a sponsorisé puis m'a fait passer pro. Si je suis là c'est grâce à lui. Il y a aussi Randy Katen, je skatais beaucoup avec lui et plein d'autres vieux skateurs qui m'ont aidé sur le chemin.

O.H. : Je dois beaucoup à Jim Gray, je ne serais pas chez Blockhead sans lui. Il m'a donné plein de matériel, m'a présenté à beaucoup de gens c'est un chic type.

BXSM : Pensez-vous mériter ce que vous avez ?

S.C. : Oui je crois.

O.H. : Oui.

S.C. : Je crois que Omar mérite plus (rires).

O.H. : J'aime cette partie de ma vie, c'est un rêve qui se réalise enfin.

S.C. : Gagne quelques compétences, tu pourras te payer une voiture et tu verras que tu l'aimeras encore plus (re-rires).

BXSM : Que penses-tu de l'Europe ?

S.C. : Ça craint... (rires) non je plaisante, je plaisante...

O.H. : Il pleut trop !

BXSM : Que penses-tu des skateurs Européen ?

S.C. : Il y en a de bon très bon.

O.H. : Nicky Guerrero est rad.

S.C. : Manuel, l'Espagnol est rad aussi...

O.H. : J'étais à Munster l'année dernière, il y avait déjà plein de skateurs largement assez bon pour être pro aux States comme Pete Dosset, Soren Aaby, Manuel, Xavier (rires).

BXSM : Quelle différence vois-tu entre les States et l'Europe ?

Omar en ollie to smith,



S.C. : C'est totalement différent parce qu'ici il y a tous ces endroits publics où tu peux skater. Comme ce bowl en béton à Marseille. Chez nous, il n'y a rien de tel. Pour le skate l'Europe c'est le top. Aux skates le moindre parking est illégal.

Oh il y a un truc qui est bizarre c'est qu'après avoir fini de skater dans ce bowl, tu te rappelles on est partis et tous les kids sont partis faire du street. Ils n'ont même pas essayé de skater le bowl, encore moins avec nous, ce qui aurait été cool. Ils sont venus ont regardé et sont repartis. Tu ne verrais jamais cela aux States. C'est comme si cela ne les intéressait pas de progresser.



S.C. : Le street est populaire en France ?

O.H. : Oui, comme aux States avec la mini.

S.C. : Aux States aussi à la différence qu'aux States, tout le monde cherche à être polyvalent maintenant.

O.H. : Je sais que la rampe fait peur mais il faut au moins essayer pour se faire une idée.

BXSM : Le skate et la musique, quel relation faites-vous entre les deux ?

S.C. : Ça te motive. J'aimerais trouver un walkman assez solide pour pouvoir skater avec sans avoir peur de le casser à la première chute. J'aime à peu près tout De Metallica et Minor Threat jusqu'au rap et à la new wave. J'aime surtout le Heavy Metal avec des paroles intelligentes et pas : « AAAAAAAHHHHH tue ta mère et viole ta sœur AAAAAHHHHH » (l'imitation est frappante).

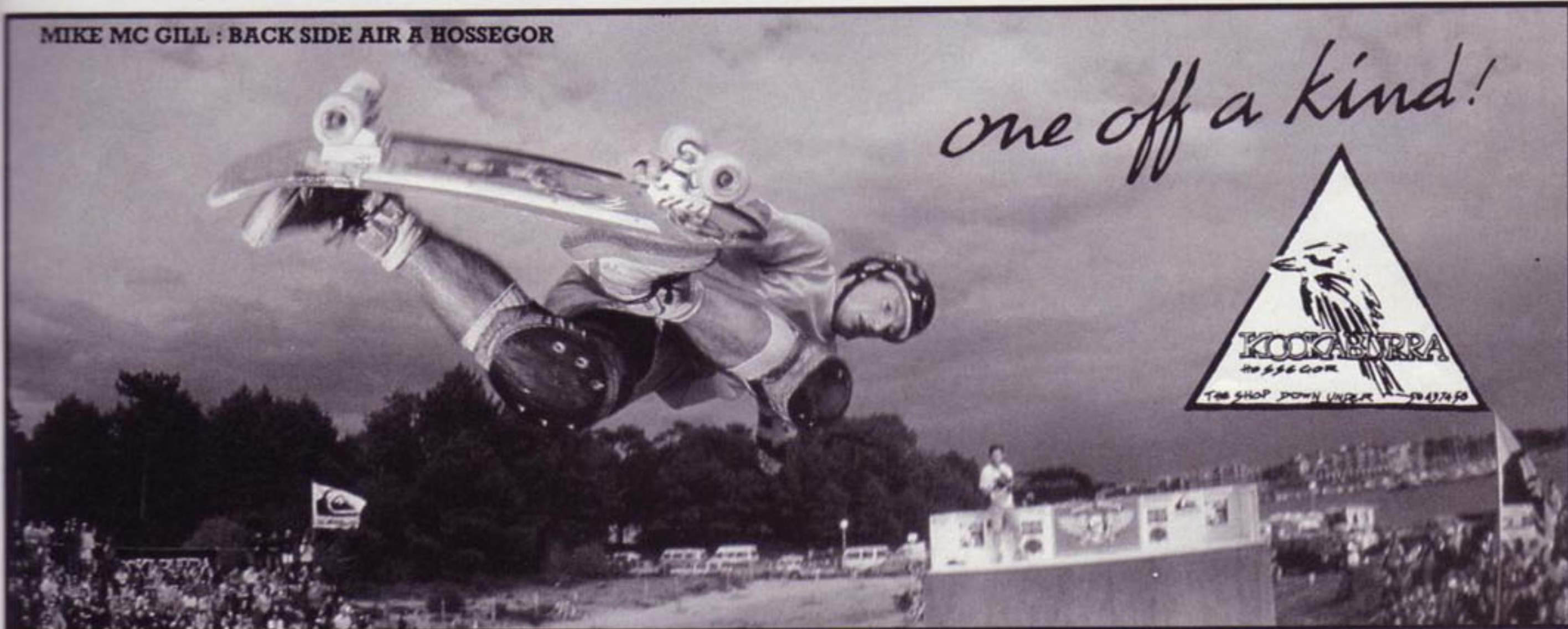
O.H. : Moi c'est plutôt Led Zeppelin, Jimi Hendricks (Sam est bidonné). J'aime la musique rapide quand je vais skater et quelque chose de plus doux le soir.

BXSM : Je crois qu'il est temps d'arrêter le magnéto, un commentaire final ?

S.C. : Vous êtes de sacrés veinards les mecs avec tout ce que vous avez à skater. Heu ah oui écoutez vos parents et forgez-vous une bonne éducation, c'est important.

O.H. : Ne faites pas quelque chose parce que les autres le font, faites-le pour vous...

MIKE MC GILL : BACK SIDE AIR A HOSSEGOR



one off a kind!



KOOKABURRA

SURF AND SK8 CENTER HOSSEGOR

KOOKABURRA AVENUE PAUL LAHARY, 40150 HOSSEGOR
TEL. : 58.43.74.58 - FAX : 58.43.66.18.

STICKER GRATUIT CONTRE
ENVELOPPE TIMBRÉE.



**SKATE
SUPER PROMO**
PLATEAU VISION DD
MINI OU LARGE
OU NATAS LARGE +
TRUCKS GULLWING STREET

ROUES SANTA CRUZ
ROULEMENTS ETANCHES
+ PADS + GRIP +
CELL BLOCK + VISSERIE

PRIX 990 F TTC

SKATE NON MONTE.
AU CHOIX SELON
APPROVISIONNEMENT
PRIX NET
RENDU CHEZ VOUS
TRANSPORT PAR COLIS
POSTAL EXPRESS



BON DE COMMANDE

NOM AGE
ADRESSE
VILLE CODE POSTAL
TEL
VEUILLEZ NOUS ADRESSER UN CHEQUE DE 990 F
JOINT A VOTRE COMMANDE SIGNATURE DES PARENTS

HAWAII SURF 69, AVENUE D. CASANOVA - 94200 IVRY
TEL. : 16-1 46.72.07.10 - FAX 46.58.95.32 - METRO MAIRIE D'IVRY

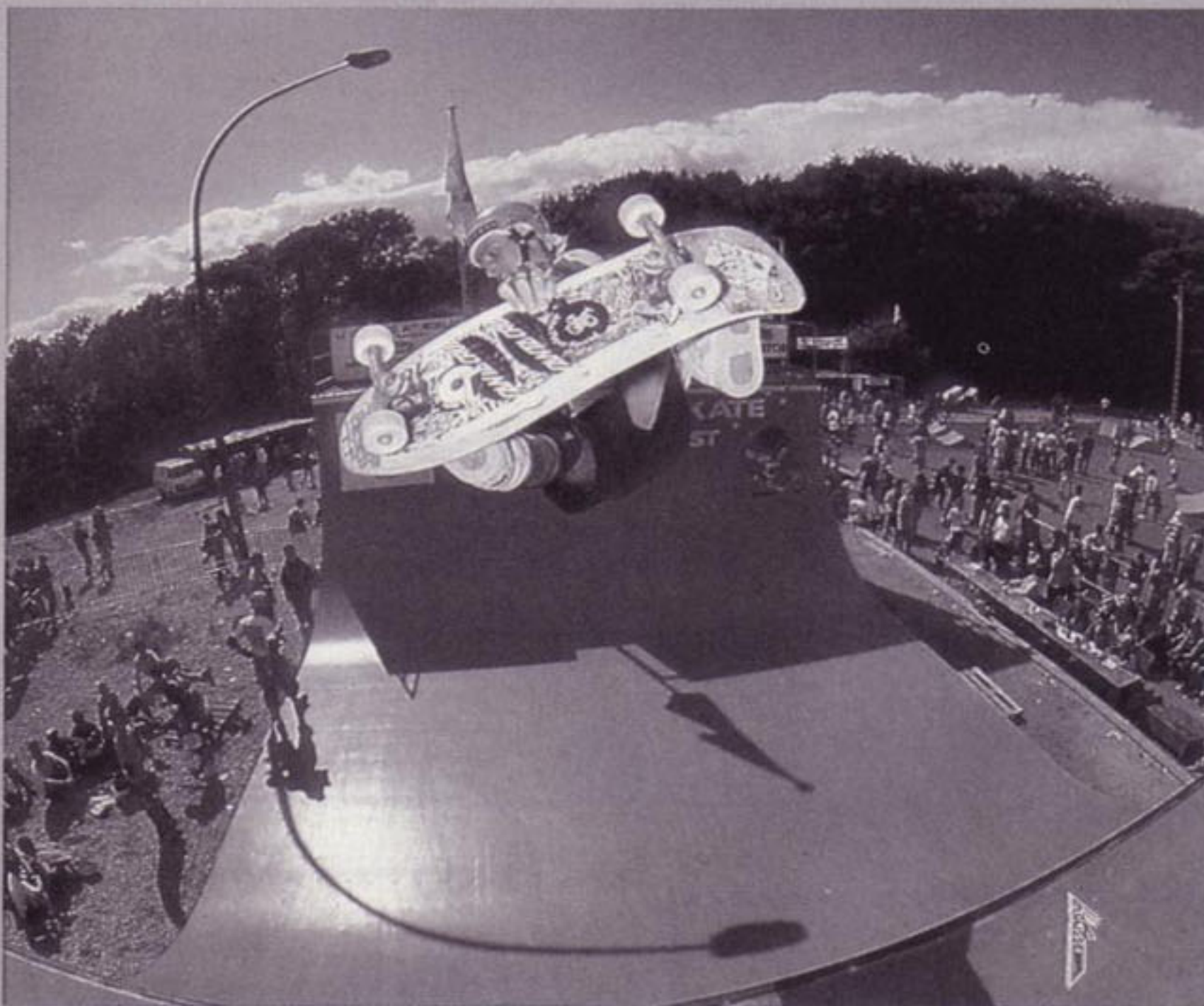
H₂O

Les derniers courageux pressent le pas vers la tente des organisateurs, la légère bruine se transforme en averse, repoussant la fin des qualifs de street à demain matin. Les pieds recouverts de l'argile du terrain de bicroos jouxtant l'aire de skate du Bicrosskate Club de Limonest, je me dirige, la tête sous mon blouson, vers le «pignon» des lieux, le maigre abri de la sono de Fun Radio, l'animateur de la compétition. De minuscules rivières se sont formées entre les modules de street et des gouttes bleutées tombent du plat de la rampe sur le sol détrempé.

On ne peut pas dire que la fédé ait beaucoup de chance. Après l'annulation de la première coupe de France à Epernay, celle de Limonest, la seconde sur la liste, s'annonce bien mal. Comme à Hambourg la météo n'est pas clémente. Les soixante-dix inscrits en street ne me démentiront pas puisqu'à plusieurs reprises les organisateurs ont été obligés d'interrompre le déroulement de la compétition pour laisser passer les ondées menaçantes.

Même entre les gouttes d'H₂O, Jeremy Daclin reste le plus impressionnant, suivi de Jérémy Boissonnet, Benjamin Jouannic, Mikael « Jason » Plasse, Jean David Branguier, Antoine Huet et Benoît Colin pour fermer la Jam A. Par ailleurs, la Jam B. composée de : Jérôme Trives, Marc Baha, David Mutzenmacher, Martin Louge, Wielfried Petrucci, Stéphane « Blackie » Larançe, Georges Zadi, William Trandinh, rassemble tous ceux qui n'ont pas recueilli assez de points pour entrer dans la Jam A. La journée de samedi (aujourd'hui) n'a été qu'une succession de chassés-croisés entre les nuages et les organisateurs de la compétition. Un coup on fait les qualifs de street parce qu'il y a un rayon de soleil, puis les qualifs de rampe parce qu'il faut laisser à l'aire de street le temps de sécher, pour retourner sur les qualifs de street qui de toute façon ne seront terminées que dimanche matin à cause des averses incessantes.

Voir Bruno Rouland skater est un rare plaisir. Je suis certain que ses madonnas à 1,70 m et ses hurricanes grind sur deux plaques ne sont qu'un pâle reflet de ce qu'il peut réellement faire sur une rampe



David Pitou avant sa collision avec Sylvain Morel. Ollie fronside Catch.

Déception et douches froides. Un week-end à Limonest n'est pas de tout repos quand la météo n'est pas au rendez-vous d'une coupe de France.

par F. Le Mao photos Tofman

plus à son goût. Derrière lui dans la Jam A (sans ordre particulier) Sébastien Daurel de Bordeaux, Wielfried Petrucci de Nice, Bubu Chasselon de Marseille, Sylvain Morel et son frère Philippe de Bourges, Bertrand Jacquot de Paris, David Pitou de Paris, et Jean-David Branguier du Cap d'Agde.

La Jam B réserve parfois bien des surprises notamment, cette fois-ci, la participation de Jérémy Daclin devenu ramprider depuis l'année dernière et Arnaud Léger, le petit limenois qui progresse plus vite chaque année. Pour boucler la boucle, Stéphane André de Marseille, Vincent Hardouin de Bordeaux et François Reppelin trouvent leur place dans la Jam B.

La pleine lune ne semble pas être une offrande suffisante pour Zeus qui continue de déchaîner sur nous les averses estivales. Même dimanche semble compromis, ou plutôt promis à une déroute complète si la pluie ne cesse pas. La

première épreuve à ouvrir les festivités, après les dernières qualifs de street, est le slalom. Les quelques inscrits de cette discipline assez méconnue n'ont pas eu à se disputer pour déterminer l'ordre de passage. Dieter Fleicher grand spécialiste de slalom devant l'éternel n'a pas failli à sa réputation et a remporté la première place avec une déconcertante facilité, devant Michel Dupont de Cherbourg et Fabrice Le Mao de Bordeaux.

Le gris et le bleu

Enfin allait-on avoir la chance de voir les finales de street. Le temps pour les sept finalistes de s'échauffer et Benoît Colin ouvre la marque, ce petit blondinet semble porter sur sa mine toute la misère du monde, je vous rassure tout de suite, ce n'est pas par pitié que les juges l'ont placé en septième position mais bel et bien pour son talent. Son compère Antoine Huet le devance de quelques ollies catch pour la

Du street à la vert, il ne lui a pas
fallu plus d'un an. Jérémy Daclin
Feeble to fakie.

CONTEST



sixième place. Jean-David Branguier vient du Cap d'Agde. Il participe à toutes les épreuves (ou presque) et fait ce qui s'appelle bonne figure. N'est-ce pas un bon week-end ? Parlez-moi de style et vous entendrez le nom de Jérémy Boissonnet sortir de ma bouche. Il paraît que Grenoble foisonne de spots, et à voir Jérémy skater cela ne m'étonne pas. Ollie lipslide sur le handrail, ollie grind sur le même handrail, des ollies to catch dans tous les sens... C'est ce que j'appelle mériter sa quatrième place. Comment vous décrire Jason ? Imaginez un type pas particulièrement balèze mais qui skate comme un hercule ; vous avez Jason. Ollie flip par dessus le bridge of death des deux spines, ollie 180 par dessus le spine. Voila de quoi donner des sueurs froides aux plus téméraires. Benjamin Jouannic est, comme Jason, originaire de Lyon pourtant son style n'a absolument rien de comparable avec ce dernier. Il utilise l'aire de street à son maximum en se baladant entre deux liptricks sur le quarter de la plate-forme. Sur son chemin il a rencontré la seconde place. Jérémy Daclin est le Bruno Rouland du street. Si je le pose comme cela comprendrez-vous ce que je veux dire ? Rock to fakie sur le wall, ollie 360 en partant de la vague, axel 270 ollie dans le quarter de la plate-forme cela suffit-il à vous convaincre ? Les juges aussi.

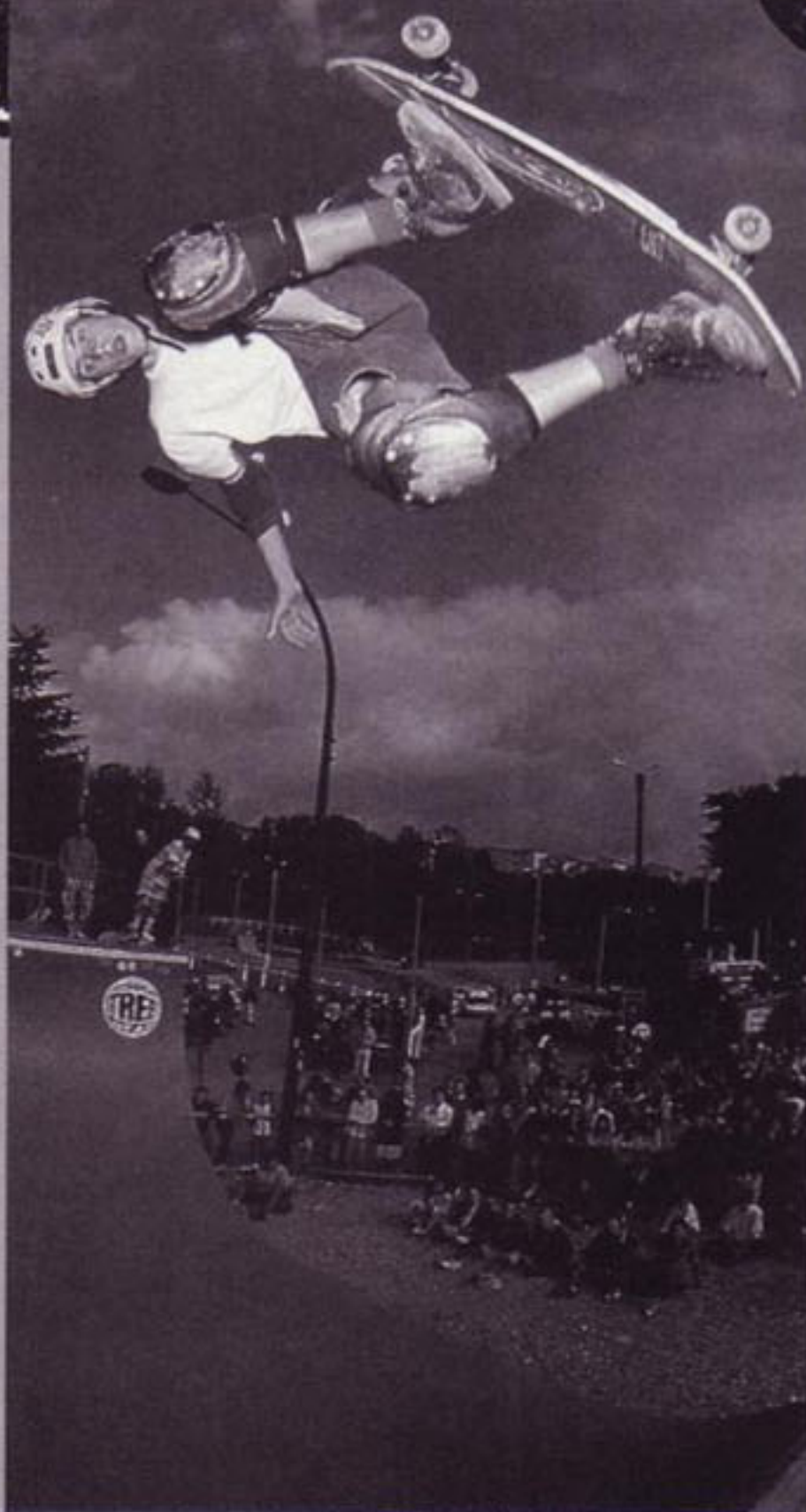
Here comes the sun.

Le freestyle suit immédiatement le street dans le planning, et pour le premier de ce week-end tout ce passe bien. Michel Dupont est le meilleur aujourd'hui devant Jeff Lerasle moins précis qu'à son habitude et un Fabrice Le Mao désinvolte.

La grenouille a enfin décidée de sortir de son bocal ou si vous préférez le gris cède le pas au bleu et le désespoir à l'espérance. C'est bien cela, il fait beau !

La Jam B qui a été remportée par Stéphane André de Marseille fait place à la Jam A où les ténors français vont s'affronter (si ce n'est l'absence de Christophe Bétille. Quant à Sylvain Morel et David Pitou, ils sont un peu dans le cirage après leur collision).

Bertrand Jacquot a débuté en rampe il y a moins d'un an. Ces frontside rock et les layback rollout semblent pourtant être inscrits dans son patrimoine génétique. Bubu Chasselon, est, par contre ramprider depuis plus longtemps. Dans le combat qui l'oppose, non pas aux autres concurrents mais à la rampe elle-même, je suis prêt à prendre le pari que ce sera lui le vainqueur. Sébastien Daurel est un jeune talent de Bordeaux. Nollie to pivot to fakie, backside method air et backside disaster sont une partie de son répertoire, bientôt il vous jouera la symphonie, en intégralité. Willy Petrucci peut skater indifféremment en goofie ou en regular, enfin... c'est ce que je



En haut, Sébastien Daurel, 2^e aux qualifs, un futur tueur.

En bas, Bruno Rouland, « the bête française » en rampe, en frontside air.



RESULTATS

Freestyle

1. Michel Dupont (Cherbourg) ; 2. Jean-François Lerasle (Fontainebleau) ; 3. Fabrice Le Mao (Bordeaux) ; 4. Patrick Bermudez (Miramas) ; 5. Christophe Godin (Versailles) ;

Street

Jam A

1. Jérémy Daclin (Lyon) ; 2. Benjamin Jouannic (Lyon) ; 3. Mickaël Plasse (Lyon) ; 4. Jérémy Boissonnet (Grenoble) ; 5. Jean-David Branguier (Cap d'Agde) ; 6. Antoine Huet (Versailles) ; 7. Benoit Colin (Versailles) ;

Jam B

8. Jérôme Trives ; 9. Marc Baha ; 10. David Mutzenmacher ; 11. Martin Louge ; 12. Welfried Petrucci ; 13. Stéphane Larance ; 14. Georges Zadi ; 15. William Trandinh

Salom

1. Dieter Fleisher (Bordeaux) ; 2. Michel Dupont (Cherbourg) ; 3. Fabrice Le Mao (Bordeaux) ; 4. Jean-Marc Noerdinger (Nice) ; 5. Welfried Petrucci -disqualifié- (Nice)

Rampe

Jam A

1. Bruno Rouland (Rouen) ; 2. Welfried Petrucci (Nice) ; 3. Sébastien Daurel (Bordeaux) ; 4. Bubu Chasselon (Marseille) ; 5. Philippe Morel (Bourges) ; 6. Bertrand Jacquot (Paris) ; 7. Jean-David Branguier (Cap d'Agde)

Jam B

8. Stéphane André (Marseille) ; 9. Arnaud Léger (Limonest) ; 10. Jeremy Daclin (Lyon) ; 11. Vincent Hardouin (Bourges) ; 12. François Reppelin (Limonest).

tends à croire en le voyant commencer un run en rock to fakie directement suivi d'un gay twist. Les liptricks n'ont pour lui aucun secret, ben dame ! On n'est pas deuxième pour rien. Comme je le disais plus haut, Bruno Rouland est sans conteste le meilleur français en rampe et son sponsor Death Box peut être fier de lui. Non seulement pour sa victoire aujourd'hui mais pour son attitude générale vis-à-vis du skate et de lui-même.

Une fois la remise des lots (fournis par Koop) terminée, une fois le micro (toujours défectueux, merci Fun Radio) rendu ; que restera-t-il de cette coupe de France ? Un peu d'argile sur mes Airwalks, un arrière goût de merguez (seule nourriture réellement comestible disponible sur place) dans la bouche, et le vague souvenir, comme une réminiscence d'un remake des championnats de France de l'année dernière.

Jean David Brangier le jeune espoir du Cap d'Adge en Backside air.

CONTEST



Un pas de plus vers le professionnalisme. Bruno Rouland Hurricane grind sur 2 m.



UNDER GROUND

**HEY! AÏE! HEY!
LES P'TITS
JOJOS-BALLEYE
(cf : Aggroman).
Alors, on s'est
bien remis de
Nantes ?
Comment ! Vous
n'y êtes pas
allés !!
Heureusement
pour vous, BX &
SM a décidé d'y
consacrer quatre
pages (voir plus
loin) et moi-
même quelques
lignes en plus.
Alors plongeons
vite dans le vif
du sujet.**

par Armen

Tout d'abord, L'AFF et moi même tenons à remercier les petits joes qui, tels des enfants de 3 ans, ont cassé le pare-brise d'une voiture à l'hôtel. C'est fort sympathique, surtout pour le propriétaire. Dommage que votre association ait été obligée de rembourser !!

News des voisins.

En effet, notre aventure à Nantes continue puisque ces fraîches nouvelles sont « rap-portées » du 1er Best of Free et nous les devons à notre ami John Yull, thanks dude !!

- Un récent voyage aux Etats-Unis lui a permis de participer à des démonstrations pour la marque Haro et ce grâce à son ami Lee Reynolds. John s'est également rendu à la finale AFA et m'a confirmé ce que le prophète « D.J Mémén » vous avait dit, à savoir que Pete Brandt et Eric Emerson du team Ozone sont les top riders : Backward whiplash into forward rope roni into forward death-truck. NO WAY !!

- Larry Bull, un excelllllent pilote anglais, va



prochainement sortir un cadre et fourche avec sabot amovible... du grand top. Pour cela il s'est associé à Andy Brown et John Yull qui seraient les pilotes officiels. Beyond c'est le nom du vélo, pour de plus amples renseignements écrire (en anglais) à :

Larry Bull

«Beyond »

Sherwood, new road,
Churchill,
avon, bs 195 nw

- Si les photos qui ornent votre rubrique préférée ont un « quelconque » rapport avec Nantes, c'est tout simplement parce que ces deux figures du freestyle méritent que l'on s'arrête sur elles.

- «Woodi » Bonnot n'a pas fait une excellente place, il a en revanche fortement étonné, surtout au practice. Son style, la vitesse de ses combos en ont rendu verts plus d'un.
- Quant à Albert Retay, à deux coup de freins près, il nous a exécuté les enchaînements de Kevin Jones sans vraiment les modifier. Il faut tout de même se rendre compte que la difficulté était là et qu'il nous a bien tués.

- Nantes a fait beaucoup de victimes : Brian Wills a eu une violente crampe sans gravité, Jason Hewitt s'est tordu la cheville en 90°, Johnny Petit s'est refait une entorse à la cheville, Mike Hudson est tombé sur les (...) BIP ! censure ! Kiki Bioules a cassé son guidon au retour d'un aéréal mais le plus grave est sans doute arrivé à Gervais Rousseau qui est tombé sur le genou et doit subir la même opération que Christophe

Woodi

Chevalier : Souhaitons-lui bon courage.

- Si Régis Gaudrot est revenu en forme, en revanche ses blagues le sont moins. La dernière est : Me, Myself & I (aux fines herbes) : cf. De la soul rigolez tous c'est un copain. Il m'a tout de même laissé croire qu'il avait lu cela sur une planche de SK8, mon œil Régliiss !!!

News

- En ce qui concerne les championnats du monde à Kenn en Allemagne, deux Américains extrêmement connus auraient répondu présent, nous vous divulguons leur nom en temps voulu Hi ! Hi !

Pour les français qualifiés, une liste de 50 pilotes a été établie selon les résultats de la coupe de France à Bordeaux et du 1er Best of Free à Nantes.

- Gervais Rousseau organise le 29 Juillet une Jam de délire dans son jardin où trône un half qui se termine en mini. Les Anglais du team GT seront présents ainsi que bien d'autres.

Pour tous renseignements :
40.78.52.72

Il court une bonne nouvelle aux U.S.A.

Brian Blyther aurait signé chez Dyno et participerait aux tours cet été. Après avoir roulé 6 ans pour Haro, cela fait vraiment tout drôle. A propos du tour Haro, il est composé de Matt Hoffman, Lee Reynolds et Danny Meng, espérons qu'ils viendront en Europe. Christophe Chevalier et Olivier Morineau seraient les heureux élus de la tournée. Peter Stuyvesant Travel de cet été, à suivre.

- Si certains d'entre vous n'ont pas assisté au 1er Best of Free, sachez qu'une cassette vidéo sera en location dans, normalement, tous les clubs. Précipitez-vous car elle risque d'être très radicale.

Voilà pour ce mois-ci, on se quitte, ce qui est bien dommage, je sais, je sais, mais c'est pour se retrouver le mois prochain, alors !!

PEACE ! LOVE ! KEEP RIDING...

Gervais



th
9th
WORLD

Championship

F R A N C E
1 9 9 0



3, 4 et 5 août
circuit
PAUL RICARD



CHAMPIONNAT DU MONDE DE BICROSS

BICROSS
SKATE
MAGAZINE

RMÇ



LARIVIERE

organisation

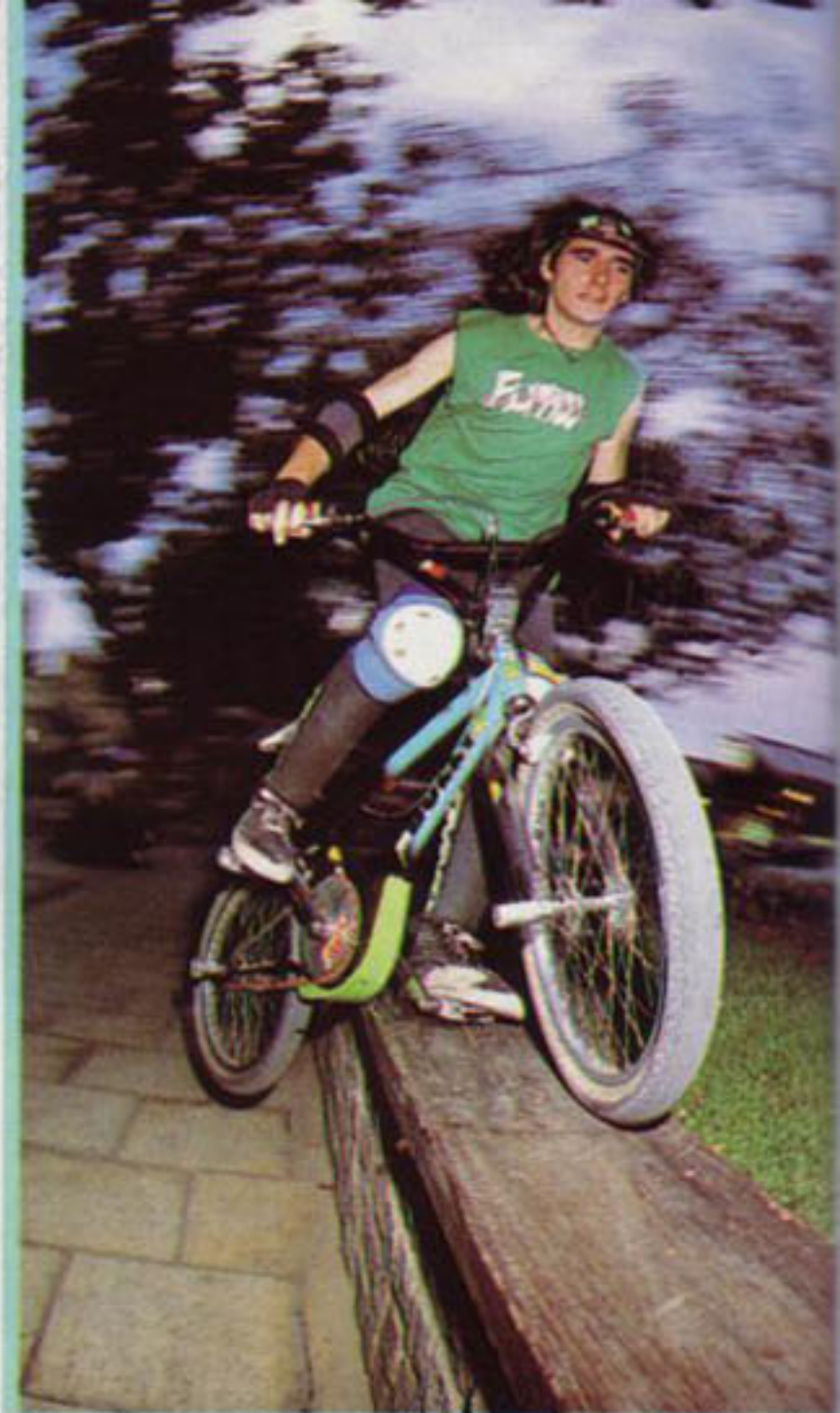
• Organisation sportive
IBMXF France, 59, fbg St-Nicolas, 21200 Beaune - Tél. : 80.24.60.92.

• Organisation générale

Éditions Larivière, 15/17, quai de l'Oise, 75019 Paris - Tél. : (1) 40.34.22.07.



J.-P. Montiel



R.L. Osborn fut l'un des créateurs du free, certainement celui qui en assura le plus la promotion. Après avoir brillamment innové sur le coup des protections Hammer, R.L. nous présente aujourd'hui le Bully, un vélo à vocation Street qui correspond très bien à son époque.

par Philippe Roman



Jean Somsois a
testé pour vous
le Bully.



Première observation : le Bully est très beau, à commencer par sa fourche, dont les fourreaux sont en tube conifié de gros diamètre, engageant et esthétique. A l'avant du cadre, deux gros tubes Oversize rejoignent la colonne de direction, le tube supérieur est rond, l'inférieur est ovalisé. A l'arrière, les pattes du cadre semblent par contre bien minces. Les deux haubans débutent sur le tube supérieur pour constituer une plate-forme étroite. La partie vraiment spécifique au Bully réside dans le cintrage des deux tubes de base qui se prolongent pour former le sabot. Deux renforts situés dans la lignée de la colonne de selle et du tube ovalisé relient le sabot au boîtier du pédalier. La conception est vraiment originale, mais les tubes arrière paraissent quelque peu sous-dimensionnés par rapport aux gros tubes de l'avant. Si le Bully présente une bavure, c'est bien l'absence de tasseaux pour tirage central à l'arrière, car il en résulte un freinage plus délicat à mettre au point. Lorsque l'on arrive au stade du montage, on galère un peu pour placer les cuvettes dans la colonne de direction. On ne manque pas aussi de s'apercevoir que l'écartement des deux triangles permet le passage d'un pneu 70 x 175, mais pas plus. Les trashers à gros pneus sont aimablement priés d'aller voir ailleurs. Pour un vélo plutôt street, il faut reconnaître que ça la fout mal.

A l'usage, le Bully s'avère être un vélo d'attaque, vif, léger et maniable. Un peu instable en rampe, où un petit domptage est nécessaire, il est sans problème, un excellent streeter. Son arrière court lui confère une vivacité et une détente comparables à celle d'un racer, et l'épaisse semelle du sabot est un atout indéniable qui constitue une très bonne protection et rend vraiment évidente la possibilité de grinder. L'avant du Bully n'est pas très long et si certains apprécieront la maniabilité qui en découle, d'autres se trouveront qui en découle, et d'autres se trouveront à l'étroit, selon leur gabarit ou leur façon d'utiliser le vélo.

En forme de conclusion, on peut dire que le Bully est pleinement impliqué dans l'évolution d'un Street BX qui se cherche, et qui finira sans nul doute par se trouver.



LES VIRAGES

Une bosse, un start, c'est concret, palpable (trop même parfois diront certains). Mais avec les virages, c'est une autre histoire.

1^{ère} partie « initiatique »

par M. Lalande

Leur exploration par le pilote suppose anticipation, élaboration de trajectoires... qui parce qu'elles sont des conduites abstraites à décision décalée dans le temps, posent de nombreux problèmes aux débutants, surtout aux plus jeunes. Ils ont beaucoup de difficultés à « lire » cet espace dont ils ne découvriront la signification que par les nombreuses expériences et prises de conscience qu'ils en feront.

Qu'est-ce qu'un intérieur, un extérieur ? Que sont les lignes de pente et leurs effets sur le ralentissement, sur l'accélération ? Comment adapter mes déplacements en fonction de cet être imprévisible qu'est l'adversaire ?

Comment apprécier les changements de rythme qui me sont nécessaires pour ne pas me laisser piéger ? etc...

La liste est encore longue de questions auxquelles il me faudra répondre avant de « piloter » et arrêter de me laisser embarquer par mon bike.

Aussi, je vous propose de partir avec moi dans une tentative d'analyse sur quatre articles.

1/ La technique du débutant

2/ Quelques notions de base sur la tactique de course

3/ La technique en virage pour les pilotes confirmés

4/ La tactique

En effet, à regarder de plus près, les problèmes liés aux virages sont de deux ordres :

. ceux liés à la technique proprement dite occasionnés par le virage lui-même.

. ceux liés à l'autre qui m'impose de moduler mes actions en fonction de sa présence.

Virages sans tête ni (ou avec) queue

Le virage est à appréhender comme n'importe quel autre obstacle. Comme les bosses, les sauts, il produit :

. un déséquilibre auquel je dois m'adapter ;
. un ralentissement que je veux le plus minime possible.

Nota : le virage étant une page blanche, il vous faudra pour bien le comprendre, ou le faire comprendre, le matérialiser.

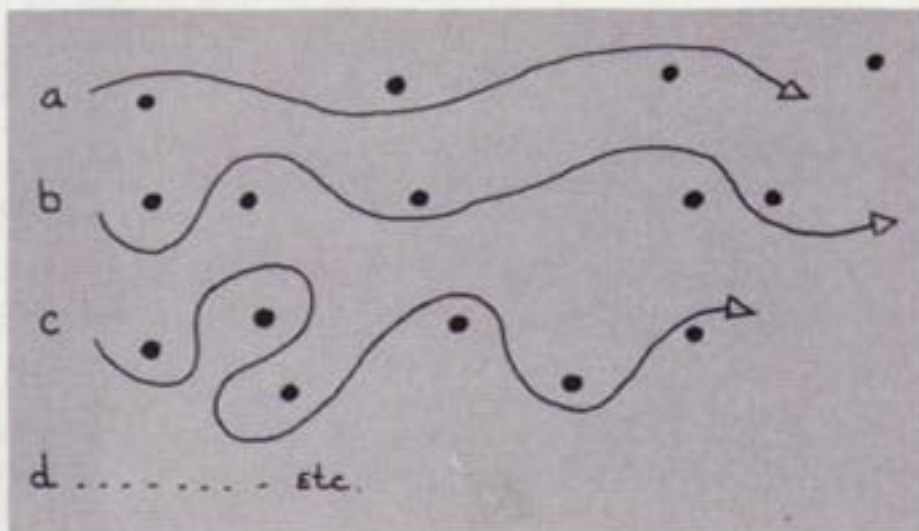
Pour cela, procurez-vous des balises, du ruban de chantier, des demi-balles de tennis, des pneus afin de matérialiser vos espaces d'évolution.

1. Le déséquilibre du débutant

Où le débutant va faire connaissance avec la force centrifuge et son cortège d'ennuis (chute, sortie de piste, dérapage non contrôlé, etc...).

Exercice 1 : sur le plat

Suivre une trajectoire précise délimitée par des plots.



« Insister sur »

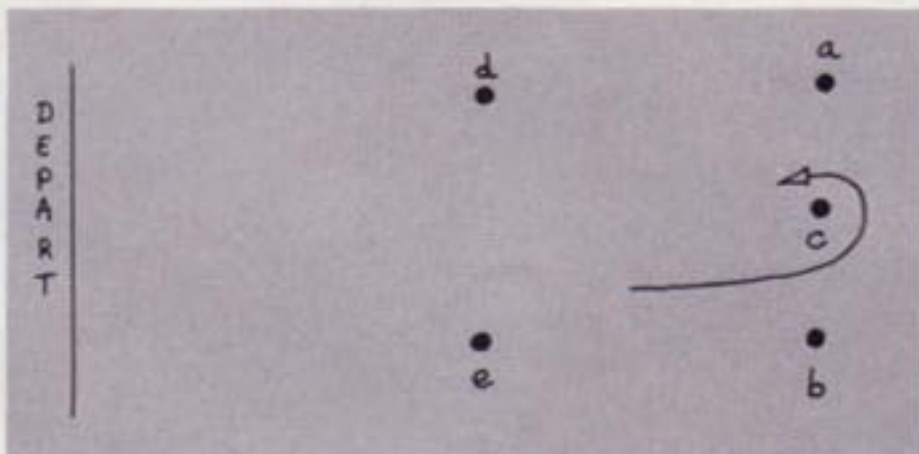
. le relevé de la pédale intérieure au passage de chaque plot ;

. l'engagé de l'épaule dans le virage puis la sortie du genou intérieur ;

. la nécessité d'arrondir les trajectoires afin de ne pas bloquer la roue avant (début de notion d'anticipation des trajectoires).

Modifier souvent l'écartement et l'alignement des quilles afin d'amener une adaptation automatique de l'angle d'attaque.

Exercice 2 : sur le plat



Faire le tour de la quille (c) en variant l'écartement de la quille (a) et de la quille (b) de (c). Mais aussi en rapprochant plus ou moins (c) de (a) puis de (b).

Remarque : attention à ne pas « coller » au plot (c) pour négocier le virage dans de bonnes conditions mais au contraire « écarter » vers la quille (b) pour arrondir la courbe (découverte de l'anticipation). Attention également à l'obligation de moduler sa vitesse avant le virage (prise de conscience des trois temps du virage).



« Insister sur »

La sensation d'équilibre perturbé :

– par la force centrifuge qu'il vous faudra contre-balancer en descendant le plus bas possible et vers l'intérieur, ceci proportionnellement au rayon de courbure.

« J'engage le corps vers l'intérieur, buste vertical ».

Nota : le genou engagé correspond à lui seul à 7 % du poids du corps.

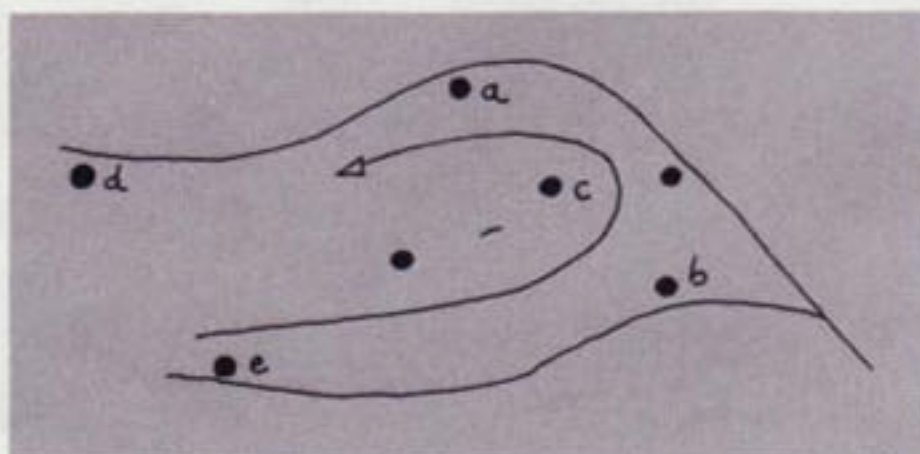
– par la possibilité de dérapage liée aux faibles surfaces que constituent les 2 appuis du vélo au sol ; si c'est la roue arrière il vous faudra maîtriser le dérapage. D'où la nécessité d'amener le poids en légère prédominance sur la roue avant, buste légèrement penché en avant, coudes écartés (c'est pas la peine d'amener le menton sur la potence !!!).

« J'appuie sur le guidon, je casse le guidon ». Et la nécessité d'apprendre le dérapage maîtrisé.

– par le manque de fixation de l'ensemble corps vélo :

descendre s'asseoir sur la selle, vélo maintenu le plus droit possible, selle collée contre la cuisse intérieure.

Exercice 3 : dans la montée d'une bosse simple





Rechercher « un engagé » de plus en plus net de l'épaule en vous servant de l'inclinaison de la bosse.

Modifier l'écartement des plots a, b et c, comme à l'exercice 2.

Remarque : le débutant nous l'avons déjà vu pour le cabrage, assimile « je me penche » (en arrière ou sur le côté) à « je vais tomber » ce qui l'amène à « refuser » le virage en se penchant du mauvais côté. D'où l'importance des jeux préparatoires.

Exercice 4 : en ligne droite puis en courbe sur le plat

. amener le poids sur l'arrière, amener le poids sur l'avant, répartir le poids sur les deux roues ;

. faire l'exercice sans pédaler, en pédalant ;

. assis sur la selle prendre conscience des mêmes transferts de poids.

Exercice 5 : sur le plat

Disposition des plots identiques à l'exercice 2. Objectif, faire ressentir au pilote l'alignement du vélo et du corps, à faible vitesse.

– écarter le vélo du corps en penchant le vélo vers l'intérieur ;... vers l'extérieur ;
– s'écarter du vélo, vélo le plus droit possible, corps vers l'intérieur ;... vers l'extérieur.

Exercice 6 : (disposition identique à l'exercice 2 puis... à l'exercice 3)

Intégrer l'exercice 4 à l'exercice 5

a – engager le corps vers le bas et l'intérieur en maintenant le vélo le plus droit possible,

selle collée contre la cuisse extérieure ;

b – amener le poids du corps sur l'avant, coudes écartés ;

a + b – amener le corps vers le bas, vers l'intérieur avec prédominance du poids du corps vers l'avant.

Remarque : ne jamais oublier de faire systématiquement les exercices de virage dans un sens puis dans l'autre.

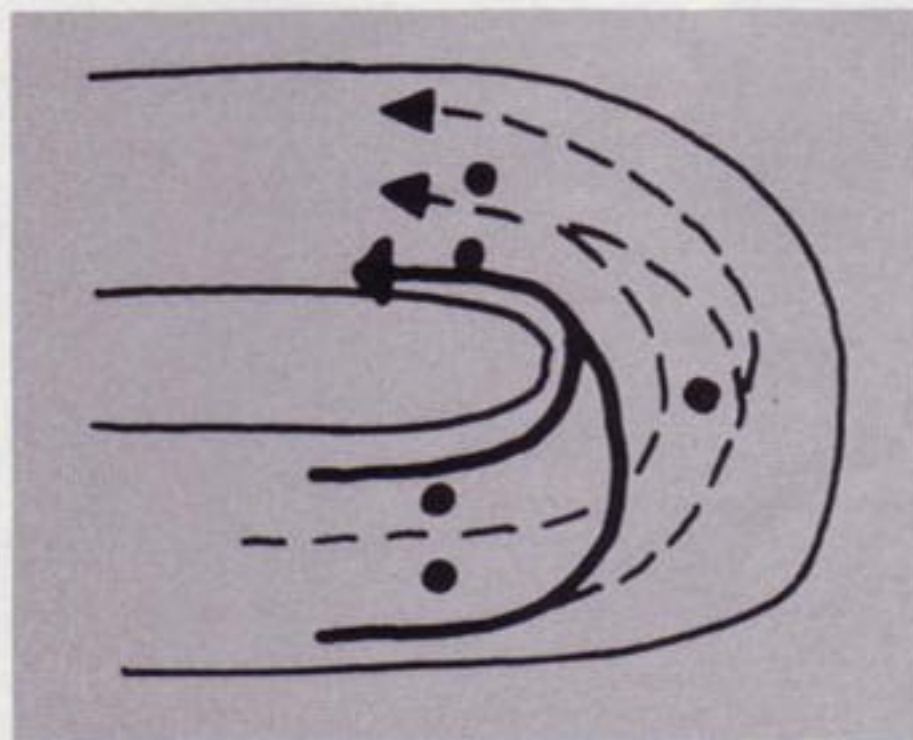
Maintenant que je sais me placer sur le bike, il va me falloir perdre le moins de vitesse possible dans le virage :

– en tournant le plus rapidement possible, c'est ce que vous obtiendrez en reprenant les exercices du 1^{er} paragraphe ;

– mais aussi en essayant de réduire « autant que faire se peut » le temps d'arrêt de pédalage.

2. Approche des différentes trajectoires

Exercice 7 :



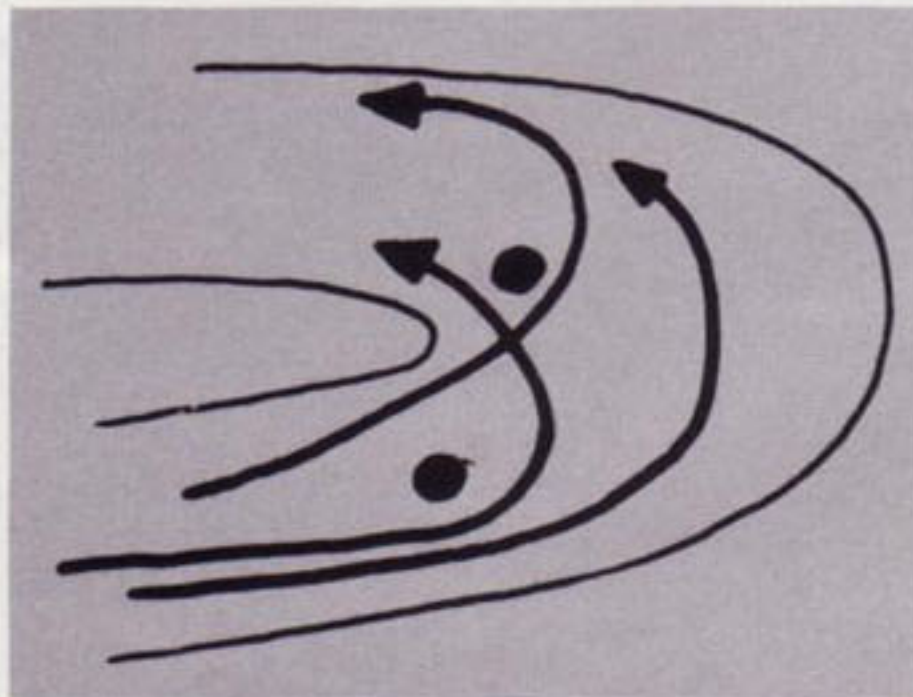
Découvertes des différentes trajectoires :

- 1/3 intérieur, 1/3 extérieur
- 1/3 intérieur, 1/3 extérieur et milieu
- milieu milieu... etc.

Insister sur la technique du premier paragraphe, demander de rentrer de plus en plus vite, réduisez le temps d'arrêt de pédalage.

Faire varier la place des 5 repères.

Exercice 8 : reproduction des conditions de course



. entrée 1/3 intérieur sortie 1/3 extérieur

. entrée 1/3 extérieur sortie 1/3 intérieur

. trajectoire extérieure

. etc.

SCHOOL



Exercice 9 :

Déplacer les différents repères (pneus, plots, balles) à chaque passage et de plus en plus tardivement.

3. En 3 temps, 3 mouvements

Ces exercices ont pour objectif de vous faire prendre conscience des trois temps du virage :

- . la phase de ralentissement et d'orientation (précédée par la prise d'information)
- . la phase de négociation du virage proprement dite.

Exercice 10

sur le plat

Consignes :

– n'arrêter de pédaler qu'au passage devant le plot (e)

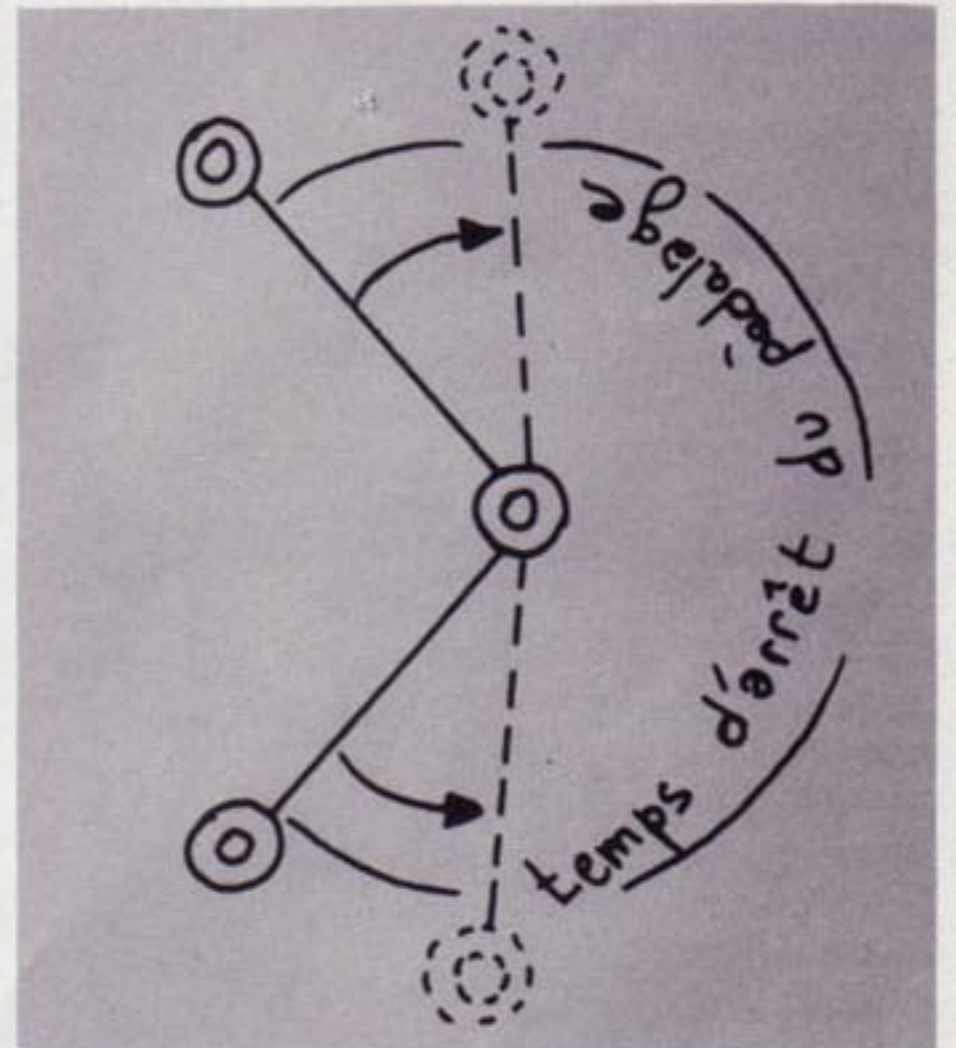
– rapprocher progressivement le plot (e) du plot (b).

Exercice 11

Même chose qu'à l'exercice 10 avec le dispositif de l'exercice 3.

Introduire la notion de dérapage dans les trajectoires très fermées avec conservation de la progression.

Exercice 12 sur le plat



Trois pneus reliés avec du ruban de chantier. Objectif ramener progressivement les pneus pour former l'angle d'arrêt de pédalage pour :

- pédaler le plus tard possible ;
- reprendre le pédalage le plus tôt possible.

Exercice 13 : en virage

Mêmes consignes qu'à l'exercice 12.

Faire percevoir les ralentissements et accélérations liées aux reliefs. Puis... imposer des trajectoires comme à l'exercice 7 et 8.

Jamie Bestwick remporte le King of ramp, on comprend pourquoi.

1^{er} Best of free à Nantes La rencontre

Stephan « lip trick » Prantl en blunt (abubacca), cet Allemand est bon !



Une fois de plus, l'AFF nous prouve qu'organiser des contests c'n'est pas si difficile que ça, il suffit de trouver de bons partenaires, en l'occurrence l'agence Scores et BX&SM et d'y mettre beaucoup de bonne volonté. Le résultat, un des plus importants événements freestyle de cette année qui aboutit à son principal but : « la réussite ».

par Armen - photos J.P. Montiel

ne des

LES BEST OF FREE



Ollie « the real » Matthews en whiplash sur le parvis du gymnase.



Armen nous a prouvé qu'il savait aussi faire du free, alors D.J. Mèmen, on s'entraîne !

THE RACE



A l'origine cette manifestation n'aurait dû être qu'un simple contest. C'est à un pilote (Fabien Fabre) que M. Quentin de l'agence Scores s'est adressé. A cela, se sont ajoutés les bons services de M. Loison, président de l'AFF et voilà comment est né, le Best of Free. Un week-end chargé, le lendemain se déroule le 1^{er} round expert/master comptant pour la Coupe de France, réunissant plus de 200 pilotes. L'événement est de taille puisque sont également invités 14 étrangers dont 6 Anglais : John Yull, James et Mike Hudson, Jamie Bestwick, Brian Wills et Jason Hewitt ; 5 Allemands, Albert Reitey, Stephan Prantl, Bernd Schneider, Mike Zbrozek et Tomas Frisher plus leurs accompagnateurs. Côté français, une grande partie des Masters sont réunis ; enfin un plateau européen représentatif.

Le street

Présent principalement dans le mini skatepark de Nantes, il aura animé trois journées inoubliables. Les Anglais ainsi que José Delgado sont très liptricks : 270 air to smith (James Hudson pose son pegs avant sur le coping la roue arrière sur la plate-forme), nose pick to pegs plant, tail tap, manual one foot... José et Johnny exécutent des « high » foot plant sur l'arbre bordant le grand bowl, ainsi que des sauts... Régis, lui, sort en aerial et crève à de multiples reprises. Dans le petit bowl, John Yull rentre 360 manual, blunt (abubacca), nose pick... « ALX » Desolneux pousse un nose pick tail whip qui fait hurler la bande, tail tap to nose pick (ou le contraire), Bart de Jong, le rédacteur de Fat Magazine, également présent, saute par dessus les barrières du mini-bowl ainsi que Stephan Prantl qui assassine l'arbre de fakie wall. Enfin, le plus à l'aise, Brian « Bruce Willis » Wills fait des grinds to 180 partout, nose wheelie to nose pick...

Mike Hudson en one foot grizz-air, il n'a que 16 ans !

Le Best of Free : King of Ramp

C'est le point culminant du samedi et on comprend pourquoi. Le déroulement du contest s'effectue en deux temps, 2 manches qualificatives, les 5 meilleurs pilotes vont en finale. 1^{er} Jamie « Bessi » Bestwick : il s'envole à je ne sais plus combien de pieds (11/12), nous rentre des candy bar look-back, cherokee X-Up, cherokee invert, can-can look back, manual.

Enfin, il tue !!! 2^e, James Hudson : comme me le dit Jackie Fratini, on voit tout de suite qui a roulé aux Etats-Unis, en effet James est le seul à effectuer ses figures des deux côtés et rentre des lip tricks que nous n'avions jamais vus auparavant.

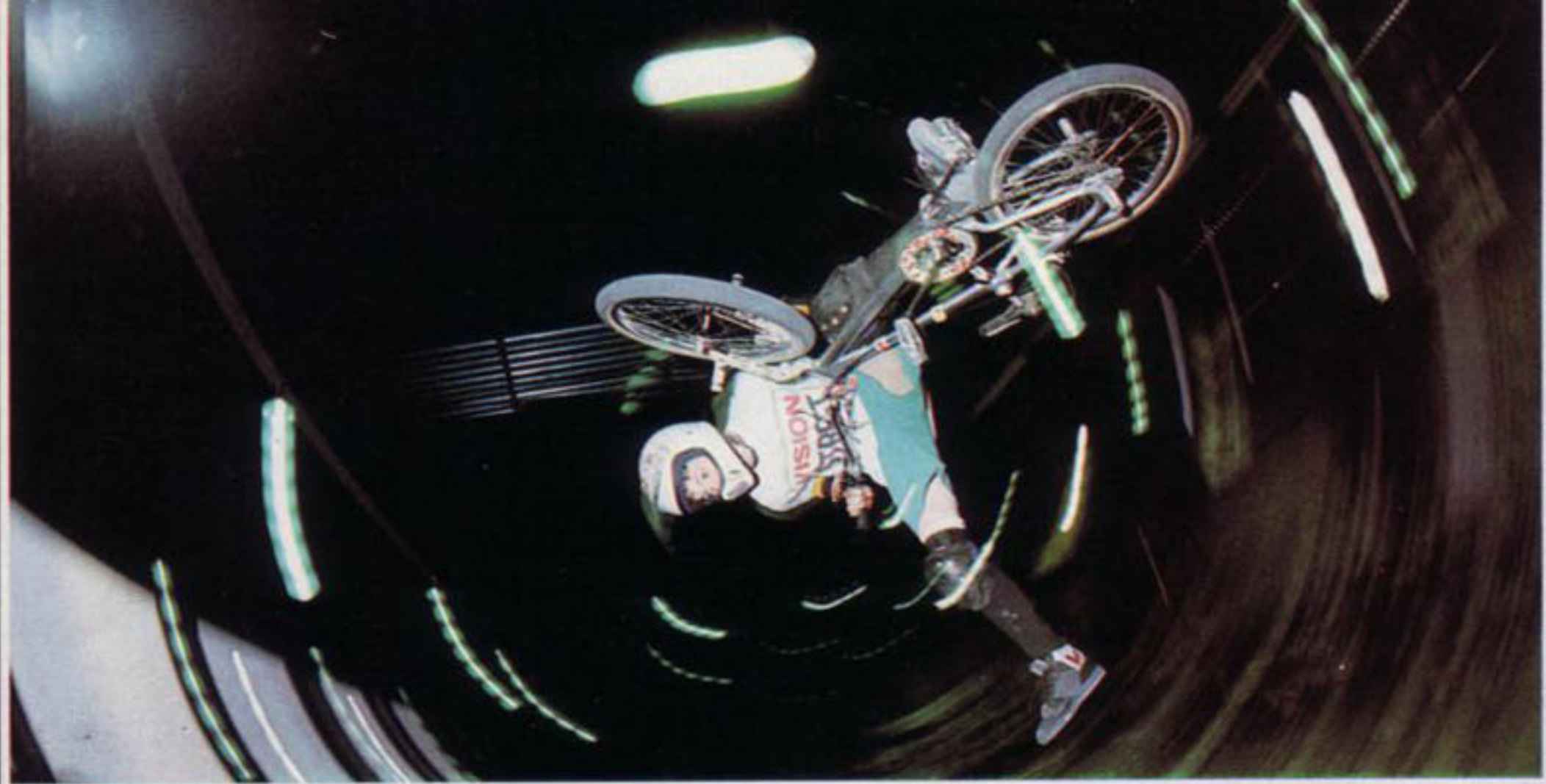
3^e Christophe Chevalier : et oui, notre Français revient à son niveau d'en temps et se défonce plus que jamais.

4^e Stephan Prantl : ses aeriels ne sont pas parfaits, mais ses lip tricks sont radicaux : pedal picker drop-in, tail whip drop-in, blunt one hand one foot, nose pick.

Enfin, 5^e Mickaël « Mik » Hudson, le petit frère genre killer, il pousse un one foot grizz-air et d'autres variantes qui le qualifient sans doute !!!

Regrets, peut-être, Kiki Bioules casse son guidon en finale et absence d'Olivier Morineau et de Johnny Petit à cette finale.

Une simple démo au sol nous laisse présager un lendemain enchanteur.



John Yull nous étonne par ses enchainements. Ici juste avant un passage en karlkruzer.

Le contest

Vous savez tous comment se déroule une compétition alors, je vous épargne les détails (NDR : et voici comment en une phrase on résoud le problème délicat du règlement fastidieux des qualifs sol). Seuls points importants, l'ouverture d'une nouvelle catégorie expert 18 et plus et l'entrée en compétition d'Ollie Matthews venu avec son team manager Peter Noble et un nouveau ramp rider Rob Seward.

Au sol :

Le petit Mickaël Prebisky s'est encore distingué avec comme nouvelle figure blender et gerator.

En 14/15 ans, comme dans d'autres catégories d'ailleurs, les résultats nous étonnent. En effet, Thomas Loison et Gaultier Gondel ne font que 5^e et 6^e. Que c'est-il passé ?

16/17 ans : le 1^{er} est sans contestation Rodolphe Mabile. Je vous avais prévenu, c'est un

tu-eur, sa routine est parfaite et ses enchainements comme cross footed whiplash into forward rope a roni into gerator sont exécutés sans pied.

Le n°2, on commence à le connaître, c'est Armin Batoumeni qui séduit le public par son équilibre en death B to death truck, no way !

18 ans et plus, rien à part l'âge ne distingue cette catégorie des 16/17 ans, si toutefois, nous découvrons de nouvelles têtes.



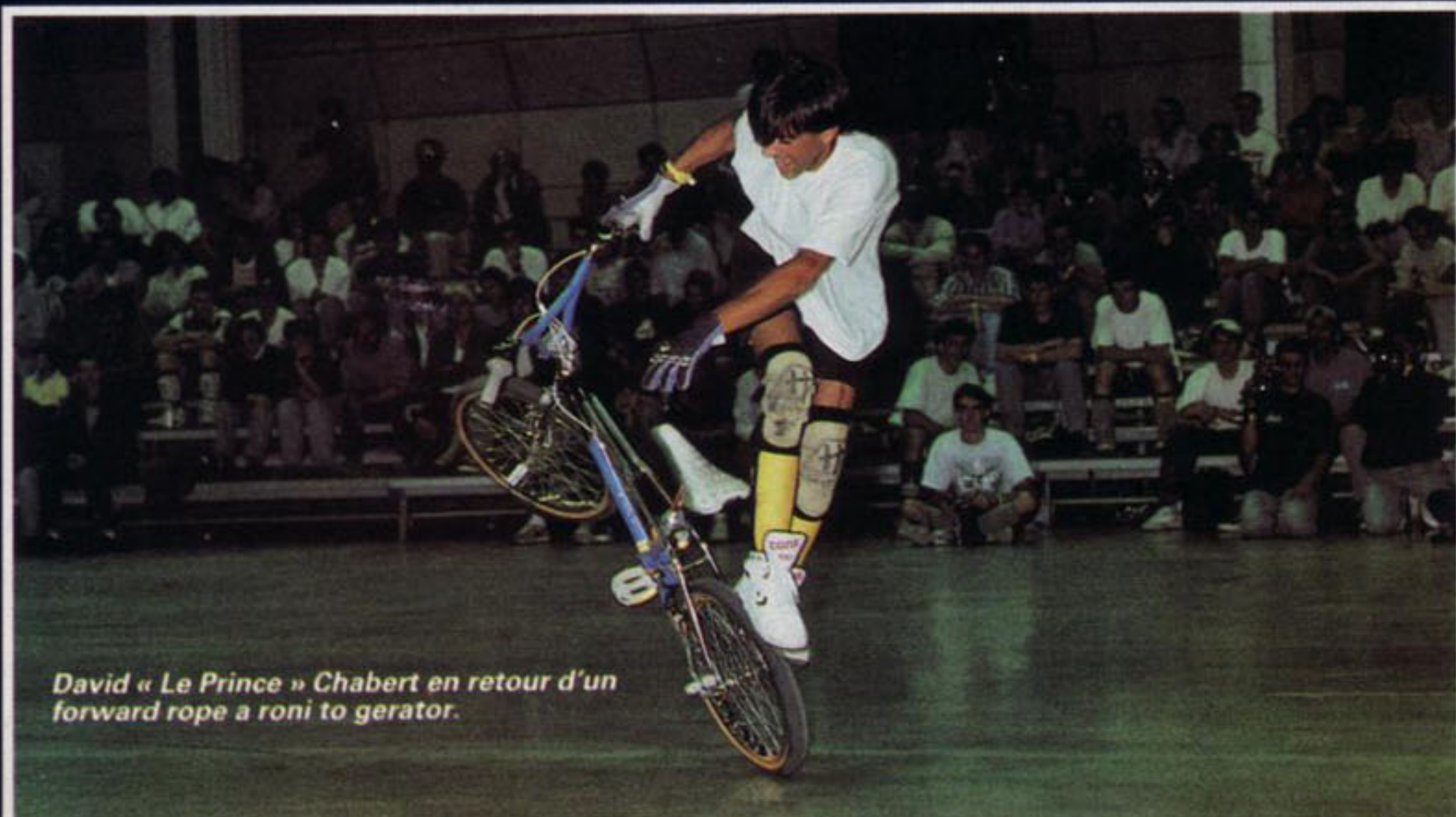
▲ Johnny « Entorse » Petit, n'a pas l'air de le gêner.

Master :

Premier Ollie Matthews. Là aussi c'est l'étonnement, en effet, il a suffit qu'Ollie rentre un combo ou un boomerang en levant le poing pour que tout le monde hurle, on ne voit vraiment pas pourquoi. Par contre, il nous assassine avec un whiplash into forward candy bar whiplash, 360 catapult G-string into forward rope a roni...

2^e Albert Retry, c'est le Kevin Jones européen. En fait, il a dû voir la vidéo Dorkin III et nous l'a réalisée dans son intégralité.

3^e David Chabert qui rentre des enchainements déroutants et étonne vraiment tout le monde par sa facilité d'exécution. Alexis Desolneux ex-aequo avec Florent Gondel sont les suivants sur la liste.



David « Le Prince » Chabert en retour d'un forward rope a roni to gerator.



ALX conquiert le public avec des enchainements comme elbow glide into whiplash into steam roller into forward karlkruzer into fire hydrant decade ou triple whiplash into elephant glide. Quant à Florent, sa routine est très smooth et ses figures n'en sont pas moins difficiles.

Une catégorie masters qui regroupe tout de même 16 pilotes, ce qui est rare et qui a surtout bien montré l'écart qu'il y a avec les experts.

En rampe, rien de mieux que le king of ramp de la veille si ce n'est que les pilotes sont nettement plus fatigués. Cela se ressent d'ailleurs. Les victimes, Jason Hewitt (après une tentative de 900°), Gervais Rousseau qui nous a tout de même fortement étonné et Johnny Petit qui, comme les Anglais disent, exécute un porky poll-out, soit un high air to un décrochage pour arriver en bas de la rampe et se retordre la cheville. Dommage !

Ambiance

Décevante lors de notre arrivée dans le gymnase : les pilotes s'arrêtent pour regarder les masters à l'entraînement, ce n'est pas un jam circle mais tout simplement un vulgaire « J'te regarde histoire de voir ce que tu fais de nouveau ». Heureusement, tout le monde comprend ce qui se passe et très vite le « fun » reprend le dessus, surtout pendant la démo du soir, si vous voyez ce que je veux dire !!

Un autre point décevant, c'est celui du peu d'originalité des figures au sol, tout le monde s'entraîne au death truck, hitchicker, pack paker... et personne ne se distingue. Seuls les masters restent originaux, trop même à voir la place que réalise John Yull alors qu'il nous rentre les derniers tricks US.

Enfin, un week-end qui restera un de mes meilleurs souvenirs dans le free, car tout c'est tout de même parfaitement déroulé. L'organisation a fait preuve de beaucoup de volonté et nous l'en remercions. Oh oui, merci, merci ! Une chose est sûre, le 2nd Best of Free sera encore plus étonnant, alors soyez là !



▲ *Christophe Chevalier revient en force et rentre manual.*

Olivier Morineau est sans doute le Français le plus haut, une star qui grimpe.



Une figure peu commune : cherokee X-up exécuté par Bessi.



MASTERS PRO-AM

9.10.11 août 90

DANIEL LENOUX.



le
grand
bornand

74450 HTE SAVOIE
Renseignements :
Tél. : 50.02.20.33.





Suite des résultats (p. 12)

Résultats Rilleux la Pape

Superclasse

1. Kastler ; 2. Minozzi ;
3. Redois ; 4. Roman ; 5.
Rodriguez ; 6.
Vuillemot ; 7. Beulque ;

Supercruiser

1. Minozzi ; 2. Kastler ;
3. Redois ; 4.
Rougemont ; 5. Roman ; 6.
Vuillemot ; 7.
Rodriguez ; 8. Poyet

Experts

. 7 ans
1. Lheureux ; 2. Chavot ;
3. Garcia

. 8 ans
1. Dupré ; 2. Combre ; 3.
Fays

. 9 ans
1. Escudero ; 2. Dury ;
3. Pasquier

. 10 ans
1. Szeltema ; 2. Chavot ;
3. Bernard

. 11 ans
1. Fouilleul ; 2.
Fontanive ; 3. Bonneton

. 12 ans
1. Falco ; 2. Meille ; 3.
Bertrand

. 13 ans
1. Poussin ; 2. Weber ;
3. Boutte

. 14 ans
1. Gauzinthès ; 2.
Maillet ; 3. Dufour

. 15 ans
1. Ajoux ; Bouteille ; 3.
Frandon

. 16 ans
1. Allie ; 2. Paraschos ;
3. Revol

. 17 ans
1. Martire ; 2. Levert ;
3. Kherachi

. 18 ans
1. Poussin ; 2. Pointet ;
3. Garnier

. 19/24 ans
1. Reveyrand ; 2
Dubreuil ; 3. Chavarein

Cruisers

. 12/13 ans
1. Poussin ; 2. Boutte ;
3. Metton

. 14/15 ans
1. Benquet ; 2. Laine ;
3. Maillet

. 16/17 ans
1. Rey ; 2. Paraschos ;
3. Revol

. 18/24 ans
1. Poussin ; 2. Magny ;
Pelosse

. 40 ans
1. Pointet ; 2. Brunet ;
3. Durantet

Juniors

6 ans
1. Gabillat ; 2.

Thimonier ; 3. Trucchi

. 7 ans
1. Couillieux ; 2.
Mallet ; 3. Moriera

. 8 ans
1. Panefieu ; 2. Veron ;
3. Lelièvre

. 9 ans
1. Galindo ; 2.
Taillandier ; 3. Gallois

. 10 ans
1. André ; 2. Guiot ; 3.
Aristide

. 11 ans
1. Fellmann ; 2.
Carrera ; 3. Fournery

. 12 ans
1. Nicolas ; 2. Thibaud ;
3. Ricaud

. 13 ans
1. Montagne ; 2.
Cordier ; 3. Legath

. 14 ans
1. Marion ; 2. Chomette ;
3. Guiot

. 15 ans
1. Crevacore ; 2.
Debeaux ; 3. Bouchier

. 16 ans
1. Touboule ; 2. Laval ;
3. Frascotti

. 17 ans
1. Rioux ; 2. Calandras ;
3. Aubier

. 18 ans
1. Bordenave ; 2.
Calandras ; 3. Sarafian

. 19/24 ans
1. Roux ; 2. Lacharme ;
3. Bastien

. 19/24 ans
1. Roux ; 2. Lacharme ;
3. Bastien

Filles

. 7 ans
1. Lebellier ; 2.
Maudoux ; 3. Lacalmonic

. 8 ans
1. Parrachos ; 2. Tardy ;
3. Galindo

. 9 ans
1. Gotto ; 2. Allain
10 ans

1. Sastre ; 2. Boudoux ;
3. Reveyrand

. 11 ans
1. Muet ; 2. Chabonneau ;
3. Lechaigne

. 12 ans
1. Lhotel ; 2. Beuzit ;
3. Kremer

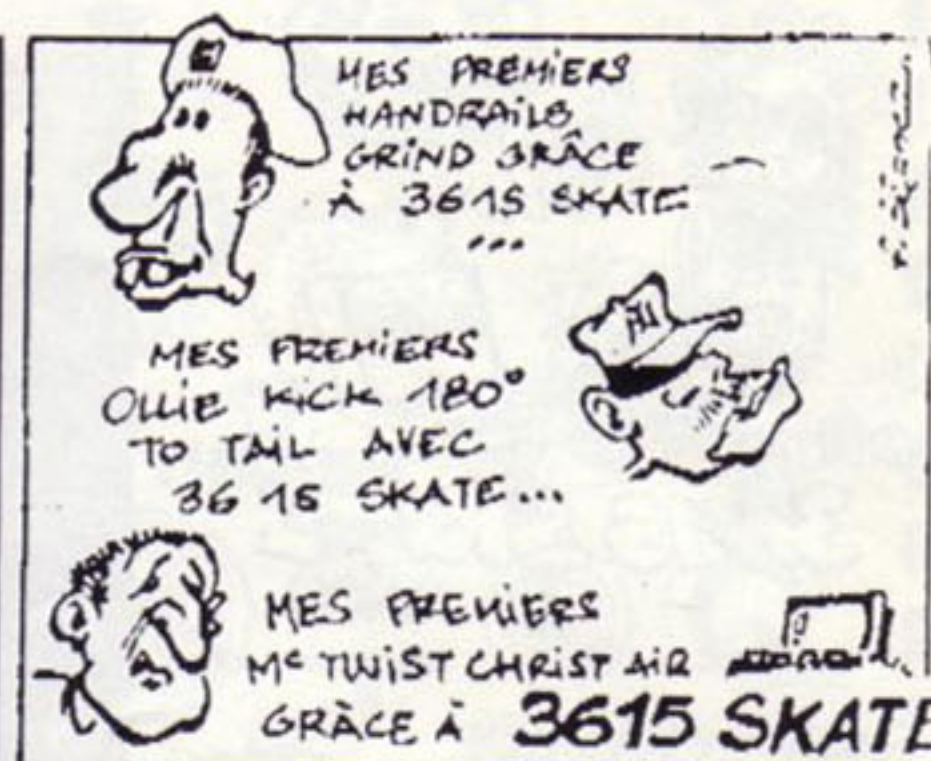
. 13 ans
1. Buisson ; 2.
Rougemont ; 3. Gabillat

. 14 ans
1. Pointet ; 2. Bonnet ;
3. Bonfils

. 16 ans
1. Gilardo ; 2. Aristide
17 ans

1. Reynaud ; 2.
Boudoire ; 3. Challet

Master
Pro Am -
9-10-11
août



Le mois dernier, l'Office du Tourisme du Grand Bornand annonçait la venue au Master Pro Am de 19 teams américains, soit 65 pros. Depuis, une quinzaine de Brésiliens ont confirmé leur présence ainsi que le team Alva USA. Les skaters engagés au Master Pro Am le seront par les teams qui, outre les professionnels, pourront présenter chacun deux amateurs. Les skaters pros et les journalistes qui se trouveront le week-end précédent à Münster se rendront au Master Pro Am à bord d'un bus mis à leur disposition par l'Office du Tourisme du Grand Bornand. Les entraînements seront effectifs dès le mardi et le contest débutera le jeudi. Les finales auront lieu vendredi et samedi en fin d'après-midi ou en soirée.

COUPE D'EUROPE DE SKATE



PHOTO : JEFF ILLBRANO / NO WAY

BOURGES . 7 & 8 JUILLET 90

ORGANISE PAR
LA F.F SKATE
et le S.C de Bourges

PALAIS DES CONGRES

PRIX DES PLACES

- 50 F/jour

- 35 F avec licence F.F.S



RENSEIGNEMENTS ET RESERVATION : 48.65.71.12



Salon

Pour sa deuxième édition, le Salon Européen des Jeunes, Sports et Loisirs promet de faire fort en se donnant trois fois plus d'espace que l'année dernière. Du 6 au 10 octobre, une trentaine d'activités sportives seront représentées à la grande Hall de la Villette dont le skate et le bicross. Dans l'enceinte de ce salon, l'Association Française de Freestyle organisera sa coupe de France et des démos de skate sont également programmées.



Calendrier :

Bones Brigade Tour

- 23/24 juin : Paris Open Skate • 26 juin : Lyon
- 28 juin : Nice • 29 juin : Marseille
- 1^{er} juillet : Toulouse Blagnac • 2 juillet : Bayonne
- 3 juillet : Dax • 4 juillet : Bordeaux • 6 juillet : Brest

Race

- 20/30 juin/1^{er} juillet : championnat de France Expert - Cavaillon
- 1^{er} juillet : championnat d'Europe Superclasse IBMXF Habay-la-Neuve (Belgique)
- 6/7/8 juillet : championnat d'Europe FIAC - Fleurbaix
- 13/15 juillet : champion d'Europe Filles, Experts, Cruiser, Superclasse IBMXF - Luzern (Littau - Suisse).
- 3/5 août : championnat du monde IBMXF - Circuit Paul Ricard du Castellet.

Free

- 30 juin/1^{er} juillet : contest in american adventure park Derby (Grande-Bretagne).
- 3/5 août : championnat du « monde » IBFF Kenn (RFA).
- 25/26 août : Southsea king of the concret- Portsmouth (Grande-Bretagne).

Skate

- 7/8 juillet : coupe d'Europe Bourges.
- 28/29 juillet : coupe d'Europe street, mini-rampe (Grande-Bretagne).
- 4/5 août : Worldcup Münster (RFA).
- 9/10/11 août : Master Pro Am - Le Grand Bornand (France).
- 18/19 août : Open Lacanau.

• Du 16 juillet au 4 août vous aurez peut-être la chance de skater avec Joe Johnson, Ray Underhill et un invité surprise du Berrichon Skate Camp. La première semaine coûte 1 980 F, la deuxième 3 960 F (soit 12 jours et demi) et la troisième (20 jours au total) 5 940 F.

La grande rampe de 16,20 m de large, 3,35 m de rayon, 35 cm de verticale et 5,50 m de plat à laquelle est adossé une mini de 14,29 m de large avec ses trois hauteurs différentes et son spine sera la (solide) base sur laquelle reposera votre progression. Mais comme si cela ne suffisait pas une énorme surprise vous attend...

• Décidément je ne sais pas si c'est à cause de l'été ou quoi, mais les Berrichons associés sont infatigables. Non contents d'organiser le camp le plus prisé du monde (et je ne suis pas chauvin), ils se mettent dedans jusqu'au cou pour faire de la Coupe d'Europe une réussite. Quatrième étape de l'AES Cup elle se déroulera les 7 et 8 juillet dans le Palais des Congrès de Bourges (histoire de ne pas avoir de déboires avec la météo). Emmanuelle Freysenge, Présidente de la section Skate de la FFSS est responsable de l'organisation et de la promotion ; Bruno Hardouin Duparc délégué technique et Stéphane Girard (co-organisateur du Trophée de Bordeaux) sont responsables des relations avec les sponsors. Philippe Morel, Pascale Crosseta, Catherine Hutin, Christophe Malinowski et Sylvain Morel du Skate club de Bourges sont membres du comité d'organisation.

Le droit de participation est de 200 F pour les amateurs et de 350 F pour les professionnels. Les entraînements commenceront dès vendredi 6 juillet sur une rampe et une aire de free d'échauffements mis à disposition à cet effet.

Pour plus de renseignements contactez le Skate Club de Bourges, 77, rue Mirabeau, 18000 Bourges.

• C'est l'été aussi chez les importateurs français. Promowind vient de recevoir la gamme complète des

Dogtown (Oster, Sachson, Shultes, Tsochef etc.), Skull Skates (Phil Ebenshade large et mini) Death Box. Bref tout ce que vous rêviez de vous offrir.

Euh, non pas tout ! Parce que Holy Sports lui aussi à fait le plein. Ecoutez plutôt : les nouvelles Vision Lites réputées plus légères que l'air avec la nouvelle Joe Johnson, Tom Groholski, Kele Rosecrans, les nouvelles Sims Monster Nose et 4 nouvelles Schmitt Stix. En H-Street les nouvelles Sal Barbier et Colby Carter, de nouvelles roues « révolutions » et la très attendue vidéo Hokus Pokus. Les World Industries que vous avez sûrement déjà vues dans les shops avec plein de nouveaux modèles (la Chatman, la Mullen de street, la Stick-o-rama). Les nouveaux trucks Gull Wing « Side-winder ».

Chez Dogtown again deux nouveaux modèles devraient arriver bientôt dans l'Hexagone, la JJ Roger et la Wade Speyer. Trois nouveaux modèles de chez Liberty Skates (fabriqués par World Industries) sont également en route. Ah, j'ai failli oublier les nouveaux trucks Thunder anodisés.

Pour finir Santa Cruz sort plein de nouveautés : la Kendall de street, la nouvelle Dressen, la nouvelle Jim Thiebaud, la Soren Aaby (déjà disponible), la Roskopp Target et la vidéo qui tue plus vite que les autres « A reason for living » livrée avec la K7 et la bande son. Deux tournées sont aussi à noter sur vos carnets de rendez-vous : primo la tournée Vision avec Staab, Johnson, Ventura, Grosso et Hosoi après le Grand Bornand les 12, 14, 15, 16 août. Nous n'avons pas encore les villes mais restez à l'écoute ; et secundo ne quittez pas le sud de la France les 15 et 16 juillet sinon vous loupez le team Santa Cruz. Ils seront à Montpellier le 15 (contactez Creeks Shop) et le 16 à Marseille (Michigan Skate Shop).

Pour finir Holy est sponsor officiel du Grand Bornand. Des acharnés, quoi.

Contest en Guyane

Lundi 4 juin, le Kourou Skateboarding Club organisait son 2^e Open où Kourouciens et Cayennais se sont rencontrés au cours d'une épreuve street.

Résultats :

- Senior - 1^{er} Stéphane Dupuis
- Junior - 1^{er} Denis Fabre
- Cadet - 1^{er} Christophe Ponchard
- Minime - 1^{er} Thomas Saunier
- Benjamin - 1^{er} Yannick Jean-Charles.



ABONNEMENT



BICROSS & SKATE MAGAZINE



ENCADEAU LA RELIURE



BULLETIN D'ABONNEMENT

à découper ou à recopier et à adresser à :
service abonnement, 15/17, quai de l'Oise, 75019 Paris
Veuillez m'abonner à BICROSS & Skate Magazine
à partir du prochain numéro
Ci-joint mon règlement par

- ☐ Chèque bancaire
☐ CCP
☐ Mandat

FRANCE : 1 an 160 F TTC ETRANGER : 1 an 200 F TTC
à l'ordre de BICROSS & SKATE MAGAZINE

**BKIN
SKATE
MAG**

☐ Mr ☐ Mme ☐ Mlle - Prénom.....

Nom

Adresse - N°..... Rue

Code Postal

Ville / Pays.....

AUTOCOLLANTS



ENTOUREZ LES AUTOCOLLANTS DE VOTRE CHOIX
1 SEUL AUTOCOLLANT 10 F
ET RETOURNEZ AVEC VOTRE REGLEMENT A :

STICKERS COMPANY 104, RUE DU FBG BOUTONNET
34000 MONTPELLIER (TEL. : 67.54.69.82)

Nom, Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Montant de la commande : F + Port et emballage : 5 F

CHEQUES OU MANDATS SEULEMENT.

EN CAS DE RUPTURE DE STOCK DE QUELQUES MODELES CHOISIS FAITES UNE
CROIX SUR DES AUTOCOLLANTS DE REMPLACEMENT.



Reef Brazil World Peace Keeping Force.



The Time Has Come,
We Can Either Let or Make Things Happen.

THE BEST ORIGINAL CALIFORNIAN PRODUCTS-DISTRIBUTION FRANCE HOFF S.A. LE FORUM 64100 BAYONNE



Keith Sasaki, Reef Brazil World Team

©1990 REEF BRAZIL SOUTH COAST, INC. AGUTTER BROS PRODUCTIONS





PHOTO JEAN-PIERRE MONTIEL